



HAL
open science

**Ethnobotanique ankave (Papouasie Nouvelle-Guinée)
/Ankave ethnobotany (Papua New Guinea) (texte en
partie bilingue)**

Pascale Bonnemère

► **To cite this version:**

Pascale Bonnemère. Ethnobotanique ankave (Papouasie Nouvelle-Guinée) /Ankave ethnobotany (Papua New Guinea) (texte en partie bilingue). 2021. halshs-03467500

HAL Id: halshs-03467500

<https://shs.hal.science/halshs-03467500>

Preprint submitted on 6 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pascale Bonnemère

**ETHNOBOTANIQUE ANKAVE
(Papouasie Nouvelle-Guinée)**

*

**ANKAVE ETHNOBOTANY
(Papua New Guinea)**

Avril 1994
(with some additions in 2021)

À la mémoire de William, mort en 2019, sans lequel les identifications botaniques des plantes de la forêt présentes sur le territoire ankave n'auraient pas été possibles.
Il fut de loin le principal artisan de ce travail.

In memory of William, who died in 2019, without whom the botanical identifications of the forest plants present on the Ankave territory would not have been possible.
He has been by far the main architect of this work.

TABLE DES MATIÈRES

ETHNOBOTANIQUE ANKAVE	1
TABLE DES MATIÈRES	3
AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	11
Le pays ankave	11
Activités de subsistance	13
Les jardins	14
Les arbres fruitiers de la forêt : une ressource essentielle	15
Formes de semi-nomadisme.....	17
Bibliographie	19
FOREWORD	22
The Ankave country	25
Subsistence activities	26
The gardens	27
Forest fruit trees: an essential resource	28
Forms of semi-nomadism	29
References	31
INVENTAIRE ETHNOBOTANIQUE	33
ETHNOBOTANICAL INVENTORY	36
Acanthaceae	39
Adiantaceae	40
Amaranthaceae	41
Anacardiaceae	41
Annonaceae	41
Apocynaceae	41
Araceae	42
Araliaceae	42
Araucariaceae	44
Aristolochiaceae	44
Asclepiadaceae	44
Aspleniaceae	44
Athyridaceae	45
Balsaminaceae	46

Barringtoniaceae	46
Begoniaceae.....	46
Bixaceae.....	46
Burseraceae	47
Casuarinaceae	47
Combretaceae	48
Compositae	48
Convolvulaceae	48
Cruciferae.....	48
Cucurbitaceae	48
Cyatheaceae.....	50
Cyperaceae.....	51
Dennstaedtiaceae.....	52
Dioscoreaceae	52
Dryopteridaceae.....	52
Elaeocarpaceae	53
Euphorbiaceae	54
Eupomatiaceae.....	56
Fagaceae	56
Flacourtiaceae	57
Gesneriaceae.....	57
Gleicheniaceae	57
Gnetaceae	58
Graminae	58
Guttiferae	59
Himantandraceae	59
Icacinaceae.....	59
Labiatae	60
Lauraceae.....	61
Leeaceae	63
Leguminosae	63
Liliaceae	64
Loganiaceae	64
Loranthaceae	65

Magnoliaceae.....	65
Malvaceae.....	65
Marantaceae.....	66
Marattiaceae.....	66
Melastomaceae.....	67
Melastomataceae.....	67
Meliaceae.....	67
Menispermaceae.....	68
Monimiaceae.....	68
Moraceae.....	69
Musaceae.....	73
Myristicaceae.....	73
Myrsinaceae.....	73
Myrtaceae.....	74
Ochnaceae.....	76
Oleaceae.....	76
Oleandraceae.....	76
Orchidaceae.....	76
Palmae.....	77
Pandanaceae.....	78
Piperaceae.....	78
Pittosporaceae.....	79
Podocarpaceae.....	79
Polypodiaceae.....	79
Proteaceae.....	80
Pteridaceae.....	80
Rhamnaceae.....	81
Rosaceae.....	81
Rubiaceae.....	81
Rutaceae.....	82
Santalaceae.....	84
Sapindaceae.....	84
Sapotaceae.....	85
Saurauiceae.....	85

Solanaceae	85
Sterculiaceae	85
Theaceae	86
Thelypteridaceae	86
Thymelaeaceae	87
Tiliaceae	87
Ulmaceae	87
Umbelliferae	87
Urticaceae	88
Verbenaceae	89
Vitaceae	89
Zingiberaceae	89
<i>Inventaire par ordre alphabétique des termes ankave</i>	<i>93</i>
<i>Inventory by alphabetical order of Ankave terms</i>	<i>93</i>

AVANT-PROPOS

Cette étude ethnobotanique est un inventaire systématique des plantes de la forêt rencontrées sur le territoire des Ankave de la vallée de la Suowi [Mbwei] (Gulf Province, Papouasie Nouvelle-Guinée). Elle constitue un complément du rapport collectif qui conclut le projet de recherche “Arbres fruitiers et déséquilibres alimentaires dans le Pacifique sud” financé par le Ministère des Affaires Etrangères¹.

Résultant d’une collaboration entre le CNRS (GDR 116 “Identité et transformations des sociétés océaniques”), le Centre de Port-Vila (Vanuatu) de l’ORSTOM² et le Département de l’Agriculture de Vanuatu sous la responsabilité scientifique d’A. Walter (ORSTOM), ce projet comparatif porte sur les usages alimentaires traditionnels des arbres de la forêt tropicale. Partant d’un inventaire des arbres utilisés présents dans les quatre régions retenues pour l’enquête (Papouasie Nouvelle-Guinée, Samoa, Tonga, Vanuatu), cette recherche a pour but de documenter leurs modes d’exploitation et de consommation alimentaire, afin d’envisager leur transfert et leur exploitation vers des zones du Pacifique sud où ils sont absents ou sous-exploités. Un intérêt particulier a été porté aux modes d’intégration de ces arbres dans les systèmes agraires locaux, aux types de consommation des fruits et, plus largement, aux savoirs et savoir-faire mis en œuvre.

Dans ce contexte, la Mélanésie (Papouasie Nouvelle-Guinée et Vanuatu) se présente comme un “réservoir” de plantes et de savoirs alors que les archipels de Tonga et de Samoa sont des régions où ces ressources forestières ont été abandonnées lors de l’ouverture à l’économie de marché au profit d’aliments nouveaux (riz et aliments en conserve).

Les Ankave-Anga, qui sont des agriculteurs forestiers éleveurs de porcs, illustrent la situation la plus “traditionnelle” car de très nombreuses plantes poussant spontanément dans la forêt figurent encore dans leur diète quotidienne et la consommation d’aliments importés est rarissime. La richesse floristique de la forêt tropicale humide qui représente 99% de leur environnement (voir photo) et la connaissance encore intacte qu’ils en ont fournissent l’occasion de dresser un inventaire ethnobotanique complet et détaillé de la région. La comparaison avec un autre groupe anga touché par la “modernité” depuis le début des années 1960 (les Baruya de la vallée de Wonenara) permet de préciser les formes de la substitution progressive d’aliments achetés dans des boutiques de brousse aux produits locaux et d’apprécier ses conséquences sur la diète, les modes d’exploitation de l’environnement et les savoirs naturalistes.

Les résultats de cette étude comparative ont été publiés en français en 1994 et en anglais en 2002 (voir note 1). Quant au présent travail, il résume les principales formes de gestion et d’exploitation de la forêt développées par les Ankave et rassemble, sous la forme d’un inventaire, les informations d’ordre ethnobotanique que j’ai recueillies

¹ Walter, A., Bataille-Benguigui, M.-C., Bonnemère, P. et Tcherkézoff, S. *Fruits d’Océanie*, Paris IRD Editions, 1994. Une traduction en anglais est parue en 2002 sous le titre *Fruits of Oceania*. Canberra : ACIAR Monograph 85 (téléchargeable ici : <https://www.aciar.gov.au/publication/books-and-manuals/fruits-oceania>).

² L’ORSTOM fut rebaptisé IRD (Institut de Recherche pour le Développement) en novembre 1998.

depuis 1987. Il ne s'agit pas seulement d'un recensement des espèces utilisées sous une forme ou une autre par cette population, mais d'une base de données qui servira aussi bien aux travaux qui seront ultérieurement menés dans la région qu'à diverses recherches comparatives dépassant la problématique du projet "Déséquilibres alimentaires" et allant au-delà de l'anthropologie de l'alimentation. Cette source d'information est notamment bienvenue à un moment où des questions comme le devenir des forêts, le retour à l'auto-suffisance alimentaire ou l'amélioration de la diète sont un souci quotidien en Papouasie Nouvelle-Guinée, tant pour des autorités que pour l'opinion publique³.

Nul projet d'exploitation forestière ou minier n'est envisagé chez les Ankave ou chez leurs voisins, ce qui permet de mener chez eux sur la moyenne et longue durée des recherches sur le mode de gestion et d'utilisation de l'environnement qui sont menées le plus souvent lors d'études d'"impact" réalisées à la hâte. Du fait de leur isolement géographique, économique et administratif – ils occupent des vallées aussi escarpées que faiblement peuplées, situées très à l'écart des axes de développement du pays et à l'intersection de trois provinces toutes aussi peu soucieuses de leur sort – les Ankave continuent d'utiliser la forêt d'une manière qui a été peu modifiée par le contact avec le monde extérieur, intervenu tardivement de surcroît (au milieu des années 1960) et encore limité aujourd'hui. Sous ce rapport, ils présentent une situation devenue exceptionnelle en Papouasie Nouvelle-Guinée, qui les rend comparables aujourd'hui à plusieurs populations rendues célèbres par les études d'écologie humaine qui y furent menées dans les années soixante et soixante-dix (Clarke 1971, Morren 1986, Rappaport 1968).

Outre un exemple original de rapports entre une communauté néo-guinéenne et la forêt, les Ankave présentent un imposant éventail d'utilisations alimentaires de plantes à l'état sauvage – j'en ai dénombré 91, dont 16 sont des plantes pourvues d'une odeur agréable qui sont mâchées et crachées sur la viande cuite (des Zingibéracées le plus souvent) et 6 des tubercules rarement consommés – obtenues par cueillette, alors même que l'essentiel de leur alimentation provient de leurs jardins et, dans une bien moindre mesure, de l'élevage du porc et de la chasse. Ce faisant, ils offrent à l'analyse un système alimentaire dans lequel des plantes quantitativement marginales et appartenant à des espèces très diverses fournissent au régime alimentaire un complément de haute qualité. L'existence d'une diète déséquilibrée constituant un problème de santé publique majeure en PNG, notamment du fait de son incidence sur la morbidité et la croissance infantiles, le système d'agro-foresterie et de nutrition des Ankave représente un pôle de comparaison de première importance. Rappelons que dans ce domaine de l'anthropologie de l'alimentation, une longue tradition de recherches existe en Nouvelle-Guinée, depuis les travaux de Hipsley et Clements (1950) jusqu'aux récentes synthèses de Heywood and Jenkins (1992). Pour l'aire anga proprement dite, les données ankave seront rapprochées avec profit de celles rapportées par Heywood and Verral (1987).

Trois autres domaines d'enquête et de comparaison sont concernés par le présent inventaire ethnobotanique : la médecine traditionnelle⁴, le rituel et les techniques. Dans

³ Voir par exemple, pour la seule année écoulée : Saulei 1993, K.L.A.E.A.S. 1993a, 1993b, Wingti 1993.

⁴ Notons qu'il ne s'agit pas ici de pharmacopée, puisque aucune substance n'est jamais donnée à absorber dans les traitements dispensés à un malade. La nature des végétaux utilisés et les gestes effectués

le cas présent, les deux premiers sont indissociables et feront l'objet d'études ultérieures, directement en rapport avec les travaux d'anthropologie que j'ai réalisés par ailleurs⁵. Notons au passage que l'une des premières études ethnobotaniques réalisées, au milieu des années 1930, par Beatrice Blackwood (1940), concerna les Kapau et les Langimar – les deux premiers groupes anga contactés, dans la foulée des chercheurs d'or –, ce qui, là encore, crée une situation privilégiée, puisqu'il s'avère alors possible d'entreprendre une recherche d'ethnobotanique comparée dans des groupes apparentés, à plus de cinquante ans de distance. Enfin, pour ce qui est de l'usage des plantes en Nouvelle-Guinée en général, les informations rassemblées ci-après sont immédiatement comparables avec celles publiées, tant dans des travaux de type monographique⁶ que synthétiques (Powell 1976)

Du point de vue strictement botanique, la présente étude est la première enquête réalisée sur le flanc sud-ouest du Krakte Range. Outre les informations qu'elle fournit sur la présence et l'habitat de plantes connues ailleurs en Nouvelle-Guinée, elle présente l'intérêt de concerner une longue vallée couvrant une importante succession d'étages écologiques : des basses terres marécageuses du Golfe de Papouasie (vers 500 m d'altitude) jusqu'à la "moss forest" qui couvre les flancs abruptes du véritable mur qui clôt la vallée de la Suowi, entre 2500 et 2800 m d'altitude.

Dans le but de réaliser cet inventaire, trois herbiers ont été constitués avec l'aide d'informateurs ankave, en 1987-88 (220 spécimens), 1990 (75 spécimens) et 1993 (151 spécimens). Les plantes identifiées sont au nombre de 294. Les identifications botaniques ont été effectuées par des botanistes de l'Herbarium de Lae, en Papouasie Nouvelle-Guinée (Forest Research Institute, Botany branch) et, pour une partie de l'herbier de 1993, par le Département d'Agronomie de l'ORSTOM de Port-Vila (Vanuatu). Certaines plantes ont été recueillies plusieurs fois dans le but de vérifier une identification précédemment effectuée. D'un herbier à l'autre, il arrive en effet que les informateurs soient en désaccord sur le nom d'une plante et, surtout, les spécimens se présentent sous une forme ou dans un état de conservation plus ou moins favorable à une identification jusqu'au niveau de l'espèce. En particulier, s'il est toujours possible de disposer d'un échantillon de feuillage d'une plante, il est malaisé de recueillir en même temps sa fleur et son fruit, lorsque ceux-ci sont difficiles d'accès (c'est-à-dire situés à une hauteur telle qu'il est dangereux d'aller les couper) ou, plus fréquemment, dans le cas où l'espèce est saisonnière et ne fleurit ou ne fructifie pas au moment où les échantillons sont collectés.

Une telle étude est une entreprise largement collective. Ici l'ethnologue n'est qu'un maître d'œuvre qui confie à d'autres, plus qualifiés, la tâche d'associer des savoirs, locaux ou scientifiques, à un certain nombre de plantes. J'adresse donc mes remerciements à Karl Kerenga, Joe Wiakabu et Max Kuduk de l'Herbarium de Lae, ainsi qu'à Chanel Sam (ORSTOM, Port-Vila, Vanuatu) pour les identifications qu'ils ont bien voulu établir à partir d'échantillons qui portaient souvent la trace de leur long déplacement entre les rives de la Suowi et les départements scientifiques concernés. Au PNG Institute of Medical Research de Goroka, la patience de Ray Spark puis de Gideon

obéissent plutôt à une logique de sympathie, à l'œuvre également dans les rituels de chasse et d'horticulture.

⁵ Bonnemère 1993a, 1993b et à paraître.

⁶ En particulier, l'étude très complète de Sillitoe consacrée aux plantes cultivées par les Wola des Western Highlands (1983)

Philip a régulièrement été mise à rude épreuve, tant lors de l'expédition des échantillons que pour relayer mes communications avec l'Herbarium de Lae après mon retour.

En France, Jacques Barrau me communiqua les informations indispensables à la rédaction d'un article sur le *Pangium edule* et Jean-Marie Bompard, botaniste spécialiste de l'Asie du Sud-est, m'apprit quelques rudiments de sa discipline, nécessaires à la poursuite de mes enquêtes. Que tous deux soient ici remerciés.

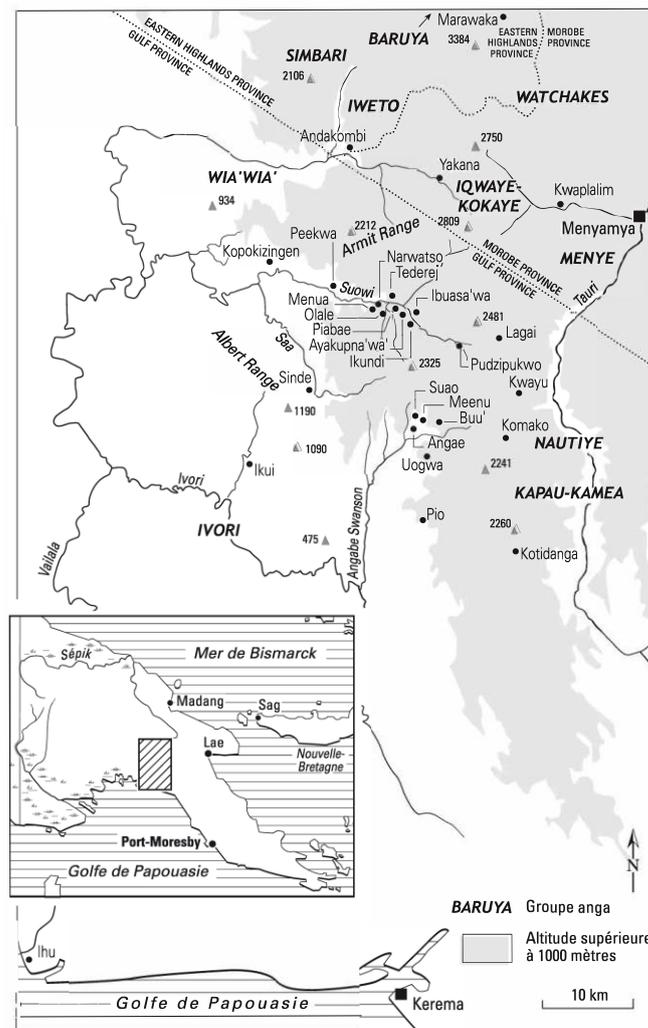
Mais, avant tout, ce travail aurait été totalement impossible sans la passion des Ankave eux-mêmes pour leurs plantes. Ceux qui ont discouru soir après soir sur les feuilles que j'étiquetais sont trop nombreux pour être individuellement cités. Je me contenterai d'exprimer ma reconnaissance à Idzadzze Maadzze Akwije (William) qui, entre 1987 et 1993, a joué les savants équilibristes, par tous les temps, entreprenant des ascensions quelquefois vertigineuses pour atteindre un fruit ou une fleur. Il a pris ce travail commun très au sérieux et avec un plaisir non dissimulé. William est sans conteste le savant botaniste de la vallée de la Suowi.

INTRODUCTION

Le pays ankave

Les Ankave sont des horticulteurs, c'est-à-dire des agriculteurs qui, sur un espace continu (un "jardin"), cultivent des plantes appartenant à des espèces variées en leur apportant des soins individuels (Haudricourt 1962). Au nombre de 900, ils occupent trois vallées encaissées et entièrement couvertes de forêt tropicale dense sur les pentes escarpées de petites chaînes de montagnes qui prolongent vers l'ouest – et les basses terres – le long massif qui s'étale depuis le Krakte Range jusqu'à la mer, selon un axe nord-sud (voir carte). Ce territoire est situé dans la province du Gulf, à 7°20' sous l'équateur et immédiatement à l'est du 145ème méridien, soit approximativement au centre-est de l'Etat indépendant de Papouasie Nouvelle-Guinée.

Le pays ankave



Le dense réseau hydrologique qui parcourt le territoire ankave charrie de gros volumes d'eau lorsque crèvent les nuages venant du Golfe de Papouasie et s'entassant contre les crêtes sans pouvoir atteindre la vallée de la Tauri. Les pluies alimentent les torrents qui dévalent ensuite les pentes, entraînant avec eux de la terre qui teinte en beige foncé l'eau des rivières dans lesquelles ils se jettent, et même la Vailala qui les emporte jusqu'à la côte méridionale. L'année se divise globalement en deux saisons : la moins humide s'étend de mai à octobre, la plus arrosée de novembre à avril. Selon les relevés que j'ai effectués à Ayakupna'wa, les précipitations ont atteint 1 756 mm en sept mois (de juillet 1987 à janvier 1988, donc pendant la période qualifiable de "plus sèche"). Le total annuel serait ainsi d'environ 3 000 mm de pluie, ce qui placerait cette région entre celle de Menyamya, connue pour sa relative sécheresse, avec 1 500 à 2 000 mm de précipitations par an (McAlpine, Keigs, Falls 1983:67), et celle de Kerema, fortement pluvieuse, qui voit tomber entre 3 et 4 mètres d'eau pendant la même période.

La température varie selon la saison, mais change évidemment aussi en fonction de l'altitude. En janvier, elle se situe entre 15 et 25 à 30 °C et les nuits sont fraîches alors qu'en juillet, elle oscille entre 25 et 28 °C dans la journée. En toutes saisons, la sensation de froid est intense dès que l'on subit une pluie au-dessus de 2 000 mètres d'altitude. Entre décembre et février, orages et tempêtes sont très fréquents sur le sommet des crêtes qu'il faut franchir pour se rendre dans la vallée de Menyamya.

Le long mur de hautes crêtes (entre 2 200 et 2 800 mètres) qui borne leurs principales vallées vers l'est sépare en effet le territoire des Ankave de celui d'autres groupes anga, avec la grande majorité desquels ils étaient naguère dans un état de guerre quasi perpétuel. Aujourd'hui, il marque aussi la limite rarement franchie qui sépare les Ankave de ce qu'il est convenu d'appeler la "modernité". Perdus au fin fond de la Province du Gulf, l'une des plus pauvres du pays, les Ankave sont ignorés par les autorités de Kerema, le centre administratif dont ils dépendent officiellement. La plus proche route s'arrête à Menyamya, dans la Province de Morobe, et il faut, pour l'atteindre, marcher pendant deux à quatre jours, selon sa vallée de résidence et, surtout, affronter la violence des orages et du vent sur les sentiers qui franchissent l'abrupte muraille orientale. Depuis l'Indépendance (1975), qui a marqué la fin des migrations temporaires vers les plantations débutée au milieu des années 1960, les rares Ankave qui voyagent ne quittent leur vallée que pour quelques jours, le temps de vendre des nappes d'écorce battue aux groupes voisins, mais sans presque jamais se rendre dans la vallée de Menyamya. Ce faisant, ils ont fort peu de contacts avec l'Etat, les missionnaires ou l'économie de marché. En particulier, en l'absence totale de productions commerciales, leur économie n'est que faiblement monétarisée et l'achat de denrées alimentaires (riz, poisson en conserve, sel, margarine) est rarissime.

Aujourd'hui encore, on ne trouve ni école, ni infirmerie, ni "boutique" dans les vallées ankave. Dans la vallée de la Suowi – celle où la présente étude a été menée – la présence missionnaire elle-même n'est devenue sensible qu'au début des années 1990, lorsqu'un pasteur luthérien papou a entrepris d'apprendre à lire aux Ankave. Le fait que les habitants de la vallée de la Suowi n'ont été recensés pour la première fois qu'en juin 1990 est significatif de l'isolement durable de cette population.

Corrélativement, les Ankave trouvent encore dans l'exploitation de la forêt la majeure partie de leurs aliments et des matériaux qu'ils utilisent dans leurs activités

techniques et, pour autant que l'on puisse en juger, ils continuent d'utiliser et de gérer ce milieu d'une manière inchangée depuis qu'ils se sont installés dans la vallée de la Suowi, il y a environ 150 à 200 ans.

Activités de subsistance

Bien qu'ils vivent au milieu de la forêt, et malgré une densité de population extrêmement faible qui ne dépasserait pas chez des chasseurs-cueilleurs (900 habitants pour environ 800 km², soit 1,1 hab /km²), les Ankave sont essentiellement des horticulteurs. En particulier, malgré la richesse de la faune, les produits de la chasse ne constituent qu'un apport nutritif très marginal. De nos jours, le "taro" *Xanthosoma sagittifolium*, les bananes (*Musa sapientum*), la patate douce (*Ipomea batatas*), la canne à sucre (*Saccharum officinarum*) et, dans une moindre mesure, le taro *Colocasia esculenta* constituent la base de leur diète. Introduit en Nouvelle-Guinée par les porteurs chinois des premiers explorateurs allemands, au début du siècle (Barrau 1962 : 105), le "taro" *Xanthosoma sagittifolium* (appelé "taro Kong Kong" ou taro Singapou" en pidgin mélanésien, ce qui confirme son origine) n'est parvenu dans la vallée de la Suowi que dans les années 1930, mais il a rapidement supplanté tous les autres cultivars, tant pour l'alimentation humaine que pour celle des porcs domestiques. Cependant, son utilisation privilégiée n'a que peu modifié les pratiques horticoles ou leur cycle, un tubercule se substituant simplement à un autre. En particulier, cette introduction récente n'a eu aucun effet sur le mode d'utilisation de la forêt.

Car, comparés aux sociétés d'horticulteurs des Highlands, et notamment aux sociétés anga du nord, dont le territoire s'étend entre 1600 et 2800 mètres, les Ankave se caractérisent par la place tenue par la cueillette des ressources végétales "sauvages", qui fournit un complément non négligeable à la consommation de ces plantes cultivées. À celle-ci s'ajoute la récolte des fruits de quatre arbres saisonniers semi-cultivés : l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*), le pandanus "à noix" (*Pandanus julianetti*) et, surtout, le pandanus rouge (*Pandanus conoideus*) et le *Pangium edule*, dont les Ankave tirent des sauces consommées avec des tubercules.

L'élevage des porcs est relativement peu développé mais le nombre d'animaux correspond à la moyenne rencontrée ailleurs chez les Anga. Les animaux sont nourris de "taros" *Xanthosoma sagittifolium* cuits. En janvier 1988, on comptait 156 cochons dans la vallée de la Suowi où résidaient à l'époque 293 personnes (donc un taux de porcs de 0,5 par habitant). Si l'on calcule le nombre d'animaux par femme adulte, on obtient un taux de 1,5 animal par femme. L'élevage des porcs n'est pas une activité dispendieuse de temps et d'énergie. Une fois qu'ils sont adultes, les cochons ne sont en effet qu'irrégulièrement nourris et ils cherchent leur nourriture eux-mêmes à l'intérieur des anciens jardins et aux alentours des habitations. Les animaux sont régulièrement abattus et tout ou partie de leur carcasse est mise au "marché", c'est-à-dire que ceux qui désirent offrir de la viande ou un morceau de graisse à leurs affins ou à ceux d'un fils se procurent ce dont ils ont besoin en l'échangeant contre de la monnaie – traditionnellement constituée de cauris (*Cypraea moneta* et *Cypraea annulus*), aujourd'hui de l'argent.

Comme pour tous les Anga, le gibier remplit surtout un rôle cérémoniel chez les Ankave : les marsupiaux sont chassés ou piégés pour être offerts aux donneurs de femmes, à une épouse qui vient d'accoucher, ou lors des initiations masculines ; quant aux anguilles, on les piège pour les offrir à l'issue de l'importante cérémonie qui clôt un

deuil. En particulier, bien que le porc domestique tienne une place de plus en plus importante dans les échanges entre affins, les marsupiaux, le casoar, le porc sauvage représentent encore une forte proportion des dons en nature qui accompagnent le mariage. Les produits de la chasse et de la pêche sont donc réservés à des occasions particulières du cycle de vie des individus et ne font pas l'objet d'une consommation régulière.

Les jardins

Selon leur emplacement, on peut distinguer trois types de jardins : dans le hameau permanent où elle a installé sa résidence principale, chaque famille a planté des patates douces, des taros *Colocasia esculenta*, des bananiers, du maïs (depuis les années 1970) et de la canne à sucre dans l'enclos domestique qui entoure la maison. Mais tout le monde exploite en outre simultanément un ou deux jardins, d'une superficie unitaire variant de 2 000 à 4 000 m². Lorsqu'un homme possède deux jardins, ceux-ci n'ont pas été plantés en même temps et produisent des aliments différents. Les plus récents fournissent les patates douces et les graminées *Setaria palmifolia* et *Saccharum edule*. Les plus anciens, ouverts depuis au moins deux ans, renferment des bananiers, de la canne à sucre et des "taros" *Xanthosoma sagittifolium*, dont la durée de vie est plus longue. Ces grands jardins peuvent être situés à proximité immédiate des hameaux (à 15 ou 20 minutes de marche), ou dans le cas d'individus dont le territoire clanique s'étend jusque dans les parties basses de la vallée, à plus de deux heures de marche. Là se trouve un abri – et non pas une maison comme au village – dans lequel la famille, ou seulement l'épouse et ses enfants, séjourne au moment de désherber les parcelles ou de récolter de la nourriture.

Pour ouvrir un nouveau jardin, les Ankave défrichent un secteur de forêt là où leurs parents ou grands-parents avaient eux-mêmes cultivé, vingt ou trente ans auparavant. Les abords immédiats des torrents sont souvent favorisés car on trouve souvent une bande (de 5 à 10 m de large) de terrain relativement plate à proximité immédiate de la berge. Mais la majorité des jardins sont ouverts sur des terrains escarpés dont la pente atteint 40 à 60 %, bien que peu d'efforts soient faits pour constituer des terrasses. Tous les arbres sont abattus, sur une superficie plus étendue que celle du futur jardin (de 40 ou 50%), de façon à favoriser son ensoleillement, mais aussi pour disposer, vers l'aval de la pente d'une zone où iront s'entasser les grands arbres qui la dévaleront, ainsi que les branchages et les buissons coupés ou arrachés. L'abattage des plus gros arbres est un travail masculin, effectué à la hache (anciennement à l'herminette de pierre ou après écorçage⁷). Les femmes coupent les broussailles et nettoient le sol à l'aide d'un bâton à fouir ou d'une machette (anciennement avec une petite herminette de pierre). Une partie des branchages et des broussailles ainsi dégagés sont rassemblés en de grands tas que des piquets empêchent de s'effondrer dans la pente. Mais, contrairement aux pratiques des Anga des hautes terres, ces tas ne sont pas destinés à être brûlés, mais à attirer les rats, qui y sont capturés quelques semaines plus tard. Les Ankave ne pratiquent pas le brûlis. Il n'y a guère que sur les quelques mètres carrés où l'on plante du tabac que les mauvaises herbes et les arbustes sont préalablement brûlés, ce qui correspond davantage

⁷ Mais, à la différence de certains Anga, les Ankave ne semblent pas avoir jamais fait mourir les arbres sur pied en y creusant une niche puis en y allumant un feu qui consume l'intérieur du tronc (technique décrite par Blackwood chez les Langimar [1978]).

aux pratiques magiques ankave (qui font majoritairement appel à la “sympathie”) qu’à un quelconque impératif technique.

Dès les premiers arbres abattus, l’épouse commence le travail de plantation : *Xanthosoma sagittifolium*, patates douces, bananiers, cannes à sucre, légumes à feuilles. Pendant ce temps, le mari achève le défrichage d’autres parcelles, à l’intérieur du même jardin, en même temps qu’il commence la construction d’une barrière qui ne sera le plus souvent jamais terminée. L’ensemble des opérations de défrichage et de plantation dure plusieurs mois, souvent cinq ou six, car elles sont quasi exclusivement prises en charge par le mari et son (ses) épouse(s). Notons qu’il s’agit là d’une différence fondamentale avec les Anga du nord (les Baruya par exemple) chez lesquels la coopération entre les hommes dans le travail, notamment entre des beaux-frères, constitue un point fort de l’organisation sociale.

Après six ou huit mois, les patates douces sont progressivement récoltées, mais il faut attendre plus longtemps (plus d’un an) pour le “taro Kong Kong” (*Xanthosoma sagittifolium*) et les *Colocasia*, dont quelques boutures sont replantées au moment de la récolte. Deux ans après la première plantation, les taros sont encore exploités, de même que les bananiers (pendant 4 ans environ) et certains légumes à feuilles (notamment “ara’ jaa andəba”, identifié comme *Elaeocarpus sepikanus* ; voir l’inventaire ci-après). Ici comme ailleurs en Nouvelle-Guinée, l’arrachage des mauvaises herbes est effectué régulièrement, au moins pendant les premiers dix-huit mois d’existence du jardin, dont la netteté est un des indicateurs de la qualité du travail de l’horticultrice et, plus généralement, de son statut de “bonne” ou de “mauvaise” épouse.

Les arbres fruitiers de la forêt : une ressource essentielle

Tout au long de l’année, les fruits de *Pangium edule* ou de *Pandanus conoideus* sont disponibles. Leur présence à des altitudes différentes sur le territoire (de 600 à 1 000 mètres pour le premier et de 600 à 1 500 mètres pour le second) entraîne un étalement de la fructification dans le temps, et partant, de la cueillette de leurs fruits. Ceux du pandanus rouge sont consommés pendant les plus fortes pluies (de septembre, dans les zones les plus basses, à avril-mai, pour les arbres situés plus en altitude), plusieurs fois par semaine au plus fort de la saison ; ceux du *Pangium edule* mûrissent pendant la période plus sèche (d’avril à août), et sont encore consommés irrégulièrement de mai à septembre, compte tenu du temps nécessaire à leur préparation. *Pangium edule* est le plus souvent exploité en semi-cueillette. Autrement dit, il se multiplie spontanément dans un milieu rendu propice du fait du traitement des fruits sur place, à l’endroit même où les arbres poussent : certains fruits sont oubliés et donnent naissance à de nouveaux arbres, ce qui, au fil des saisons, favorise l’apparition de petits vergers, qui sont alors entretenus volontairement. En outre, le piétinement régulier des lieux gêne la repousse des mauvaises herbes (Barrau, comm. pers.). Quant aux différents cultivars du pandanus rouge, ils sont en général plantés et font toujours l’objet de soins attentifs, notamment parce qu’ils constituent d’importants marqueurs du territoire (Bonnemère, Lemonnier 1992).

Comme on l’a vu, outre *Pangium edule* et les deux pandanus, les Ankave de la vallée de la Suowi consomment également des quantités non négligeables de fruits

d'*Artocarpus altilis* et de *Finschia chloroxantha*⁸ ainsi que de nombreux légumes à feuilles de la forêt et des champignons. À l'exception du pandanus rouge en saison, aucun des fruits de ces divers arbres ne fait l'objet d'une consommation fréquente, mais, apparaissant dans la diète à tour de rôle, ils apportent des compléments alimentaires de diverses natures qui s'avèrent, selon les spécialistes de la nutrition, d'un intérêt qualitatif fondamental. Par exemple, alors que l'alimentation des Ankave, majoritairement à base de tubercules, est très pauvre en graisses et en protéines⁹, la consommation tout au long de l'année des fruits de l'un ou l'autre des arbres cités à l'instant constitue à l'évidence un apport nutritif important, même s'il est quantitativement marginal, car tous sont également riches en graisses et en protéines : *Pandanus conoideus*, 11,5% de protéines et 66-90% de graisses (calculé d'après Sillitoe 1983: 241); *Artocarpus altilis*, 6% de protéines ; *Pandanus spp.* (des hautes terres), 66% de graisses et 12% de protéines (Powell, 1976 et May 1984).

Notons encore que les sauces obtenues après le traitement des fruits de *Pandanus conoideus* et de *Pangium edule* sont en partie distribuées à grande échelle et en partie offertes à des parents, consanguins ou affins, qui organisent ensuite à leur tour un repas collectif. Lorsqu'un tel repas a lieu, les récipients remplis de tubercules sur lesquels la sauce va être versée sont alignés sur le sol et exposés publiquement par des hommes de la famille proche du principal organisateur de la distribution. Les récipients sont apportés aux invités, qui n'en consomment qu'une partie sur place et emportent le reste chez eux (Bonnemère 1993b). Fait remarquable : même à toute petite échelle, ce contexte rappelle inmanquablement celui qui entoure les distributions cérémonielles de viande de porc dans de nombreuses régions de Nouvelle-Guinée, mais qui sont totalement inconnues chez les Anga. En d'autres termes, on a là une société chez laquelle les échanges cérémoniels caractéristiques de la Nouvelle-Guinée (voire de la Mélanésie tout entière) prennent une forme limitée mais parfaitement en accord avec le mode de gestion de la forêt. En l'absence d'une agriculture intensive et d'un élevage développé qui permettrait d'alimenter des échanges de porcs à grande échelle¹⁰, ces modestes échanges cérémoniels sont largement fondés sur l'utilisation de ressources obtenues par semi-cueillette. Que la liaison entre la nature particulière des produits échangés – ici des végétaux – soit la cause ou l'effet de la présence très atténuée d'échanges cérémoniels dans cette société importe peu. Le point remarquable est que l'on se trouve en présence d'une forme de "sociabilité" classique dans la grande île, et qui, de facto, est fort bienvenue pour l'équilibre de la diète et profondément ancrée dans un mode d'exploitation du territoire très particulier.

Celui-ci se caractérise par une mobilité résidentielle élevée. La plupart des familles ankave passent de longs moments hors de leurs hameaux, par intermittence, soit pour se

⁸ Les habitants de la vallée de l'Ankave-Swanson consomment en outre en abondance les fruits de *Terminalia kaernbachii*, car l'altitude de leur territoire est favorable à la présence de cet arbre.

⁹ La consommation de protéines animales (viande de porc, de marsupiaux ou chair d'anguille) est trop faible et irrégulière pour pouvoir être prise en compte, à l'exception près des femmes venant d'accoucher, littéralement gavées de viande de marsupiaux. Quant à l'hypothèse de Oomen et Corden (1970) sur une adaptation métabolique des Néo-Guinéens leur permettant de tirer un profit particulier de l'azote des patates douces, elle reste largement à confirmer.

¹⁰ Rappelons qu'en Nouvelle-Guinée, l'élevage des porcs est directement dépendant de l'intensité de la production des tubercules (généralement des patates douces dès que la densité de porcs atteint quelque importance).

rendre dans des jardins isolés dans quelque clairière, soit pour tirer parti de diverses ressources de la forêt (arbres fruitiers, ficus dont les écorces sont transformées en capes et en pagnes par battage) ou pour pêcher des anguilles sur son territoire lignager propre.

Formes de semi-nomadisme

Ainsi, tout en établissant leurs hameaux et villages permanents entre 1 000 et 1 400 mètres, les Ankave de la vallée de la Suowi exploitent une série de niches écologiques qui s'échelonnent entre 500 et 1 400 mètres, voire 2 000 mètres dans les zones anciennement ennemies, au nord de la rivière. Ces différentes zones sont régulièrement visitées en fonction des rythmes de maturation et de fructification des arbres. D'octobre à décembre, ils se rendent dans les parties les plus hautes de leur territoire, ramasser au sol les fruits du *Pandanus julianetti*. Dès les mois d'avril-mai, ils s'installent pour quelques semaines dans les plus basses terres, là où poussent les *Pangium edule*, pour en faire macérer les fruits. En juin, ce sont ceux de l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*) qu'ils vont consommer dans les mêmes zones. Le pandanus rouge, quant à lui, pousse également à des altitudes plus élevées, et c'est la fructification différentielle selon les espèces et l'altitude qui conduit les habitants à se déplacer. Quant aux déplacements effectués dans le but de placer des pièges à anguilles dans les rivières ou de prélever les écorces de *Ficus* à partir desquelles ils fabriquent les capes dont ils se vêtent, ils sont indépendants de la saison.

Les jardins eux-mêmes sont ouverts dans la forêt à différentes altitudes et tant l'absence de pression démographique qu'une stratégie d'occupation systématique de tout le territoire autorisent le repos des sols pendant de longues périodes, ainsi que la reconstitution de la végétation. À dire vrai, dès qu'un jardin est laissé inexploité durant trois années, il est à peine discernable de la forêt qui l'entoure, si ce n'est par la présence de bananiers qui fructifient encore, bien après que la dernière patate douce a été récoltée. Au bout de plusieurs dizaines d'années cependant, la forêt devient similaire en apparence à la forêt primaire (Paijmans 1976:80-1), même si les espèces rencontrées témoignent d'une intervention humaine passée (*Cryptocarya*, *Euodia*, *Sterculia*, etc.). Il n'y a guère que là où des villages ont été régulièrement établis au cours des générations qu'elle a disparu. À ces endroits, le piétinement incessant ne permet guère que l'installation d'une savane anthropique (à *Imperata cylindrica* et *Miscanthus* essentiellement).

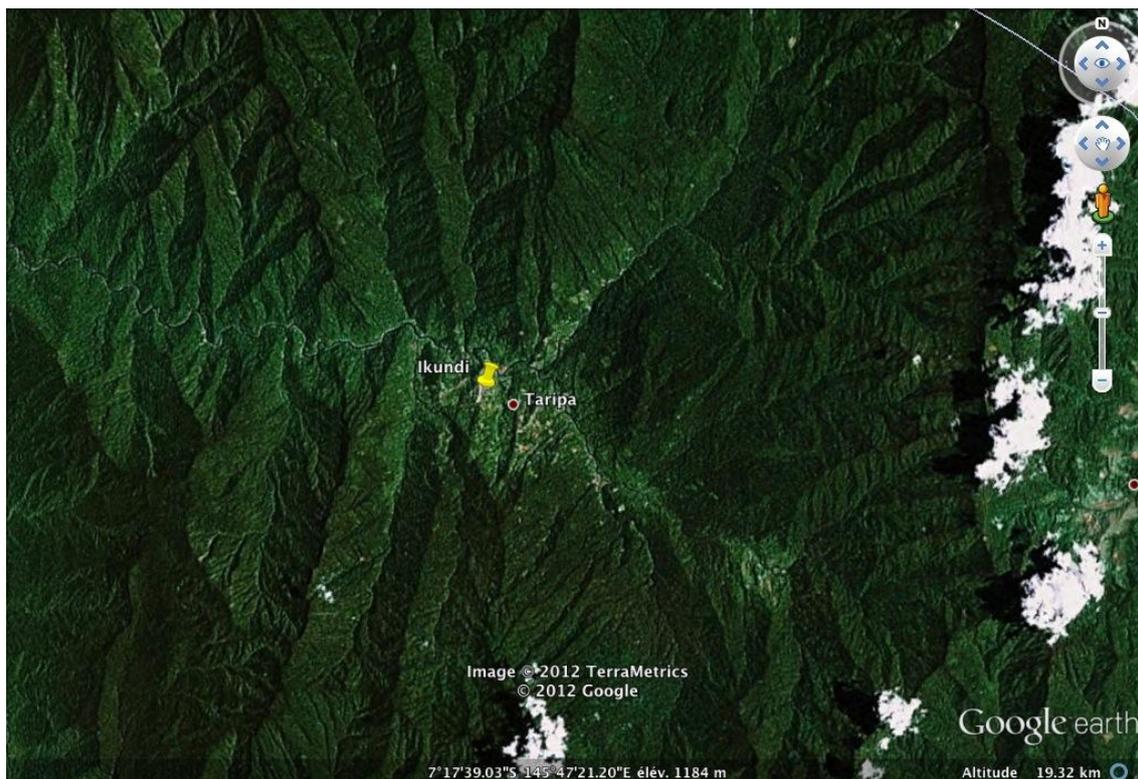
Au bout du compte, les gens passent la moitié, voire les deux tiers de leur temps hors du hameau dans lequel ils ont leur résidence principale, même s'ils n'en sont parfois éloignés que d'une demi-heure de marche à peine. À cela s'ajoute un indéniable penchant des familles ankave pour l'isolement, qui lui-même n'est pas sans rapport avec la crainte des attaques de sorciers ou d'esprits cannibales¹¹. Il est néanmoins plusieurs occasions de se rassembler : consommation collective de pandanus rouge ou de *Pangium edule*, "mise au marché" de viande de porc, décès d'un proche, cérémonie d'initiation ou de clôture d'un deuil.

¹¹ Esprits cannibales dont les attaques se signalent par des symptômes en tout point semblables à ceux de la malaria. Comme celle-ci touche en priorité les familles qui vont et viennent entre la zone des hameaux et les basses terres infestées de *Plasmodium falciparum*, la tendance à l'isolement dans la partie la plus basse du territoire se trouve renforcée.

À cette mobilité annuelle s'en ajoute une seconde qui correspond au cycle des jardins et s'étend sur plusieurs années. Lorsqu'une famille ouvre un nouvel essart, tous les deux ou trois ans, il est fréquent qu'elle défriche une portion de son territoire qui se situe à l'opposé du site précédent. Il arrive même qu'un Ankave ouvre un jardin uniquement dans le but d'affirmer son droit d'usage sur une portion de forêt : mal clos, le jardin est de facto abandonné, et ruiné par les porcs, aussitôt que défriché.

Notons enfin qu'à ces formes de résidence que l'on pourrait qualifier par le terme de semi-nomadisme se surimpose un phénomène plus lent mais de plus grande ampleur géographique : la migration séculaire (voire millénaire) des Anga depuis Menyamya vers les basses-terres. Les Ankave sont l'une des tribus anga qui se sont trouvées repoussées vers l'ouest par des groupes ennemis plus forts, au fur et à mesure que se peuplait la vallée de Menyamya, d'où les Anga déclarent être originaires. Au terme de ces migrations, les groupes les plus faibles se sont comme dissous dans les basses terres qui constituent l'arrière-pays du golfe de Papouasie. À la différence de certains de ces groupes disparus, dont il ne reste que le nom et le souvenir, les Ankave sont bien vivants, mais le processus par lequel une partie de la population descend vers la Papouasie pour ne plus en remonter s'observe encore. Année après année, quelques personnes quittent la zone des hameaux à la suite de dissensions pour se rendre dans la zone située à l'extrême ouest du territoire ankave, où résident généralement une cinquantaine de personnes, dispersées autour de la New Year Creek. Là, elles ne peuvent en général manquer d'entrer dans un cycle d'accusation de sorcellerie et de vengeance armée qui, ajouté à la forte incidence de la malaria, se traduit par un taux de mortalité annuel qui dépasse 10%.

L'originalité de ce mode d'occupation du territoire s'observe spectaculairement dans le paysage : telle vallée qui, chez d'autres Anga, comme les Baruya (Godelier 1982) ou les Sambia (Herdt 1981), serait couverte d'un entrelacs de jardin et de savane, les crêtes seules étant couvertes de forêt, se présente chez les Ankave comme une étendue presque entièrement boisée dans laquelle un œil peu expérimenté discerne à peine les zones où les cultures ont récemment cessé. De même, au lieu que de gros villages permanents soient aisément repérables à plusieurs kilomètres, seuls quelques milliers de mètres carrés de savane herbacée signalent les petits hameaux ankave (voir photo), et il faut qu'une fumée s'élève pour que l'on devine un abri dans la forêt.



Ce contraste saisissant entre les paysages produits par des sociétés par ailleurs largement apparentées (Bonnemère 1993a) n'est qu'une manifestation parmi d'autres de la diversité des organisations sociale et techno-économique rencontrée chez les Anga. Contrairement aux apparences, les immenses étendues de forêt où vivent les Ankave ne sont pas moins une production culturelle que le net damier des jardins et des enclos domestiques d'une vallée anga des hautes terres. Les Ankave offrent la possibilité de saisir la manière dont se renvoient l'un à l'autre un système socio-culturel particulier – dans lequel plusieurs arbres de la forêt tiennent une place éminente – et un mode original de gestion de la forêt, qui voit des agriculteurs s'enfoncer régulièrement dans la forêt tropicale humide, jusqu'à adopter des comportements de chasseurs-cueilleurs semi-nomades. Le présent travail n'est qu'une étape de cette entreprise.

Bibliographie

Barrau, J. 1962. *Les plantes alimentaires de l'Océanie. Origines, distribution et usages*. Marseille : Annales du Musée Colonial de Marseille.

Blackwood, B. 1940. 'Use of plants among the Kukukuku of Southeast Central New Guinea', *Proceedings of the 6th Pacific Science Congress of the Pacific Science Association*, 4 : 111-126.

———. 1978. *The Kukukuku of the Upper-Watut*. édité par C.R. Hallpike. Oxford : Oxprint (Monograph series 2).

Bonnemère, P. 1993a. Le casoar, le pandanus rouge et l'anguille. Différence des sexes, substances et parenté chez les Ankave-Anga (Papouasie Nouvelle-Guinée), thèse de doctorat (EHESS), 617 p.

———. 1993b. 'Pangium edule: A food for the social body among the Ankave-Anga of Papua New Guinea', p. 661-672 in C.-M. Hladik et al. eds, *Tropical Forests, People and Food. Biocultural Interactions and Applications to Development*, Paris, UNESCO and New York : The Parthenon Publishing Group (Man and the Biosphere Series, vol. 13).

———. 1994. 'Le pandanus rouge dans tous ses états. L'univers social et symbolique d'un arbre fruitier chez les Ankave-Anga (Papouasie-Nouvelle-Guinée)', *Annales Fyssen* 9 : 21-32.

Bonnemère, P., Lemonnier, P. 1992. "Terre et échanges chez les Anga (Papouasie Nouvelle-Guinée)", *Etudes rurales*, 127-128 : 133-158.

Clarcke, W.C. 1971. *Place and People: An Ecology of a New Guinea People*. Berkeley : University of California Press.

Godelier M. 1982. *La production des Grands Hommes*. Paris : Fayard.

Haudricourt, A-G. 1962. "Domestication des animaux, culture des plantes et traitement d'autrui", *L'Homme*, II : 40-50.

Herdt, G. 1981. *Guardians of the Flutes. Idioms of Masculinity*. New York : McGraw Hill Book Co.

Heywood, P., Verral, J. 1987. 'Nutrition and Health Studies in Menyamya District, Morobe Province', Madang : PNG Institute of Medical Research, 43 p.

Heywood, P., Jenkins, C. 1992. 'Nutrition in Papua New Guinea', pp. 234-267 in M. Alpers, R. Attenborough, eds, *Human Biology in Papua New Guinea. The Small Cosmos*. Oxford : Clarendon Press (Research Monographs on Population Biology n°10).

Hipsley, E.H., Clements, F.W. 1950. 'Report on the N.G. Nutrition Survey Expedition 1947', Sydney : Government Printer.

K.L.A.E.S. (Keravat Lowland Agricultural Experimental Station) 1993a. 'Improving traditional food crops for PNG and the Pacific', *Post-Courier*, 13 mai 1993 : 38.

K.L.A.E.S. 1993b. 'Farming systems research aims to improve age-old farming methods', *Post-Courier*, 13 mai 1993 : 41.

May, R. J. 1984. *Kaikai Aniani. A Guide to Bush Foods Markets and Culinary Arts of Papua New Guinea*. Bathurst, N.S.W. : Robert Brown & Associates.

McAlpine, J.R., Keig, G. Falls, R. 1983. *Climate of Papua New Guinea*. Canberra : ANU Press.

Morren, G. E. B., Jr. 1986. *The Miyanmin. Human Ecology of a Papua New Guinea Society*. Ann Arbor : UMI Research Press.

Oomen, H.A.P.C., Corden, M.W. 1970. 'Metabolic Studies in New Guineans: Nitrogen metabolism in sweet potatoes eaters'. *South Pacific Commission Technical Papers* 163. Nouméa.

- Paijmans, K. (ed.). 1976. *New Guinea Vegetation*. Canberra : CSIRO.
- Powell, J.M. 1976. 'Ethnobotany', pp. 183 in K. Paijmans (ed.) *New Guinea Vegetation*. Canberra : CSIRO.
- Rappaport, R.A. 1968 *Pigs for the Ancestors: Ritual in the Ecology of a New Guinea People*. New Haven : Yale University Press.
- Saulei S.M. 1993. 'The non-timber forest products: An alternative to timber development in Papua New Guinea', *Times of Papua New Guinea*, 12 août 1993 : 18-19 et 19 août 1993 : 18-19.
- Sillitoe, P. 1983. *Roots of the Earth. Crops in the Highlands of Papua New Guinea*. Kensington : New South Wales University Press.
- Walter, A., Bataille-Benguigui, M.-C., Bonnemère, P. et Tcherkézoff, S. *Fruits d'Océanie*, Paris IRD Editions, 1994 [traduction anglaise parue en 2002]
- Wingti P. 1993. 'Employment, agricultural and industrialisation', *Times of Papua New Guinea*, 22 juillet 1993 : 18-19.

FOREWORD

This ethnobotanical study is a systematic inventory of forest plants found in the Ankave territory of the Suowi [Mbwei] Valley (Gulf Province, Papua New Guinea). It is a complement to the collective report that concluded the research project 'Fruit trees and food imbalances in the South Pacific' funded by the French Ministry of Foreign Affairs.¹²

The result of a collaboration between the CNRS (GDR 116 "Identity and transformations of Oceanian societies"), the ORSTOM¹³ Centre in Port-Vila, Vanuatu, and the Vanuatu Department of Agriculture under the scientific responsibility of A. Walter (ORSTOM), this comparative project focuses on the traditional food uses of tropical forest trees. Starting with an inventory of the trees used in the four regions selected for the survey (Papua New Guinea, Samoa, Tonga, Vanuatu), this research aims to document their modes of exploitation and food consumption, in order to consider their transfer and exploitation to areas of the South Pacific where they are absent or under-exploited. Particular attention was paid to the ways in which these trees are integrated into local horticultural systems, to the types of fruit consumption and, more broadly, to the knowledge and know-how involved.

In this context, Melanesia (Papua New Guinea and Vanuatu) presents itself as a 'reservoir' of plants and knowledge, whereas the archipelagos of Tonga and Samoa are regions where these forest resources were abandoned when the market economy was opened up in favour of new foods (rice and canned foods).

The Ankave-Anga, who are forest gardeners and pig farmers, illustrate the most 'traditional' situation, as many plants growing spontaneously in the forest are still part of their daily diet, and the consumption of imported food is very rare. The floristic richness of the rainforest, which represents 99% of their environment (see picture p. 18) and their still intact knowledge of it, provide an opportunity to draw up a complete and detailed ethnobotanical inventory of the region. A comparison with another Anga group affected by 'modernity' since the early 1960s (the Baruya of the Wonenara Valley) allows us to specify the forms of the progressive substitution of food purchased in bush shops for local products and to appreciate its consequences on diet, modes of exploitation of the environment and naturalist knowledge.

The results of this comparative study were published in French in 1994 and in English in 2002 (see note 1). The present work summarises the main forms of forest management and exploitation developed by the Ankave and brings together, in the form of an inventory, the ethnobotanical information that I have collected since 1987. It is not only a census of the species used in one form or another by this population, but also a database that will serve both for future work in the region and for various comparative research projects that go beyond the 'Food imbalances' project and the anthropology of

¹² Walter, A., Bataille-Benguigui, M.-C., Bonnemère, P. et Tcherkézoff, S. *Fruits d'Océanie*, Paris IRD Editions, 1994. A translation in English was published in 2002 : *Fruits of Oceania*. Canberra : ACIAR Monograph 85 (<https://www.aciar.gov.au/publication/books-and-manuals/fruits-oceania>).

¹³ The ORSTOM was renamed IRD (for Institut de Recherche pour le Développement) in November 1998.

food. This source of information is particularly welcome at a time when issues such as the future of the forests, the return to food self-sufficiency or the improvement of the diet are a daily concern in Papua New Guinea, both for the authorities and for public opinion.¹⁴

The Ankave or their neighbours have no plans for logging or mining projects, which means that research on environmental management and use can be conducted over the medium to long term, often in the form of hastily conducted 'impact' studies. Because of their geographical, economic and administrative isolation –they occupy valleys that are as steep as they are sparsely populated, situated far from the country's development axes and at the intersection of three provinces that are equally unconcerned about their fate– the Ankave continue to use the forest in a way that has been little changed by contact with the outside world, which came late (in the mid-1960s) and is still limited today. In this respect, they present a situation that has become exceptional in Papua New Guinea, making them comparable today to several populations made famous by the human ecology studies conducted there in the 1960s and 1970s (Clarke 1971, Morren 1986, Rappaport 1968).

In addition to an original example of the relationship between a New Guinean community and the forest, the Ankave have an impressive range of food uses for plants in the wild –I counted 91, of which 16 are sweet-smelling plants that are chewed and spit on cooked meat (mostly Zingiberaceae) and 6 are rarely eaten tubers– obtained by gathering, even though the bulk of their diet comes from their gardens and, to a much lesser extent, from pig farming and hunting. In so doing, they offer for analysis a food system in which quantitatively marginal plants of very diverse species provide a high-quality supplement to the diet. Since the existence of an unbalanced diet is a major public health problem in PNG, particularly because of its impact on infant morbidity and growth, the Ankave horticultural and nutrition system represents a key point of comparison. It should be remembered that in this field of the anthropology of food, a long tradition of research exists in New Guinea, from the work of Hipsley and Clements (1950) to the recent syntheses of Heywood and Jenkins (1992). For the Anga area itself, the Ankave data can be usefully compared with those reported by Heywood and Verral (1987).

Three other areas of investigation and comparison are concerned by the present ethnobotanical inventory: traditional medicine, ritual and techniques. In this case, the first two are inseparable and will be the subject of later studies, directly related to the anthropological work I have done elsewhere. It should be noted in passing that one of the first ethnobotanical studies carried out in the mid-1930s by Beatrice Blackwood (1940) concerned the Kapau and the Langimar –the first two Anga groups contacted in the wake of the gold prospectors– which, once again, creates a privileged situation, since it was then possible to carry out comparative ethnobotanical research on related groups more than fifty years apart. Finally, with regard to the use of plants in New Guinea in general, the information gathered below is immediately comparable with that published, both in monographic and synthetic works (Powell 1976).

From a strictly botanical point of view, the present study is the first survey carried out on the southwestern flank of the Krakte Range. In addition to the information it provides on the presence and habitat of plants known elsewhere in New Guinea, it has

¹⁴ See for example, for 1993 only : Saulei 1993, K.L.A.E.A.S. 1993a, 1993b, Wingti 1993.

the advantage of covering a long valley with an important succession of ecological levels: from the marshy lowlands of the Gulf of Papua (around 500 m altitude) to the 'moss forest' which covers the steep slopes of the real wall which closes the Suowi Valley, between 2,500 and 2,800 m altitude.

In order to carry out this inventory, three herbaria were compiled with the help of Ankave informants, in 1987-88 (220 specimens), 1990 (75 specimens) and 1993 (151 specimens). The number of plants identified is 294. Botanical identifications were made by botanists from the Herbarium of Lae, Papua New Guinea (Forest Research Institute, Botany branch) and, for part of the 1993 herbarium, by the Department of Agronomy of ORSTOM in Port-Vila (Vanuatu). Some plants were collected several times in order to check a previously made identification. From one herbarium to another, informants sometimes disagree on the name of a plant and, above all, the specimens are presented in a form or in a state of conservation that is more or less favourable to identification down to species level. In particular, while it is always possible to obtain a sample of a plant's foliage, it is difficult to collect its flower and fruit at the same time, when these are difficult to access (i.e. located at such a height that it is dangerous to cut them) or, more frequently, in the case where the species is seasonal and is not flowering or fruiting at the time the samples are collected.

Such a study is a largely collective undertaking. Here the ethnologist is only a project manager who entrusts to others, more qualified, the task of associating local or scientific knowledge with a certain number of plants. I would therefore like to thank Karl Kerenga, Joe Wiakabu and Max Kuduk of the Lae Herbarium, as well as Chanel Sam (ORSTOM, Port-Vila, Vanuatu) for the identifications they kindly made from samples that often bore the traces of their long travels between the banks of the Suowi and the scientific departments concerned. At the PNG Institute of Medical Research in Goroka, the patience of Ray Spark and then Gideon Philip was regularly tested, both during the shipment of samples and in relaying my communications with the Lae Herbarium after my return.

In France, Jacques Barrau provided me with the information I needed to write an article on *Pangium edule* and Jean-Marie Bompard, a botanist specialising in South-East Asia, taught me some of the rudiments of his discipline, which were necessary for my investigations. I would like to thank both of them.

But, above all, this work would have been totally impossible without the passion of the Ankave themselves for their plants. Those who spoke afternoon after afternoon about the leaves I was labelling are too numerous to mention individually. I will only express my gratitude to Idzadze Maadze Akwije (William) who between 1987 and 1993, in all weathers, undertook sometimes vertiginous climbs to reach a stubborn fruit or flower. He took this joint work very seriously and with great pleasure. William is without doubt the most knowledgeable botanist of the Suowi Valley.

The Ankave country

The Ankave are horticulturists, who, in a continuous space (a 'garden'), cultivate plants of various species with individual care (Haudricourt 1962). The 900 inhabitants occupy three deep valleys, entirely covered by dense tropical forest, on the steep slopes of small mountain ranges that extend westwards –and into the lowlands– from the Krakte Range to the sea, along a north-south axis (see map p. 11). The territory is located in the Gulf Province, 7°20' below the equator and immediately east of the 145th meridian, approximately in the central-eastern part of the independent state of Papua New Guinea.

The dense hydrological network that runs through the Ankave territory carries large volumes of water when the clouds from the Gulf of Papua break and pile up against the ridges without being able to reach the Tauri Valley. The rains feed the torrents which then flow down the slopes, carrying with them soil which turns the water of the rivers into dark beige, and even the Vailala which carries them to the southern coast. The year is broadly divided into two seasons: the least wet from May to October, the wettest from November to April. According to the records I took in Ayakupna'wa, the rainfall reached 1,756 mm in seven months (from July 1987 to January 1988, thus during the 'driest' period). This would give an annual total of about 3,000 mm of rainfall, which would place the area between the relatively dry Menyamya area, with 1,500-2,000 mm of rainfall per year (McAlpine, Keigs, Falls 1983: 67), and the heavily rainfed Kerema area, which receives 3 to 4 metres of rainfall during the same period.

The temperature varies according to the season, but obviously also changes according to the altitude. In January, it is between 15 and 25-30°C and the nights are cool, whereas in July, it varies between 25 and 28°C during the day. In all seasons, the feeling of cold is intense as soon as there is rain above 2,000 metres. Between December and February, thunderstorms and storms are very frequent on the summit of the ridges that must be crossed to reach the Menyamya Valley.

The long wall of high ridges (between 2,200 and 2,800 metres) that marks the eastern boundary of their main valleys separates the territory of the Ankave from that of other Anga groups, with the vast majority of whom they were once in a state of almost perpetual war. Today, it also marks the rarely crossed line that separates the Ankave from what is commonly called 'modernity'. Lost in the depths of Gulf Province, one of the poorest in the country, the Ankave are ignored by the authorities in Kerema, the administrative centre to which they officially belong. The nearest road stops at Menyamya, in Morobe Province, and to reach it, one must walk for two to four days, depending on the valley of residence, and, above all, face the violence of storms and wind on the paths that cross the steep eastern wall. Since independence (1975), which marked the end of the temporary migration to the plantations that began in the mid-1960s, the few Ankave who travel only leave their valley for a few days to sell beaten bark cloth to neighbouring groups, but almost never go to the Menyamya Valley. In doing so, they have very little contact with the state, missionaries, or the market economy. In particular, with no commercial production at all, their economy is only weakly monetised and the purchase of foodstuffs (rice, canned fish, salt, margarine) is rare.

Even today [in 1994], there are no school, health center or ‘shops’ in the Ankave valleys. In the Suowi Valley –where this study was conducted– the missionary presence itself only became noticeable in the early 1990s, when a Papuan Lutheran pastor began teaching the Ankave to read. The fact that the people of the Suowi Valley were not counted for the first time until June 1990 is indicative of the enduring isolation of this population.

Consequently, the Ankave still derive most of their food and technical materials from the forest and, as far as can be ascertained, they continue to use and manage the forest in a manner unchanged since they first settled in the Suowi Valley some 150-200 years ago.

Subsistence activities

Although they live in the middle of the forest, and despite an extremely low population density that would not be out of place among hunter-gatherers (900 inhabitants for about 800 km², i.e. 1.1 hab/km²), the Ankave are essentially horticulturalists. In particular, despite the richness of the fauna, the products of hunting constitute only a very marginal nutritional contribution. Today, ‘taro’ *Xanthosoma sagittifolium*, bananas (*Musa sapientum*), sweet potato (*Ipomea batatas*), sugar cane (*Saccharum officinarum*) and, to a lesser extent, taro *Colocasia esculenta* form the basis of their diet. Introduced to New Guinea by the Chinese carriers of the first German explorers at the beginning of the century (Barrau 1962: 105), the ‘taro’ *Xanthosoma sagittifolium* (called ‘Kong Kong taro’ or ‘Singapou’ taro in Melanesian pidgin, confirming its origin) only reached the Suowi Valley in the 1930s, but it quickly supplanted all other cultivars, both for human consumption and for domestic pigs. However, its favoured use has had little effect on horticultural practices or their cycle, with one tuber simply replacing another. In particular, this recent introduction has had no effect on forest use patterns.

Compared to the horticultural societies of the Highlands, and in particular to the Anga societies of the north, whose territory extends between 1,600 and 2,800 metres, the Ankave are characterised by the importance of gathering ‘wild’ plant resources, which provides a significant complement to the consumption of cultivated plants. In addition, the Ankave harvest the fruits of four seasonal semi-cultivated trees: the breadfruit tree (*Artocarpus altilis*), the Highland pandanus (*Pandanus julianetti*), which bears nuts, and above all the red pandanus (*Pandanus conoideus*) and the *Pangium edule*, from which the Ankave make sauces eaten with tubers.

Pig farming is relatively undeveloped but the number of animals is in line with the average found elsewhere in the Anga. The animals are fed on cooked *Xanthosoma sagittifolium* ‘taros’. In January 1988, there were 156 pigs in the Suowi Valley, where 293 people resided at the time (i.e. a pig ratio of 0.5 per capita). If we calculate the number of animals per adult woman, we get a rate of 1.5 animals per woman. Raising pigs is not a time and energy consuming activity. Once they are adults, the pigs are only irregularly fed and they look for their food themselves in the old gardens and around the houses. The animals are regularly slaughtered and all or part of their carcass is put on the ‘market’, i.e. those who wish to offer meat or a piece of fat to their affines or those of a son obtain what they need by exchanging it for money –in the past cowry shells (*Cypraea moneta* and *C. annulus*).

As with all Anga, game has a ceremonial role among the Ankave: marsupials are hunted or trapped as gifts for wife-givers, for a wife who has just given birth, or for male initiations; eels are trapped as gifts at the end of an important mourning ceremony. In particular, although the domestic pig is becoming increasingly important in kinship exchanges, marsupials, cassowaries and wild pigs still account for a large proportion of the gifts in kind that accompany marriage. Hunting and fishing products are therefore reserved for particular occasions in the life cycle of individuals and are not consumed regularly.

The gardens

Depending on their location, three types of garden can be distinguished: in the permanent hamlet where they have set up their main residence, each family has planted sweet potatoes, taros *Colocasia esculenta*, banana trees, maize (since the 1970s) and sugar cane in the domestic enclosure surrounding the house. But everyone also has one or two gardens at the same time, ranging in size from 2,000 to 4,000 m² each. When a man has two gardens, they were not planted at the same time and produce different foods. The newer ones provide sweet potatoes and the grasses *Setaria palmifolia* and *Saccharum edule*. The older ones, which have been open for at least two years, contain banana trees, sugar cane and 'taros' *Xanthosoma sagittifolium*, which have a longer lifespan. These large gardens may be located in the immediate vicinity of the hamlets (15 to 20 minutes' walk), or in the case of individuals whose clan territory extends into the lower parts of the valley, more than two hours' walk away. There is a shelter – not a house as in the village – where the family, or only the wife and children, stay when weeding the plots or harvesting food.

To open a new garden, the Ankave clear an area of forest where their parents or grandparents had themselves cultivated twenty or thirty years earlier. The immediate vicinity of streams is often favoured as there is often a relatively flat strip of land (5-10m wide) in the immediate vicinity of the river bank. But the majority of gardens are open on steep land with a slope of 40-60%, although little effort is made to terrace. All the trees are felled over an area larger than that of the future garden (by 40 or 50%), in order to promote sunlight, but also to provide an area down the slope where the large trees that will fall down the slope, as well as the branches and bushes that have been cut down or uprooted, will be piled up. The felling of the largest trees is a male task, carried out with an axe (formerly with a stone adze or after debarking¹⁵). The women cut the brush and clean the ground with a digging stick or a machete (formerly with a small stone adze). Some of the branches and brush thus cleared are gathered in large piles that are prevented by stakes from collapsing into the slope. But, unlike the practices of the upland Anga, these piles are not intended to be burnt, but to attract rats, which are caught in them a few weeks later. Ankave do not practise slash-and-burn. Only in the few square metres where tobacco is planted are weeds and shrubs burnt beforehand, which is more in line with Ankave magical practices (which mostly rely on 'sympathy') than with any technical imperative.

As soon as the first trees are felled, the woman starts planting: *Xanthosoma sagittifolium*, sweet potatoes, banana trees, sugar cane, leafy vegetables. Meanwhile, the

¹⁵ But, unlike some Anga, the Ankave do not appear to have ever killed standing trees by digging a niche and then lighting a fire that consumes the inside of the trunk (a technique described by Blackwood among the Langimar [1978]).

man completes the clearing of other plots, within the same garden, at the same time as he begins the construction of a fence that will most often never be finished. The whole clearing and planting operation lasts several months, often five or six, because it is almost exclusively taken care of by the husband and his wife(s). This is a fundamental difference from the Anga of the north (the Baruya, for example), where cooperation between men in work, particularly between brothers-in-law, is a characteristic of social organisation.

After six to eight months, sweet potatoes are gradually harvested, but it takes longer (more than a year) for 'Kong Kong taro' (*Xanthosoma*) and *Colocasia*, some cuttings of which are replanted at harvest time. Two years after the first planting, taro is still being exploited, as are banana trees (for about 4 years) and some leafy vegetables (notably ara' jaa andəba', identified as *Elaeocarpus sepikanus*; see inventory below). Here, as elsewhere in New Guinea, weeding is carried out regularly, at least for the first eighteen months of the garden's existence, the neatness of which is one indicator of the quality of the horticulturalist's work and, more generally, of her status as a 'good' or 'bad' wife.

Forest fruit trees: an essential resource

The fruit of *Pangium edule* and *Pandanus conoideus* are available throughout the year. Their presence at different altitudes in the area (from 600 to 1,000 metres for the former and from 600 to 1,500 metres for the latter) means that fruiting is spread out over time, and therefore their collecting. The fruits of the red pandanus are eaten during the heaviest rains (from September, in the lowest areas, to April-May, for trees located at higher altitudes), several times a week at the height of the season; those of the *Pangium edule* ripen during the driest period (from April to August), and are still eaten irregularly from May to September, given the time needed to prepare them. *Pangium edule* is most often harvested as a semi-pick. In other words, it multiplies spontaneously in an environment made favourable by the treatment of the fruit on the spot where the trees are growing: some fruits are forgotten and give birth to new trees, which, over the seasons, favours the appearance of small orchards, which are then voluntarily maintained. In addition, the regular trampling of the area hinders the regrowth of weeds (Barrau, pers. comm.). As for the different cultivars of the red pandanus, they are generally planted and are always carefully cared for, especially because they are important markers of the territory (Bonnemère, Lemonnier 1992).

As noted above, in addition to *Pangium edule* and the two pandanus trees, the Ankave of the Suowi Valley also consume substantial amounts of *Artocarpus altilis* and *Finschia chloroxantha*¹⁶ fruit as well as many forest leafy vegetables and some mushrooms. With the exception of the red pandanus in season, none of the fruits of these various trees are consumed frequently, but, appearing in the diet in turn, they provide dietary supplements of various kinds that are, according to nutritionists, of primary qualitative interest. For example, while the diet of the Ankave, which is mainly based on tubers, is very low in fat and protein, the consumption throughout the year of the fruits of one or other of the trees mentioned above is clearly an important nutritional contribution, even if it is quantitatively marginal, as they are all equally rich in fat and

¹⁶ The inhabitants of the Ankave-Swanson Valley also consume the fruits of *Terminalia kaernbachii* in abundance, as the altitude of their territory is favourable to the presence of this tree.

protein¹⁷: *Pandanus conoideus*, 11.5% protein and 66-90% fat (calculated from Sillitoe 1983: 241); *Artocarpus altilis*, 6% protein; *Pandanus spp.* (highland), 66% fat and 12% protein (Powell, 1976 and May 1984).

It should also be noted that the sauces obtained after processing the fruits of *Pandanus conoideus* and *Pangium edule* are partly distributed on a large scale and partly offered to relatives, consanguineous or affine, who then organise a collective meal in turn. When such a meal takes place, the tuber-filled containers on which the sauce is to be poured are lined up on the floor and displayed publicly by male relatives of the main organiser of the distribution. The containers are brought to the guests, who consume only part of them on the spot and take the rest home (Bonnemère 1993b). Remarkably, even on a very small scale, this context is reminiscent of the ceremonial distribution of pork in many parts of New Guinea, but which is totally unknown among the Anga. In other words, this is a society in which the ceremonial exchanges characteristic of New Guinea (and indeed of Melanesia as a whole) take a form that is limited but perfectly consistent with the forest management mode. In the absence of intensive agriculture and developed pig-raising to support large-scale exchanges,¹⁸ these modest ceremonial exchanges are largely based on the use of semi-cultivated resources. Whether the link between the particular nature of the products exchanged –in this case plants– is the cause or the effect of the very attenuated presence of ceremonial exchanges in this society is irrelevant. The remarkable point is that we are in the presence of a form of ‘sociability’ which is classic in the large island, and which, de facto, is very welcome for the balance of the diet and deeply rooted in a very particular mode of exploitation of the territory.

This is characterised by high residential mobility. Most Ankave families spend long periods of time outside their hamlets, intermittently, either to go to isolated gardens in some clearing, or to take advantage of various forest resources (fruit trees, ficus trees whose bark is made into capes and loincloths by threshing) or to trap eels in their own lineage territory.

Forms of semi-nomadism

Thus, while establishing their permanent hamlets and villages between 1,000 and 1,400 metres, the Ankave of the Suowi Valley exploit a series of ecological niches that range between 500 and 1,400 metres, and even 2,000 metres in the former enemy zones, north of the river. These different areas are regularly visited according to the maturation and fruiting rhythms of the trees. From October to December, they go to the highest parts of their territory to collect the fruits of the *Pandanus julianetti* on the ground. From April-May, they move to the lower parts of the land, where the *Pangium edule* trees grow, to macerate the fruit for a few weeks. In June, they consume the fruit of the breadfruit tree (*Artocarpus altilis*) in the same areas. The red pandanus also grows at higher altitudes, and it is the difference in fruiting according to species and altitude that leads the

¹⁷ The consumption of animal proteins (pork, marsupial meat or eel meat) is too low and irregular to be taken into account, with the exception of women who have just given birth and who are literally stuffed with marsupial meat. As for the hypothesis of Oomen and Corden (1970) on a metabolic adaptation of the Neo-Guineans allowing them to take particular advantage of the nitrogen in sweet potatoes, it remains to be largely confirmed.

¹⁸ It should be remembered that pig farming in New Guinea is directly dependent on the intensity of tuber production (usually sweet potatoes once the pig density reaches a certain level).

inhabitants to move. As for the movements made in order to place eel traps in the rivers or to collect the *Ficus* bark from which they make the capes they wear, they are independent of the season.

The gardens themselves are open in the forest at different altitudes, and both the absence of population pressure and a strategy of systematic occupation of the whole area allow the soil to rest for long periods and the vegetation to recover. In fact, once a garden has been left unused for three years, it is barely distinguishable from the surrounding forest, except for the presence of banana trees that are still bearing fruit, long after the last sweet potato has been harvested. After several decades, however, the forest becomes similar in appearance to the primary forest (Paijmans 1976:80-1), even if the species encountered are evidence of past human intervention (*Cryptocarya*, *Euodia*, *Sterculia*, etc.). Only in places where villages have been regularly established over generations has it disappeared. In these places, the incessant trampling hardly allows the installation of an anthropic savannah (with *Imperata cylindrica* and *Miscanthus* essentially).

In the end, people spend half or even two-thirds of their time outside the hamlet in which they have their main residence, even if they are sometimes only half an hour's walk away. In addition to this, there is an undeniable penchant for isolation among Ankave families, which is itself not unrelated to the fear of attacks by witches or cannibalistic spirits.¹⁹ Nevertheless, there are several occasions for gathering: collective consumption of red pandanus or *Pangium edule*, 'marketing' of pork, death of a relative, initiation ceremony or closure of a mourning.

In addition to this annual mobility, there is a second mobility that corresponds to the garden cycle and extends over several years. When a family opens a new clearing, every two or three years, it often clears a portion of its territory that is opposite the previous site. It even happens that an Ankave opens a garden only to assert his right to use a portion of forest: poorly enclosed, the garden is de facto abandoned, and ruined by pigs, as soon as it is cleared.

Finally, it should be noted that these forms of residence, which could be described as semi-nomadic, are superimposed by a slower but more geographically extensive phenomenon: the age-old (even millennial) migration of the Anga from Menyamya to the lowlands. The Ankave are one of the Anga tribes who were pushed westwards by stronger enemy groups as the Menyamya Valley, where the Anga claim to have originated, was populated. At the end of these migrations, the weaker groups dissolved into the lowlands that form the hinterland of the Gulf of Papua. Unlike some of these extinct groups, of which only the name and memory remain, the Ankave are alive and well, but the process by which part of the population descends to Papua and never returns can still be observed. Year after year, a few people leave the hamlet area because of dissension and move to the far western area of Ankave territory, where there are usually about 50 people scattered around New Year Creek. Here they are usually bound to enter a cycle of accusations of witchcraft and armed revenge which, together with the high incidence of malaria, results in an annual mortality rate of over 10%.

¹⁹ Cannibal spirits whose attacks are signalled by symptoms that are in every way similar to those of malaria. As malaria primarily affects families who move back and forth between the hamlet area and the lowlands infested with *Plasmodium falciparum*, the tendency to isolate themselves in the lowest part of the territory is reinforced.

The originality of this mode of land use is spectacularly apparent in the landscape: a valley which, among other Anga, such as the Baruya (Godelier 1982) or the Sambia (Herdt 1981), would be covered by a tangle of garden and savannah, with only the ridges covered by forest, appears to the Ankave as an almost entirely wooded expanse in which an untrained eye can barely discern the areas where cultivation has recently ceased. Similarly, instead of large permanent villages being easily spotted from several kilometres away, only a few thousand square metres of herbaceous savannah mark the small Ankave hamlets, and it takes a smoke rising to make out a shelter in the forest.

This striking contrast between the landscapes produced by otherwise broadly related societies (Bonnemère 1993a) is just one manifestation of the diversity of social and techno-economic organisation found among the Anga. Contrary to appearances, the vast expanses of forest in which the Ankave live are no less a cultural production than the neat chequerboard of gardens and domestic enclosures in an Anga valley in the highlands. The Ankave offer an opportunity to understand how a particular socio-cultural system - in which several forest trees have a prominent place - and an original mode of forest management, which sees farmers regularly moving deep into the rainforest, even to the point of adopting semi-nomadic hunter-gatherer behaviour, relate to each other. The present work is only one step in this endeavour.

References

- Barrau, J. 1962. *Les plantes alimentaires de l'Océanie. Origines, distribution et usages*. Marseille : Annales du Musée Colonial de Marseille.
- Blackwood, B. 1940. 'Use of plants among the Kukukuku of Southeast Central New Guinea', *Proceedings of the 6th Pacific Science Congress of the Pacific Science Association*, 4 : 111-126.
- . 1978. *The Kukukuku of the Upper-Watut*. édité par C.R. Hallpike. Oxford : Oxprint (Monograph series 2).
- Bonnemère, P. 1993a. Le casoar, le pandanus rouge et l'anguille. Différence des sexes, substances et parenté chez les Ankave-Anga (Papouasie Nouvelle-Guinée), thèse de doctorat (EHESS), 617 p.
- . 1993b. 'Pangium edule: A food for the social body among the Ankave-Anga of Papua New Guinea', p. 661-672 in C.-M. Hladik et al. eds, *Tropical Forests, People and Food. Biocultural Interactions and Applications to Development*, Paris, UNESCO and New York : The Parthenon Publishing Group (Man and the Biosphere Series, vol. 13).
- . 1994. 'Le pandanus rouge dans tous ses états. L'univers social et symbolique d'un arbre fruitier chez les Ankave-Anga (Papouasie-Nouvelle-Guinée)', *Annales Fyssen* 9 : 21-32.
- Bonnemère, P., Lemonnier, P. 1992. "Terre et échanges chez les Anga (Papouasie Nouvelle-Guinée)", *Etudes rurales*, 127-128 : 133-158.
- Clarke, W.C. 1971. *Place and People: An Ecology of a New Guinea People*. Berkeley : University of California Press.
- Godelier M. 1982. *La production des Grands Hommes*. Paris : Fayard.
- Haudricourt, A-G. 1962. "Domestication des animaux, culture des plantes et traitement d'autrui", *L'Homme*, II : 40-50.

- Herd, G. 1981. *Guardians of the Flutes. Idioms of Masculinity*. New York : McGraw Hill Book Co.
- Heywood, P., Verral, J. 1987. 'Nutrition and Health Studies in Menyama District, Morobe Province', Madang : PNG Institute of Medical Research, 43 p.
- Heywood, P., Jenkins, C. 1992. 'Nutrition in Papua New Guinea', pp. 234-267 in M. Alpers, R. Attenborough, eds, *Human Biology in Papua New Guinea. The Small Cosmos*. Oxford : Clarendon Press (Research Monographs on Population Biology n°10).
- Hipsley, E.H., Clements, F.W. 1950. 'Report on the N.G. Nutrition Survey Expedition 1947', Sydney : Government Printer.
- K.L.A.E.S. (Keravat Lowland Agricultural Experimental Station) 1993a. 'Improving traditional food crops for PNG and the Pacific', *Post-Courier*, 13 mai 1993 : 38.
- K.L.A.E.S. 1993b. 'Farming systems research aims to improve age-old farming methods', *Post-Courier*, 13 mai 1993 : 41.
- May, R. J. 1984. *Kaikai Aniani. A Guide to Bush Foods Markets and Culinary Arts of Papua New Guinea*. Bathurst, N.S.W. : Robert Brown & Associates.
- McAlpine, J.R., Keig, G. Falls, R. 1983. *Climate of Papua New Guinea*. Canberra : ANU Press.
- Morren, G. E. B., Jr. 1986. *The Miyanmin. Human Ecology of a Papua New Guinea Society*. Ann Arbor : UMI Research Press.
- Oomen, H.A.P.C., Corden, M.W. 1970. 'Metabolic Studies in New Guineans: Nitrogen metabolism in sweet potatoes eaters'. *South Pacific Commission Technical Papers* 163. Nouméa.
- Paijmans, K. (ed.). 1976. *New Guinea Vegetation*. Canberra : CSIRO.
- Powell, J.M. 1976. 'Ethnobotany', pp. 183 in K. Paijmans (ed.) *New Guinea Vegetation*. Canberra : CSIRO.
- Rappaport, R.A. 1968 *Pigs for the Ancestors: Ritual in the Ecology of a New Guinea People*. New Haven : Yale University Press.
- Saulei S.M. 1993. 'The non-timber forest products: An alternative to timber development in Papua New Guinea', *Times of Papua New Guinea*, 12 août 1993 : 18-19 et 19 août 1993 : 18-19.
- Sillitoe, P. 1983. *Roots of the Earth. Crops in the Highlands of Papua New Guinea*. Kensington : New South Wales University Press.
- Walter, A., Bataille-Benguigui, M.-C., Bonnemère, P. et Tcherkézoff, S. *Fruits d'Océanie*, Paris IRD Editions, 1994 [traduction anglaise parue en 2002]
- Wingti P. 1993. 'Employment, agricultural and industrialisation', *Times of Papua New Guinea*, 22 juillet 1993 : 18-19.

INVENTAIRE ETHNOBOTANIQUE

Dans l'inventaire présenté ci-dessous, les plantes sont d'abord classées par ordre alphabétique des noms latins à l'intérieur des grandes familles botaniques, elles-mêmes rangées par ordre alphabétique (p. 38-91), puis par ordre alphabétique des noms ankave (p. 92-153).

Sont ensuite indiqués :

- le nom ankave de la plante
- la catégorie (“herbe” [ara’], “plante à tige ligneuse” [ikə’a’], “liane” [ɲwə’a], “bambou” (ʃəxə’), etc.) dans laquelle elle est classée localement
- le cas échéant, sa catégorisation sexuée locale (masculin, oxə’, ou féminin, abəxə’)
- les informations sur l’habitat particulier de la plante, les associations végétales dans lesquelles on la rencontre, etc.
- son mode technique d’obtention (plantation, semi-cueillette, etc.)
- les informations ethno-écologiques éventuelles (ex : “mangé par les casoars et les gallinacées sauvages”, couleur des fruits, période de fructification, particularités dans la reproduction, etc.)
- les usages alimentaires, techniques, médicinaux ou rituels de la plante.

Compte tenu du thème de la recherche principale à laquelle il est associé, cet inventaire ne concerne que les plantes forestières ou originaires de la forêt, à l’exclusion des plantes alimentaires domestiquées. Par exemple, parmi les plantes présentes dans les modestes jardins qui entourent les maisons de villages, l’inventaire retient les impatiences (décoratives), les crotons ou les cordylines (qui constituent des barrières) ou telle *Comensia* dont les feuilles sont utilisées comme récipient, mais ne prend pas en compte les taros, patates douces ou cannes à sucre. Réciproquement, l’arbre à pain (*Artocarpus altilis*) et le *Finschia chloroxantha*, apparaissent dans le présent travail car les Ankave ne les cultivent pas dans leurs jardins mais les obtiennent dans la forêt et en entretiennent quelquefois les bosquets spontanés.

Notons enfin qu’à la différence d’autres inventaires ethnobotaniques (Barrau 1962 ou Sillitoe 1983, pour ne citer que deux ouvrages de référence) les seules descriptions botaniques que comporte cet inventaire sont celles spontanément fournies par les informateurs – le plus souvent des précisions portant sur quelque particularité de forme, d’aspect ou de couleur plutôt qu’une description générale.

Voici maintenant quelques informations concernant le système de classification du monde végétal selon les Ankave, nécessaires pour utiliser au mieux cet inventaire.

À un premier niveau, les Ankave distinguent cinq grandes catégories de végétaux, non hiérarchisées :

- les herbes (ara’)
- les arbres (ikə’a’)

- les lianes (ηwə'a)
- les champignons (sigwə')
- les bambous (fəxə')
- les plantes aux troncs mous (wi'wə').

Dans la classe des herbes (ara'), les Ankave distinguent :

- celles que l'on consomme (ara' kwiaηwə'), les légumes à feuilles, au sein desquelles ils établissent en outre une sous-classe, celle des plantes dont les feuilles se ramollissent à la cuisson (jaa). Notons que cette catégorie de végétaux s'applique à la fois à des espèces qui poussent spontanément et à d'autres qui sont plantées ;
- celles qui dégagent une bonne odeur (des Zingibéracées) et qui sont mâchées puis crachées sur les aliments (ara' siziwi);
- les épiphytes (ara' exa'a);
- les orties (aejwa').

Au sein de la classe des arbres, ou plantes à tige ligneuse, (ikə'a'), la plus importante numériquement, les Ankave établissent également plusieurs subdivisions :

- l'ensemble des cultivars de fimaηə', c'est-à-dire de pandanus rouge,
- les pandanus des hautes terres (xwəebə'), comprenant *P. julianetti*
- les oru'wa (identifiés comme des *Syzygium* ou des *Garcinia*)
- les mii'jə (la plupart identifiés comme des *Garcinia*)
- les faoxə' (la plupart identifiés comme des *Elaeocarpus*)
- les cordylines (warəba'),
- les ficus (jə'o), dont l'écorce sert à confectionner les capes et nappes d'écorce,
- les palmiers aréquiers (nəηije')

La catégorie des lianes (ηwə'a) comprend deux sous-classes :

- les rotins (foxə')
- les lianes à fruits (uraxə') ; notons que parmi ces dernières, figurent aussi bien des plantes de la forêt que des produits cultivés, tels les cultivars d'igname (fəwa'wə'), de patate douce (ampia') ou de haricot (təpa').

La catégorie des champignons (sigwə') n'est pas subdivisée.

La catégorie des bambous (fəxə') n'est pas subdivisée ; elle contient quinze variétés dénommées dont six se rencontrent à l'état sauvage.

L'ensemble des végétaux dont le tronc est mou (wi'wə') comprend surtout des plantes cultivées : les nombreux cultivars de bananiers (ga'wə', dont les fruits sont consommés cuits, et ga'wə' mpa'wə', aux fruits à la chair sucrée), et ceux de la canne à sucre (ηwə'a). La fougère arborescente (əndəxə') fait également partie de cette classe.

À cette classification en catégories de végétaux se surimpose parfois une distinction de genre : masculin (oxə') ou féminin (abəxə'). Les critères que les Ankave retiennent pour attribuer à certaines plantes cette qualification distinctive supplémentaire sont variés et non hiérarchisés. Ils se fondent d'abord sur l'apparence extérieure :

- la forme et la taille des feuilles : longues et étroites (oxə'), ou larges (abəxə')

- l'aspect de la face interne des feuilles : rêche (oxə') ou velouté (abəxə'),
- l'allure de la tige : longue et munie de piquants (oxə'), ou sans piquants et d'un diamètre plus large (abəxə') ;

Le cas échéant, ce système de critères prend aussi en compte des phénomènes liés à la fertilité :

- la production (abəxə') ou la non-production (oxə') de fruits.

Enfin, il arrive, plus rarement, que l'usage qui est fait d'une plante devienne le critère déterminant dans ce système de classification.

*English translation of the introductory remarks
(nota bene: there is no translation of the inventory itself)*

ETHNOBOTANICAL INVENTORY

In the inventory presented below, the plants are first arranged in alphabetical order of Latin names within the major botanical families, which are themselves arranged in alphabetical order (pp. 38-91), and then in alphabetical order of Ankave names (pp. 92-153).

The following are then indicated

- the ankave name of the plant
- the category ('grass' [ara'], 'woody stemmed plant' [ikə'a'], 'liana' [ɲwə'a], 'bamboo' (ʃəxə'), etc.) in which it is locally classified
- if applicable, its local gender categorisation (male, oxə', or female, abəxə')
- information on the particular habitat of the plant, the plant associations in which it is found, etc.
- its technical method of production (planting, semi-picking, etc.)
- possible ethno-ecological information (e.g. 'eaten by cassowaries and wild gallinaceae', colour of the fruits, fruiting period, particularities in reproduction, etc.)
- the food, technical, medicinal or ritual uses of the plant.

Given the theme of the main research it is associated with, this inventory only covers forest or forest-origin plants, excluding domesticated food plants. For example, among the plants present in the modest gardens surrounding village houses, the inventory includes impatiens (decorative), crotons or cordylines (which constitute barriers) or such *Comensia* whose leaves are used as containers, but does not take into account taros, sweet potatoes or sugar cane. Conversely, the breadfruit tree (*Artocarpus altilis*) and *Finschia chloroxantha*, appear in the present work because the Ankave do not cultivate them in their gardens but obtain them from the forest and sometimes maintain spontaneous groves.

Finally, it should be noted that unlike other ethnobotanical inventories (Barrau 1962 or Sillitoe 1983, to mention only two reference works), the only botanical descriptions included in this inventory are those spontaneously provided by the informants - more often than not, details of some particularity of form, appearance, or colour rather than a general description.

Here is some information about the Ankave classification system of the plant world, which is necessary to make the best use of this inventory.

At a first level, the Ankave distinguish between five main categories of plants, which are not hierarchical:

- grasses (ara')

- trees (ikə'a')
- creepers (ŋwə'a)
- mushrooms (sigwə')
- bamboos (fəxə')
- plants with soft stems (wi'wə').

In the class of herbs (ara'), the Ankave distinguish between :

- those that are eaten (ara' kwianwə'), or leafy vegetables, within which they further establish a subclass, that of plants whose leaves soften on cooking (jaa). It should be noted that this category of plants applies both to species that grow spontaneously and to others that are planted;
- those that give off a good smell (*Zingiberaceae*) and are chewed and then spit on food (ara' siziwi);
- epiphytes (ara' exa'a);
- nettles (æjwa').

Within the class of trees, or woody-stemmed plants (ikə'a'), the most important numerically, the Ankave also make several subdivisions:

- the set of fīmanə' cultivars, i.e. red pandanus (*Pandanus conoideus*),
- upland pandanus (xwəebə'), including *Pandanus julianetti*
- oru'wa (identified as *Syzygium* or *Garcinia*)
- mii'jə (mostly identified as *Garcinia*)
- faoxə' (mostly identified as *Elaeocarpus*)
- cordylines (warəba'),
- ficus (jə'o), the bark of which is used to make capes and bark cloths,
- areca palms (nəŋije')

The creeper category (ŋwə'a) includes two subclasses:

- rattans (fəxə')
- fruiting lianas (uraxə'); note that the latter include both forest plants and cultivated products, such as cultivars of yam (fəwa'wə'), sweet potato (ampia') or bean (təpa').

The mushroom category (sigwə') is not subdivided.

The category of bamboo (fəxə') is not subdivided; it contains fifteen named varieties, six of which occur in the wild.

The group of plants with soft trunks (wi'wə') includes mainly cultivated plants: the many cultivars of banana (ga'wə', whose fruits are eaten cooked, and ga'wə' mpa'wə', with sweet-fleshed fruits), and those of sugarcane (ŋwə'). The tree fern (əndəxə') is also part of this group.

This classification into plant categories is sometimes supplemented by a distinction of gender: male (oxə') or female (abəxə'). The criteria that the Ankave use to attribute this additional distinctive qualification to certain plants are varied and nonhierarchical. They are based primarily on external appearance:

- the shape and size of the leaves: long and narrow (oxə'), or broad (abəxə')

- the appearance of the inner leaf surface: rough (oxə') or velvety (abəxə'),
- the appearance of the stem: long and prickly (oxə'), or prick less and wider in diameter (abəxə');

Where appropriate, this system of criteria also takes into account phenomena related to fertility:

- the production (abəxə') or non-production (oxə') of fruit.

Finally, it happens, more rarely, that the use made of a plant becomes the determining criterion in this classification system.

This inventory is divided into two parts: the first presents the plants used by the Ankave by botanical family, (p.3 8-91) the second by alphabetical order of vernacular terms (p. 92-152).

Acanthaceae

Calycacanthus magnusianus K. Sch. (Acanthaceae) : **xwaambəxə' oxə'**
(ou **xwaambifaje**) (**ikə'a'**)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles de petite taille, de couleur rouge (?), non consommées ; fruits mangés par les oiseaux

Spontané ou planté dans les enclos domestiques, avec les cordylines

Bois utilisé pour fabriquer les bâtons à fouir

[aussi ident. comme *Pseuderanthemum* (Acanthaceae ?), très proche de *Graptophyllum*]

Dicliptera papuana Warb. (Acanthaceae) : **kwi'wə'**

Présent jusqu'à 1 000 m d'altitude, en abondance ; non planté

Ecorce utilisée pour confectionner les filets de portage

Feuilles consommées cuites par les adultes, avec le gibier, le porc, le jus du pandanus rouge

Fruits consommés également. Feuilles et fruits sont interdits aux enfants, car la tige est particulièrement noueuse

Fruits mangés aussi par les casoars, les gallinacées et les rats

[aussi ident. comme *Gnetum gnemon* L. (Gnetaceae)]

Dicliptera cf papuana (Acanthaceae) : **xoxanə oxə'**

Présent à toutes les altitudes

Aucun usage

[pour la forme "féminine", voir *Diplazium* (Athyridaceae) et *Graptophyllum pictum* (L.) Griff (Acanthaceae)]

Gendarussa rugaris Nels. (Acanthaceae) : **amadzəŋwə'**

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude

Planté dans les jardins, comme ornement et limite entre deux parcelles

Graptophyllum sp. (Acanthaceae) : **xwaambəxə' oxə'** (ou **xwaambifaje**) (**ikə'a'**)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles de petite taille, de couleur rouge (?), non consommées ; fruits mangés par les oiseaux

Spontané ou planté dans les enclos domestiques, avec les cordylines

Bois utilisé pour fabriquer les bâtons à fouir

[aussi ident. comme *Calycacanthus magnusianus* K. Sch. (Acanthaceae) et *Pseuderanthemum* (Acanthaceae ?), très proche de *Graptophyllum*]

Graptophyllum pictum (L.) Griff. (Acanthaceae) : **xwaambəxə abəxə' : (ikə'a' jaa)**

Feuilles de grande taille et de couleur jaune (wa'wi)

Petit arbuste planté dans les jardins ; spontané dans les anciens jardins

Feuilles consommées (cuisson dans des bambous) ; en temps de guerre, les garçons n'en mangeaient pas car c'est trop mou)

[pour la forme "masculine" (**oxə'**), voir *Calycacanthus magnusianus* K. Sch. (Acanthaceae), et *Pseuderanthemum* (Acanthaceae ?)]

Graptophyllum pictum (L.) Griff (Acanthaceae) : **xoxanə abəxə'**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées avec des tubercules

[aussi ident. comme *Diplazium* (Athyridaceae)]

[pour la forme "masculine", voir *Dicliptera cf papuana* (Acanthaceae)]

Judunia racemiflora (Acanthaceae) : **xoxanə (ara' jaa)**

Présent de 1000 à 2 000 m. d'altitude, et surtout là où pousse le pandanus des hautes terres (*Pandanus julianetti* et *Pandanus brosimos*)

Fleurs de petite taille

Feuilles comestibles

[la forme "masculine" (**oxə'**) a été identifiée comme *Dicliptera cf papuana* (Acanthaceae); la forme "féminine" (**abəxə'**) comme *Diplazium* (Athyridaceae) et *Graptophyllum pictum* (L.) Griff (Acanthaceae)]

Lepidagathis sp. (Acanthaceae) : **ɛɛki' (ara')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées en teinture (couleur bleue) et dans les pratiques magiques qui accompagnent la fabrication des arcs

[aussi ident. comme *Rungia klossii* S. Moore (Acanthaceae)]

Pseuderanthemum (Acanthaceae) : **xwaambəxə' oxə'** (ou **xwaambifaje**) (**ikə'a'**)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles de petite taille, de couleur rouge (?), non consommées ; fruits mangés par les oiseaux

Spontané ou planté dans les enclos domestiques, avec les cordylines

Bois utilisé pour fabriquer les bâtons à fouir

[aussi ident. comme *Calycacanthus magnusianus* K. Sch. (Acanthaceae)]

Rungia klossii S. Moore (Acanthaceae) : **ɛɛki' (ara')**

Planté avec le pandanus rouge et la plante "ʃimej'wə"

Feuilles chauffées au feu et frottées sur les arcs par les hommes

[aussi ident. comme *Lepidagathis sp.* (Acanthaceae)]

Rungia klossii S. Moore (Acanthaceae) : **awo' eja'a (ara' jaa)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées. Peut être planté.

Adiantaceae

Coniogramme macrophylla (Bl.) Hieron (Adiantaceae) : **pəɾə'o oxə'**

Présent à toutes les altitudes

Feuilles consommées par les adultes

[Pour la forme "féminine" (**abəxə'**), voir *Diplazium cordata* (Athyridaceae)]

Amaranthaceae

Iresine sp. (Amaranthaceae) : **xwapigoxwauje**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins
Feuilles utilisées comme teinture (couleur rouge)

Anacardiaceae

Duckera taitensis (Anacardiaceae) : **komaxə' abəxə'**

Il existe une forme "masculine", appelée aussi **komaxə' ηwa'a**, qui n'a pas de fruits.
Les deux formes ont des feuilles semblables et leur écorce est brûlée pour faire de la chaux.

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; dans les anciens jardins
Feuilles utilisées fumées dans un certain nombre de cures chamanistiques
Sève utilisée comme glue
Fruits mangés par les oiseaux

Semecarpus sp. (Anacardiaceae) : **ajə'a (ikə'a')**

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude
Bois de charpente ; écorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes
[aussi ident. comme *Semecarpus magnificus* K. Sch. (Anacardiaceae)]

Semecarpus sp. (Anacardiaceae) : **xε (ikə'a')**

Il existe deux formes : "masculine" (**oxə'**) et "féminine" (**abəxə'**)
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Fruits mangés par les casoars, qui en assurent la reproduction
Bois de charpente

Annonaceae

Cananga odorata L. (Annonaceae) : **ubonə' (ikə'a')**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; le long des rivières
Bois de charpente

Goniothimus (Annonaceae) : **igwiatije (ikə'a')**

Il existe deux formes : **igwiatije oxə'** et **igwiatije abəxə'**. Les feuilles de la forme **abəxə'** sont courtes et de grande taille. Elle porte des fruits, mangés par les casoars
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois dur utilisé dans la construction de charpentes et de pieux

Apocynaceae

Alstonia scholaris (Apocynaceae) : **indapi'i**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Sève frottée sur les grenouilles données aux porcelets

Cerbera manghas L. (Apocynaceae) **iqwij' (ikə'a')**

Il en existe deux formes, **iqwij' oxə' iqwij' abəxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits mûrs en septembre ; mangés par les casoars et les oiseaux

Araceae

Colocasia esculenta (L.) Schott. (Araceae) : **jaabəŋə (a'wə axa'wə)**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude

Taro sauvage non consommé (goût trop fort)

Holochlamys beccarii Engl. (Araceae) : **si'wi (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; le long des rivières, à l'exception des sources des rivières

si'wi oxə' : Pas d'usage

si'wi abəxə' : Transformation d'une femme dans le mythe d'origine de l'anguille

Pousse le long des rivières et de leurs sources (« leur configuration donne l'impression que la rivière est bordée d'un enclos »)

Feuilles utilisées comme contenant de nourriture

Feuilles utilisées pour recouvrir les fours semi-enterrés et, lorsqu'on se promène en forêt et qu'on ne dispose pas de bambou, on s'en sert pour boire

Schismatoglossis calyptrata (Roxb.) Z. & M. (Araceae) : **axa'wə' (ara')**

Présent à toutes les altitudes

Taro sauvage, sans tubercule

Fruits mangés par les oiseaux

Fruits mangés par les oiseaux : on confectionne des pièges à collets au-niveau de la tige

Fleur, fruit (aux graines externes rouges) et extrémité de la feuille coupés menu et consommés avec du sel et des herbes odorantes "kwiapə" et "a'mowə", contre la toux (le sel et les herbes donnent le bon goût).

La sève qui se trouve dans la tige engendre des démangeaisons si elle entre en contact avec la peau

Araliaceae

Delarbrea collina : **anəŋwaje oxə' (ikə'a')**

tronc très long ; pas de fruits

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Planté pendant les initiations masculines

[aussi ident. comme *Polyscias cissodendron* (Araliaceae)]

Osmoxylon sp. (Araliaceae) : **əpə'o**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits mangés par les oiseaux

Polyscias cissodendron (Araliaceae) : **anəŋwaje oxə' (ikə'a')** et **anəŋwaje abəxə' (ikə'a')**

oxə' : tronc très long ; pas de fruits

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Planté pendant les initiations masculines

[aussi ident. comme *Delarbrea collina* (Araliaceae)]

abəxə' : tronc court ; fruits mangés par les oiseaux

Absent dans les plus basses terres

Polyscias fruticosa (L.) Harms (Araliaceae) : **xwaba'a (ikə'a')**

Planté près des maisons, comme ornement

Feuilles utilisées comme parures corporelles lors des cérémonies de clôture de deuil

[aussi ident. comme *Polyscias macgillivryi* (Scen.) Harms (Araliaceae)]

Polyscias macgillivryi (Scen.) Harms (Araliaceae) : **xwaba'a (ikə'a')**

Planté près des maisons, comme ornement

Feuilles utilisées comme parures corporelles lors des cérémonies de clôture de deuil

[aussi ident. comme *Polyscias fruticosa* (L.) Harms (Araliaceae)]

Schefflera sp. (Araliaceae) : **xwaandidze** (ou **ikə'a' xwanə'**, voir aussi cette entrée)

Il en existe deux formes, **abəxə'** et **oxə'** (appelé aussi **xwanəba'**), qui ont tous deux des fruits remplis de jus consommables uniquement par les hommes et les enfants de sexe masculin. On peut les planter (les hommes seulement)

xwaandidze abəxə' :

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude / jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Arbre peu élevé ; fruits de très petite taille

Feuilles pourvues de duvet sur la face interne

Fruits mangés par les oiseaux (on installe des plateformes de guêt au sommet)

Planté dans les villages, par les hommes seulement (on replante le fruit qui a germé), mais les oiseaux assurent aussi la reproduction

[pour la forme **oxə'**, voir *Schefflera dentata* Frodin (Araliaceae)]

Schefflera dentata Frodin (Araliaceae) : **xwaandidze oxə'** (ou **xwanəba'**)

Présent de 1 500 à 2 000 m. d'altitude

Arbre très similaire à **xwaandidze abəxə'** (*Schefflera* sp.), mais en forêt profonde seulement

Feuilles sans duvet sur la face interne

Fleurs en août

Fruits de très petite taille, mangés par les oiseaux

Présent aux sources des rivières

[pour la forme **abəxə'**, voir *Schefflera* sp. (Araliaceae)]

Schefflera sphenophylla Frodin (sp. nov.) (Araliaceae) : **xwanə' (ikə'a')** (voir aussi **xwaandidze**)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude / jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Fruits mûrs en décembre

Peut être planté, mais seulement par les hommes
Fruits mangés par les petits oiseaux et par les gros oiseaux (oiseaux de paradis, perroquets)
Fruits mangés par les hommes adultes, comme substitut du sperme

Araucariaceae

Araucaria (Araucariaceae) : **nəbaəkura'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des ponts

Aristolochiaceae

Aristolochia (Aristolochiaceae) : **aera (ŋwə'a fəwa'wə')**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude.

Tubercule sauvage consommé

Peu abondant

Asclepiadaceae

Hoya (Asclepiadaceae) : **aməŋwə'a (ŋwə'a)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Liane solide utilisée dans la construction des maisons, des barrières et le tuteurage de la canne à sucre

Sarcolobus retusus K. Sch. (Asclepiadaceae) : **aje (ŋwə'a)**

Présent à toutes les altitudes ; en forêt et dans les anciens jardins

Fruits qui s'ouvrent tout seuls une fois mûrs puis tombent sur le sol ; contiennent comme du coton ; de couleur orange foncé (aja'a)

Tige utilisée comme liens ; fleurs mangées par les oiseaux ; fruits mangés par les rats et les marsupiaux

Aspleniaceae

Asplenium sp. (Aspleniaceae) : **aandu'wə' (ara' jaa)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; près des rivières

Feuilles consommées avec les tubercules

[aussi ident. comme *Nasturtium backeri* O. E Schulz. (Cruciferae)]

Asplenium sancti-christopheri Christ. (Aspleniaceae) : **itfəwə'wə' (ara' kwianwə')**

Présent à toutes les altitudes, en grande quantité

Feuilles consommées avec la viande de porc, les marsupiaux, les anguilles et le jus du pandanus rouge

Athyridaceae

Callipteris sp. (Athyridaceae) : **məmbu'wə' (ara' kwiaŋwə')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; en abondance ; dans les anciens jardins
Feuilles consommées avec les tubercules, le jus de pandanus rouge, le gibier et le porc [aussi ident. comme *Diplazium* (Athyridaceae)]

Diplazium sp. (Athyridaceae) : **məmbu'wə' (ara' kwiaŋwə')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; en abondance ; dans les anciens jardins
Feuilles consommées avec les tubercules, le jus de pandanus rouge, le gibier et le porc [aussi ident. comme *Callipteris sp.* (Athyridaceae)]

Diplazium sp. (Athyridaceae) : **xoxanə abəxə'**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement
Feuilles consommées avec des tubercules
[aussi ident. comme *Graptophyllum pictum* (L.) Griff (Acanthaceae)]
[pour la forme "masculine", voir *Dicliptera cf papuana* (Acanthaceae)]

Diplazium sp. (Athyridaceae) : **xwaezə' (ara' kwiaŋwə')**

Les formes "masculine" (**oxə'**) et "féminine" (**abəxə'**) ont été identifiées comme
Cyathea wernerii Ros. (Cyatheaceae)
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Feuilles consommées

Diplazium sp. (Athyridaceae) : **mawaŋə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Spontané
Feuilles consommées
[aussi ident. comme *Pteris excelsa* Gaud. (Pteridaceae)]

Diplazium sp. (Athyridaceae) : **suze kwiaŋwə' (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. / jusqu'à 1 500 m. d'altitude, en abondance ; en forêt seulement
Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, des tubercules, du gibier, le gibier et la viande de porc
[aussi ident. comme *Sphaerostephanos sp.* (Thelypteridaceae) et *Cyathea* (Cyatheaceae)]

Diplazium cordata (Athyridaceae) : **pəra'o abəxə' (ara' kwiaŋwə')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; le long des rivières
Feuilles consommées, plus grandes que celles de la forme «masculine»
[Pour la forme «masculine», voir *Coniogramme macrophylla* (Bl.) Hieron (Adiantaceae)]

Diplazium cordifolium Bl. (Athyridaceae) : **wiekəriŋi (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Feuilles consommées
Pas de fruits

Diplazium esculenta (Athyridaceae) : **xənej'wa**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles consommées

Balsaminaceae

Impatiens sp. (Balsaminaceae) : **andiwaje wa'uwa** [= **wawy'jə** ?]

Présent en altitude en forêt profonde (au pied des *Pandanus julianetti* et *brosimos*)

Feuilles utilisées en parures corporelles

Pas utilisé pour faire du sel (voir **xənalə xwa'awuze**)

Impatiens sp. (Balsaminaceae) : **wawy'jə**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Mauvaise herbe

[si identique à **andiwaje wa'uwa** (autre Balsaminaceae), est plantée dans les jardins et utilisée pour fabriquer du sel, dans les groupes voisins]

Impatiens hawkeri Bull. (Balsaminaceae) : **andiwaje**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; sur sols humides

Feuilles utilisées par les chamanes

Impatiens hawkeri Bull. (Balsaminaceae) : **xənalə wwa'awuze (ara')**

Utilisé par les voisins iqwaye pour fabriquer du sel

Barringtoniaceae

Barringtonia racemosa (L.) Bl. (Barringtoniaceae) : **siʒə'augwa**

Tige utilisée pour fabriquer du sel

Begoniaceae

Begonia serraptopetala Irm. (Begoniaceae) : **ʒimɛj'wa**

Il en existe deux formes, **oxə'** et **abəxə'**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins comme ornement et limite de parcelles

Feuilles utilisées en friction contre les rates douloureuses

Planté en même temps que le *Pandanus conoideus* (**ʒimaŋə'**)

Bixaceae

Bixa indica L. (Bixaceae) : **airo**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté

Fruits utilisés en teinture (couleur rouge)

Burseraceae

Canarium sp. (Burseraceae) : **ondu'gwə' aε'wi**

Les Ankave ne se mettent pas d'accord sur l'identification des formes "masculine" (**oxə'**) et "féminine" (**abəxə'**) : **ondu'gwə' aε'wi** serait la forme **abəxə'** et ses fruits sont mangés; pour d'autres, elle serait la forme **oxə'**, ne porterait pas de fruits, et serait dotée de feuilles plus longues

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, en abondance ; en forêt seulement

Grand arbre ; fleurs de couleur beige (aba'a)

Fruits de petite taille, qui tombent en décembre et sont mangés par les oiseaux, les casoars et les rats

Bois de charpente

Sève utilisée pendant les initiations

Canarium sp. (Burseraceae) : **ɟipi'a oxə'**

Il en existe des formes "masculine" et "féminine"

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les gallinacées sauvages et les casoars

Petites feuilles longues (la forme **abəxə'** a des feuilles plus grandes)

Bois dur utilisé dans la construction

[aussi ident. comme *Pometia cf tomentosa* (Sapindaceae)]

Canarium acutifolium (DC.) Merr. (Burseraceae) : **aε'wi** (peut-être identique à **ondu'gwə' aε'wi**)

Présent à toutes les altitudes ; fruits mûrs en avril (peau fine et molle de couleur marron, chair verte) ; mangés par casoars

Bois utilisé dans la construction des ponts et des barrières

Canarium oleosum (Lam.) Engl. (Burseraceae) **ondu'gwə' = abəxə'**

Les Ankave ne se mettent pas d'accord sur l'identification des formes "masculine" et "féminine"

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude / à toutes les altitudes ; en forêt seulement

Arbre de grande taille ; fleurs de couleur beige (aba'a)

Fruits de la taille d'un abricot, sans noyau, de couleur beige-marron (aba'a simandzidzi) et à la chair interne écru ; ils tombent en décembre et sont alors mangés par les oiseaux, les casoars et les rats

Bois dur utilisé dans la construction des charpentes, des pieux et des ponts

Résine utilisée pour allumer les torches de bambou, notamment pendant les

initiations [autre identification proposée *Ficus* (?), en tout cas, pas un *Canarium*]

Casuarinaceae

Casuarina sp. (Casuarinaceae) : **ε'wə**

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude ; le long des rivières

Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des ponts

Combretaceae

Terminalia kaernbachii Warb. (Combretaceae) : **wa'ne**

Présent jusqu'à 1 000 m. d'altitude, mais produit peu de fruits en hauteur

Planté ou entretenu

Gros fruit, de couleur rouge une fois mûr ; chair interne beige clair

Quasi-inexistant dans la vallée d'Ikundi, mais très présent dans celles d'Angae (600 m. d'altitude env.) et de Sinde (800 m.).

Fruits consommés crus ou cuits dans le feu, mais, s'il y en a beaucoup, ils sont mis à macérer dans l'eau en les mélangeant quelquefois aux amandes du

Pangium edule

Compositae

Mikania micrantha Kunth. (Compositae) : **ampi augwa**

Fruits en décembre ; non consommés

Convolvulaceae

Ipomoea cf hederifolia (Convolvulaceae) : **wija'wə' [= jaame oxə']**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, moins abondant en altitude ; près des rivières et dans les anciens jardins

Fruits mangés par les marsupiaux, les rats et les oiseaux

Non comestible

[aussi ident. comme *Tricosanthes* (Cucurbitaceae)]

Cruciferae

Nasturtium backeri O. E. Schulz. (Cruciferae) : **jaandu'wə' (ara' jaa)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; près des rivières

Feuilles consommées avec les tubercules

[aussi ident. comme *Asplenium* (Aspleniaceae)]

Nasturtium officinale R. Br. (Cruciferae) : **saare**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté près des rivières

Feuilles consommées

Cucurbitaceae

Cucumis sp. (Cucurbitaceae) : **abəkə' (ɲwə'a ʃəwa'wə')**

Igname sauvage

Feuilles sèches en août et apparition de nouveaux bourgeons

[aussi ident. comme *Dioscorea hispida* Dennst. (Dioscoriaceae)]

Diplocyclos palmatus (L.) C. Jeffery (Cucurbitaceae) : **ondzitfunwə' (ŋwə'a uraxə)**
[classée avec les **jaame**]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fleurs de petite taille, en août

Fruits à la chair rouge et aux graines blanches, mûrs en décembre (la maturation est lente)

Liane dont les fruits sont consommés

On l'entretient et on l'enclôt lorsqu'elle pousse dans un jardin. Fruits dont la chair est consommée après cuisson avec des légumes à feuilles. Fruits consommés cuits (dans des bambous)

Les jeunes garçons et filles ne peuvent pas manger ces fruits avant la puberté, car ils mûrissent lentement ; ni les femmes qui allaitent un garçon (car ils contiennent de la graisse qui nuirait au bébé)

[aussi ident. comme *Tricosanthes* (Cucurbitaceae)]

Melothria (Cucurbitaceae) : **xwonanwə' (ŋwə'a)**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude

Gros fruits rouges, se présentant par paires, mûrs en août

On peut planter les graines qu'ils contiennent

Liane qui s'accroche aux arbres : on grimpe à ceux-ci pour chercher les fruits, qui sont mûrs en avril

Fruits consommés ; mais pas par les enfants, car c'est un fruit qui mûrit lentement. Les fruits sont coupés, puis on retire la peau et la chair interne. Il y a plein de petits fruits à l'intérieur que l'on enfle en brochette et que l'on cuit dans le feu ou bien dans des bambous avec des légumes à feuilles. Les garçons non initiés ne peuvent pas en manger, car une plaie se formerait sur leur septum, la cicatrisation se ferait mal et son corps se couvrirait de gale. C'est un fruit juteux, qui produit de la graisse dans le corps. Il ne s'agit pas d'un aliment régulier ; on en mange lorsqu'on en rencontre en forêt.

Melothria sp. (Cucurbitaceae) : **uree (ŋwə'a jaa uraxə)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles consommées

Fruits non consommés

[aussi ident. comme *Zehneria baueriana* (Cucurbitaceae)]

Tricosanthes sp. (Cucurbitaceae) : **wija'wə' [ou jaame oxə']**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, moins abondant en altitude ; près des rivières et dans les anciens jardins

Fruits mangés par les marsupiaux, les rats et les oiseaux

Non comestible

[aussi ident. comme *Ipomoea cf hederifolia* (Convolvulaceae) (ornementale originaire d'Amérique tropicale poussant dans les jardins, parfois spontanément ; fleurs rouges)]

Tricosanthes sp. (Cucurbitaceae) : **jaame abəxə' (ŋwə'a uraxə)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits consommés par les adultes (car sa croissance est lente) ; on les cuit dans des bambous, avec des légumes à feuilles
[pour **jaame oxə'** voir **wija'wə'**]

Tricosanthes sp. (Cucurbitaceae) : **ondzitsujwə'** (ηwə'a uraxə)

[classée avec les **jaame**]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fleurs de petite taille, en août

Fruits à la chair rouge et aux graines blanches, mûrs en décembre (la maturation est lente)

Liane dont les fruits sont consommés

On l'entretient et on l'enclôt lorsqu'elle pousse dans un jardin. Fruits dont la chair est consommée après cuisson avec des légumes à feuilles. Fruits consommés cuits (dans des bambous)

Les jeunes garçons et filles ne peuvent pas manger ces fruits avant la puberté, car ils mûrissent lentement ; ni les femmes qui allaitent un garçon (car ils contiennent de la graisse qui nuirait au bébé)

[aussi ident. comme *Diplocyclos palmatus* (L.) C. Jeffery (Cucurbitaceae)]

Tricosanthes dieniensis M. & P. (Cucurbitaceae) : **azi'jə'** (ηwə'a uraxə)

Présent à toutes les altitudes

Fruits ressemblant à des bananes, mûrs en décembre

Fruits consommés cuits par les vieux, hommes et femmes / par les femmes d'âge mûr et les vieilles femmes (car la maturation du fruit est très lente) ; ce n'est pas fameux : "on préfère le jaame"

Zehneria baueriana : **uree** (ηwə'a jaa uraxə)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles consommées

Fruits non consommés

[aussi ident. comme *Melothria* (Cucurbitaceae)]

Cyatheaceae

Cyathea sp. (Cyatheaceae) : **awɛɛmi (ara' kwiaŋwə')**

awɛɛmi oxə' : Absent au-dessous de 1 000 m. d'altitude, présent jusqu'à 2 000 mètres d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, le gibier, le porc, les anguilles. Elles sont plus courtes que celles de **awɛɛmi abəxə'** et leur tige est plus longue

awɛɛmi abəxə' : Absent au-dessous de 1 000 mètres d'altitude, présent au-dessus de 1 500 mètres d'altitude

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, le gibier, le porc, les anguilles et les taros

Cyathea sp. (Cyatheaceae) : **kənəməri'** (ara' kwiaŋwə')

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; plus nombreux en altitude ; En forêt seulement
Feuilles consommées

Cyathea sp. (Cyatheaceae): **ɔndəxə' (wi'wə')**

Présent de 600 à 1 600 m. d'altitude ; en forêt et dans les anciens jardins
Moëlle molle de l'intérieur du tronc (wi'wə) utilisé pour faire des balles de jeux
Feuilles consommées avec le gibier
Feuilles consommées avec la viande de porc et le jus du pandanus rouge

Cyathea sp. (Cyatheaceae) : **suʒekwiaŋwə' (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. / jusqu'à 1 500 m. d'altitude, en abondance ; en forêt seulement
Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, des tubercules, du gibier, le gibier et la viande de porc
[aussi ident. comme *Diplazium* (Athyridaceae) et *Sphaerostephanos sp.* (Thelypteridaceae)]

Cyathea hornei (Bak.) Copel. (Cyatheaceae) : **a'maje (ara')**

Présent à toutes les altitudes
Non consommé

Cyathea perpelvigera v.A.v.R. (Cyatheaceae) : **ju'kwə oxə' (ara' kwiaŋwə')**

Présent en altitude, en forêt profonde, aux sources des rivières
Vrai arbre ; feuilles similaires, mais sans duvet
Feuilles consommées
[aussi identifié comme *Cyathea womersleyi* Holttum (Cyatheaceae)]

Cyathea wernerii Ros. (Cyatheaceae) : **xwæzə' (ara' kwiaŋwə')**

Il existe formes "masculine" et "féminine"
Présent à toutes les altitudes
Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, le gibier et le porc

Cyathea womersleyi Holttum (Cyatheaceae) : **ju'kwə (ara' kwiaŋwə')**

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge et le gibier
Présent en altitude, en forêt profonde, aux sources des rivières
Vrai arbre ; feuilles similaires, avec duvet sur la face interne
Feuilles consommées
[aussi identifié comme *Dicksonia sp.* (Cyatheaceae)]

Cyperaceae

Scleria sp. (Cyperaceae) : **xamdərəŋwə'**

Présent aux alentours de 1 000 m. d'altitude
Feuilles odorantes mâchées avec du sel et crachées sur le gibier et les légumes à feuilles

Scleria sp. (Cyperaceae) : **juaməŋə'**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Feuilles très pointues
Racines mangées par les porcs sauvages

Dennstaedtiaceae

Dennstaedtia (Dennstaedtiaceae) : **mita'a**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Fruits pressés et mélangés à de la chaux pour être utilisés en teinture (couleur rouge)

Dioscoreaceae

Dioscorea alata L. (Dioscoreaceae) : **əʒi'wawə' (ŋwə'a ʃəwa'wə')**
Présent au-dessus de 1 500 m. d'altitude
Igname sauvage comestible et au bon goût
Spontané ; en forêt
Le tubercule (na) est consommé, pas les fruits

Dioscorea bulbifera L. (Dioscoreaceae) : **ikwə' pəŋəŋə'**
Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude
Igname sauvage
Identification : *Dioscorea bulbifera* L. (Dioscoreaceae)

Dioscorea bulbifera L. (Dioscoreaceae) : **taŋwə'**
Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude
Igname sauvage consommée

Dioscorea esculenta (Dioscoreaceae) : **təməkə**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Tubercule sauvage consommé

Dioscorea hispida Dennst. (Dioscoreaceae) : **aabəkə' (ŋwə'a ʃəwa'wə')**
Planté mais aussi spontané dans les anciens jardins, après des glissements de terrain
Tubercule consommé par tout le monde
[aussi ident. comme *Cucumis sp.* (Cucurbitaceae)]

Dryopteridaceae

Polystichum keysserianum Rosenst. (Dryopteridaceae) : **təŋənəkwa' (ara' kwiaŋwə')**
Présent à toutes les altitudes
Feuilles consommées

Ebenaceae

Diospyros ferrea (Wild.) Bakh. (Ebenaceae) : **tuwambi mə'o**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Arbre très élevé

Bois utilisé dans la construction de charpente et pour fabriquer les pointes de flèches-marteaux

Elaeocarpaceae

Elaeocarpus sp. (Elaeocarpaceae) : **jaawə' (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes, en abondance mais dispersés

Arbre grand et large, qui n'est pas entretenu

Fleurs blanches ; fruits de couleur verte (jowinə), une fois mûrs

Fruits mûrs en février ; mangés par les rats et le marsupial tʃə arma', ainsi que par les hommes

L'amande que renferme chaque fruit est consommée, crue. Chacun des fruits en contient une, qui est entourée de chair de couleur brun clair, non comestible (mais elle est mangée par les rats). La peau du fruit est épaisse et dure. On attend que les fruits soient tombés à terre (le marsupial les mange sur l'arbre, lui) mais on ne connaît pas la localisation des arbres avec précision et c'est seulement lors de promenades en forêt qu'on en consomme les fruits

Elaeocarpus sp. (Elaeocarpaceae) : **jaoxə ikənəŋə' (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes

Fruits mûrs en décembre ; mangés par les casoars et par les oiseaux

Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux

Feuilles tombées au sol utilisées pour soigner les yeux rougis, avec formule magique

Elaeocarpus sp. (Elaeocarpaceae) : **jaoxə jaoreŋə' (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes

Fruits mûrs en septembre ; mangés par les casoars et par les oiseaux

Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux

Feuilles tombées au sol utilisées pour soigner les yeux rougis, avec formule magique Bois de charpente (?)

[aussi ident. comme *Sloanea sp.* (Elaeocarpaceae)]

Elaeocarpus sp. (Elaeocarpaceae) : **jaoxə jaozə'wə (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes, en forêt ; en abondance

Arbre de grande taille, qui n'est pas entretenu ; bois de construction

Fruits mûrs en novembre ; de la taille d'une grosse noix à la coque vert clair.

Chacun contient une petite amande de couleur beige qui est consommée crue.

Les fruits sont ramassés par terre et consommés sur place

Elaeocarpus sepikanus Schltr. (Elaeocarpaceae) : **andəba' (ara' jaa)**

Présent à toutes les altitudes ; planté lors de l'ouverture de nouveaux jardins ;
très grande longévité : il persiste dans les jardins abandonnés
Planté dans les jardins

Elaeocarpus sphaericus (Gaertn.) K. Schum (Elaeocarpaceae) : **jaoxə (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits en avril, mangés par les casoars
Bois de charpente
Feuilles tombées au sol utilisées pour soigner les yeux rougis, avec formule magique
Feuilles utilisées comme parure corporelle d'un jeune père (troisième stade des initiations masculines)
Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux
Les pères d'un premier enfant sont parés au pied de cet arbre (troisième stade des initiations masculines)

Sloanea sp. (Elaeocarpaceae) : **jaoxə_Ɔaoreŋə' (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes
Fruits mûrs en septembre ; mangés par les casoars et par les oiseaux
Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux
Feuilles tombées au sol utilisées pour soigner les yeux rougis, avec formule magique
Bois de charpente (?)
[aussi ident. comme *Elaeocarpus* (Elaeocarpaceae)]

Sloanea sogerensis (Elaeocarpaceae) : **Ɔo'wə (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Bois de charpente
Feuilles utilisées pour les toitures

Euphorbiaceae

Acalypha grandis Benth. (Euphorbiaceae) : **dɛɛŋə' daapəwə' abəxə' (= ndaja'a)**

Planté comme limite de parcelles
Feuilles de couleur rouge, utilisées comme parures lors des initiations masculines du premier stade
[pour **dɛɛŋə' daapəwə' oxə'**, voir *Acalypha insulana* Muell. & Arg. (Euphorbiaceae)]

Acalypha insulana Muell. & Arg. (Euphorbiaceae) : **dɛɛŋə'**

Il en existe deux formes : **dɛɛŋə' daapəwə' (= oxə')** et **dɛɛŋə' ndaja'a (= abəxə')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins
Bois flexible utilisé dans la construction des barrières
dɛɛŋə' daapəwə' oxə' : Présent partout ; spontané, dans anciens jardins et lors des glissements de terrain
Bois de construction

[pour **dæŋə' ndaja'a** (= **abəxə'**), voir *Acalypha insulana* Muell. & Arg. (Euphorbiaceae)]

Antidesma olivaceum K. Sch. (Euphorbiaceae) : **jawirəŋə'**

Présent à toutes les altitudes

Fruits de petite taille mangés par les oiseaux

Breynia (Euphorbiaceae) : **əŋwixə abəxə'**

Il existe deux formes de **əŋwixə** : **oxə'**, à piquants et sans fruits, et **abəxə'**, sans piquants et avec fruits. Les feuilles des deux formes sont semblables

əŋwixə abəxə' : Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts et dans la fabrication des bâtons à fouir des femmes

[pour la forme "masculine" de cette plante (**əŋwixə oxə'**), voir *Xanthoxylum conspersipunctatum* M. & P. (Rutaceae)]

Codiaeum variegatum (L) Bl. (Euphorbiaceae) : **iimə'**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins comme ornement et limite de parcelles

Feuilles utilisées comme parures corporelles [1988]

Planté en coupant la tige et en la mettant en terre [XXII-21]

La forme "féminine" **iimə' abəxə'** possède des feuilles plus larges, de couleur vert foncé avec nervure centrale rouge

Planté avec les taros a'wə (*Colocasia*), les bananiers et la canne à sucre par les femmes, avec une formule magique ; parure d'enclos

Codiaeum variegatum (L) Bl. var. *pictum* (L. Codd.) Muell. (Euphorbiaceae) :

apianə' sugwə'

Feuilles en forme de patte de casoar

Mêmes usages que *Codiaeum variegatum* (L) Bl. (Euphorbiaceae)

La forme "masculine" **apianə' sugwə' oxə'** possède des feuilles fines et longues

Parures dans les enclos domestiques

Euphorbia plumerioides Teysm. ex Hassk. var. *acuminata* J.J. Sm. (Euphorbiaceae) :

ŋiməra (ara')

Planté avec les taros *Colocasia* pour qu'ils poussent vite et vigoureusement

Ni fleurs ni fruits

Feuilles chauffées et posées sur la poitrine puis frottées sur l'ensemble du corps

Glochidion philippicum (Euphorbiaceae) : **təŋəŋwə**

Il en existe deux formes : **təŋəŋwə siwi (oxə')** et **təŋəŋwə (abəxə')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Fruits mangés par les oiseaux

Bois dur utilisé dans la construction des barrières

"Tabac" sauvage : feuilles fumées (elles enroulent les feuilles de tabac brisées menu)

[aussi ident. comme *Casearia macrantha* Gilg. (Flacourtiaceae)]

Homalanthus (Euphorbiaceae) : **kwiɛ'wə'**

Il en existe deux formes : **oxə'**, sans fruits, et **abəxə'** (voir ci-après)

kwiɛ'wə' abəxə'

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Bois utilisé en charpente ; fruits mangés par les oiseaux

Feuilles de grande taille

Macaranga sp. (Euphorbiaceae) : **amoŋwɛje**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées pour recouvrir les fours semi-enterrés

Macaranga sp. (Euphorbiaceae) : **sariju'wə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées pour la couverture des abris

Macaranga sp. (Euphorbiaceae) : **ja'arɛŋə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons

Mallotus sp. (Euphorbiaceae) : **itfa'wə (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois très dur une fois sec, utilisé en charpente

Ecorce utilisé pour cuire le gibier

Eupomatiaceae

Eupomatia laurina L. (Eupomatiaceae) : **amemə'**

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées dans la magie accompagnant la préparation du *Pangium edule*

Fagaceae

Castanopsis acutangula (Fagaceae) : **suʒə (ikə'a')**

Bois dur utilisé dans la construction des maisons

Présent à toutes les altitudes, loin des grandes rivières

Arbre de grande taille

Fleurs en avril-mai ; fruits de petite taille, mûrs en août, mangés par les hommes, les cacatoès, les casoars et les porcs

Fruits consommés cuits avec des légumes à feuilles ara' jaa dans des bambous.

On les ramasse à terre lorsqu'ils sont tombés et on les rapporte au village

Les femmes retirent la peau à l'aide d'un os de chauve-souris. Il ne s'agit pas d'un aliment régulier, on en ramasse si l'on en voit

[autre ident. proposée : *Litsea* (Lauraceae) mais les fruits de ce genre ne sont pas comestibles. Ce grand arbre pourrait aussi appartenir à la famille des Myrsenaceae, notamment au genre *Maesa*, très mal connu]

Lithocarpus celebicus (Miq.) Redl. (Fagaceae) : **xoobə' (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Arbre de grande taille

Fruits mangés par les marsupiaux et les porcs sauvagesur utilisé dans la construction des charpentes, des barrières et des ponts

Nothofagus sp. (Fagaceae) : **wəegugwə (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Feuilles chauffées au-dessus du feu puis frottées sur les jambes et les bras pour se fortifier. Seuls les jeunes (des deux sexes) font cela. Les vertus des feuilles de cet arbre viennent du fait qu'il est très solide

Flacourtiaceae

Casearia macrantha Gilg. (Flacourtiaceae) : **təneŋwə**

Il en existe deux formes : **təneŋwə siwi (oxə')** et **təneŋwə (abəxə')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Fruits mangés par les oiseaux

Bois dur utilisé dans la construction des barrières

“Tabac” sauvage : feuilles fumées (elles enroulent des feuilles de tabac brisées menu)

[aussi ident. comme *Glochidion philippicum* (Euphorbiaceae)]

Pangium edule : **a'amə'**

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude, mais pousse mieux dans les basses terres ; plutôt planté mais les rats assurent également la reproduction de cet arbre

Fruits consommés, après cuisson et macération dans l'eau (voir Bonnemère 1993 b)

Gesneriaceae

Dichroicum (Gesneriaceae) : **idzipii ŋwə'a = oxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement ; pas de fruits

Feuilles frottées sur le visage en guise d'anti-poison

Cette liane ne sert pas de liens

Gleicheniaceae

Gleichenia (Gleicheniaceae) : **exaxə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Liane très solide utilisée dans la construction des maisons, des barrières et le tuteurage de la canne à sucre

Gnetaceae

Gnetum costatum K. Sch. & Hollr. (Gnetaceae) : **kwi'wə xweeŋwə' oxə'**

Cette forme **oxə'** ne porterait pas de fruits. Les feuilles des deux formes, "masculine" et "féminine" sont semblables

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude, en abondance ; non planté

Fruits en mars-avril, de couleur rouge ("aja'a")

Ecorce utilisée pour confectionner les filets de portage

Fournit des liens très solides

Fruits consommés par les adultes

Feuilles et fruits consommés par les adultes, après cuisson au feu ou, rarement, dans bambou sec avec des légumes à feuilles, à l'exception des "ara' jaa", trop molles ; fruits mangés aussi par les casoars, les gallinacées et les rats

Gnetum gnemon L. (Gnetaceae) : **kwi'wə abəxə'**

Présent jusqu'à 1 000 m d'altitude, en abondance ; non planté

Ecorce utilisée pour confectionner les filets de portage

Feuilles consommées cuites par les adultes, avec le gibier, le porc, le jus du pandanus rouge

Fruits consommés également. Feuilles et fruits sont interdits aux enfants, car la tige est particulièrement noueuse

Fruits mangés aussi par les casoars, les gallinacées et les rats

[aussi ident. comme *Dicliptera papuana* Warb. (Acanthaceae)]

Graminae

Bambusa (Graminae) : **iga'a (jəxə')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bambou sauvage ; utilisé pour confectionner les cordes des arcs et comme contenant de nourriture

Coix sp. (Gramineae) : **aməki**

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tige utilisée pour fabriquer du sel [dans les groupes voisins]

Cymbopogon citratus (CD) Stapf (Graminae) : **ilaje (ara' siziwi)**

Présent à toutes les altitudes ; planté près des habitations

Feuilles mâchées avec du sel et crachées sur le porc, les marsupiaux, les anguilles, le jus du pandanus rouge

Setaria (Graminae) : **andzea'**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées comme bouchon des bambous contenant de la chaux ; mangées par les porcs sauvages

Guttiferae

Garcinia sp. (Guttiferae) : **ii'gə (ikə'a' mii'jə)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois utilisé en charpente

Arbre très haut ; fruits situés au sommet, de petite taille, rouge vif une fois mûrs

Bois très solide utilisé dans la construction et le tuteurage de la canne à sucre ; bois de chauffe ; fleurs mangées par les oiseaux ; fruits mangés par les casoars une fois qu'ils sont tombés à terre

Garcinia sp. (Guttiferae) : **kwia'a**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, en abondance

Bois dur utilisé pour la construction des charpentes, des barrières, des maisons et des ponts ; fruits mangés par les casoars

Garcinia hunsteinii Laut. (Guttiferae) : **mii'jə (ikə'a')** (pour **mii'jə ii'gə**, voir **ii'gə**)

Garcinia sp., Guttiferae)

Il en existe des formes "masculine" et "féminine" dont **mii'jə waj'na**, **mii'jə kwi'a**, **mii'jə ipənuwə**, **mii'jə dajwə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Arbre très élevé ; fruits au sommet

Fruits de grosse taille, mangés par les oiseaux

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, le tuteurage des cannes à sucre et la fabrication des pointes des flèches-marteaux

Garcinia sp. (Guttiferae) : **oru'wa i'mipe (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Petit arbre, aux feuilles de petite taille

Ecorce de couleur brune

Petits fruits, mûrs en décembre, mangés par les oiseaux, mangés par les oiseaux

Fruits consommés avec du sel

Feuilles caduques, mâchées avec du sel et crachées sur la viande de porc

Bois dur utilisé dans la construction des maisons

[aussi ident. comme *Syzygium sp.* (Myrtaceae)]

Himantandraceae

Galbulimima sp. (Himantandraceae) : **jaawi**

Il en existe deux : **jaawi pore** et **jaawi ikwa'a**, qui se ressemblent

Présent de 1 500 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les casoars ; reproduction des arbres à partir des fruits déféqués

Feuilles utilisées pour nettoyer les fesses des bébés

Icacinaceae

Gomphandra montana (Icacinaceae) : **ondəpi weeto**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude
Fruits donnés à manger aux porcelets

Gonocarium (Icacinaceae) : **kəkəndzo'o**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Utilisé pour fabriquer des pointes de flèches

Labiatae

Anisomeles malabarica (L.) R. Br. (Labiatae) : **anduwə' (ara')**

Feuilles posées avec de l'argile sur le paquet d'amandes de *Pangium edule* mis à macérer, en prononçant une formule magique

[aussi ident. comme *Ocimum gratissimum* L. (Labiatae) et *Pogostemon cablin* (Blanco) Benth. (Labiatae)]

Coleus sp. (Labiatae) : **pəra (ara')**

Planté dans les jardins par les femmes pour délimiter les parcelles

Coleus sp. (Labiatae) : **ura'a pəra (ara')**

Planté dans les jardins et en même temps que les taros *Colocasia*

Utilisé contre la fièvre et les maux de tête

Ocimum sp. (Labiatae) : **komeje**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté sur des sols brûlés. On pose simplement un fruit sec à la surface du sol et cela pousse tout seul

Feuilles odoriférantes mises dans le feu pendant les cures chamanistiques

Ocimum gratissimum L. (Labiatae) : **anduwə' (ara')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins comme ornement

Feuilles utilisées en friction contre les maux de tête [1988]

[aussi ident. comme *Anisomeles malabarica* (L.) R. Br. (Labiatae) et *Pogostemon cablin* (Blanco) Benth. (Labiatae)]

Plectranthus sp. (Labiatae) : **towiba (ara')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Planté dans les jardins comme ornement et limite de parcelles

Plectranthus sculellarioides R. Br. (Labiatae) : **ʃibəxwaməŋə' (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées pour nettoyer les fesses des bébés

Plectranthus scutellarioides (Labiatae) : **ura'a (ara' siziwi)**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins et près des maisons comme ornement

Feuilles utilisées en friction sur les jambes douloureuses

Feuilles et tige mâchées et crachées sur le gibier, la viande de porc et le jus de pandanus rouge

Pogostemon cablin (Blanco) Benth. (Labiatae) : **andunwə' (ara')**

Planté dans les jardins

Feuilles mélangées à de l'argile grise (xwa'atunwə') utilisées en friction contre les rates dilatées et les maux de tête

[aussi ident. comme *Ocimum gratissimum* L. (Labiatae) et *Anisomeles malabarica* (L.) R. Br. (Labiatae)]

Lauraceae

Amyema friesianum (K. Schum.) Dans. (Loranthaceae) : **ŋexa (ŋwə'a uraxə)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fleurs à la fin-mars

Liane peu solide

Fruits mangés par les oiseaux dont inə' azima (oiseau au bec irrégulier bleu avec un jabot rouge)

[aussi identifié comme *Sogerianthe* (Loranthaceae) et *Decaisnina hollrungii* (Loranthaceae)]

Cinnamomum sp. (Lauraceae) : **i'tugwə'**

Présent de 600 à 1 000 m. d'altitude ; en forêt seulement (non planté)

Ecorce mâchée avec du sel et crachée sur le gibier, le jus de pandanus rouge et de *Pangium edule*

Fruits mangés par les oiseaux

Cryptocarya sp. (Lauraceae) : **abəbra oxə' (ikə'a')**

Fruits utilisés en teinture (couleur bleue) des filets de portage ; mangés par les casoars

Cryptocarya sp. (Lauraceae) : **xa'aziŋə' (ikə'a)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des charpentes et des ponts

xa'aziŋə' oxə' :

Présent à toutes les altitudes ; pas de fruits

Utilisé dans la construction des toitures

[pour la forme "féminine" (**abəxə'**) voir *Cryptocarya turbinata* (Lauraceae)]

Cryptocarya sp. (Lauraceae) : **təpərəpi (ikə'a' siziwi)**

Présent de 1 500 à 2 000 m. d'altitude ; près des sources des rivières ; en forêt seulement

Fruits de petite taille, mangés par les oiseaux

Feuilles odorantes mâchées avec du sel et crachées sur le gibier, les légumes à feuilles et la viande de porc

Cryptocarya densiflora (Lauraceae) : **puwədwəje**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fleurs en avril-mai ; fruits mangés par les rats

Bois de charpente
Feuilles légèrement odorantes utilisées par les chamanes

Cryptocarya glauca R. Br. (Lauraceae) : **jozexej**

Présent de 600 à 1 800 m. d'altitude ; en forêt seulement
Les troncs vivants contiennent des larves en abondance (jozexej emə'),
consommées
Bois utilisé dans la construction des charpentes
La présence des larves est repérée lorsqu'on repère des écoulements de sève du
tronc ; alors, on l'abat pour les récupérer

Cryptocarya lavelii Kosterm. (Lauraceae) : **me'wə' (ikə'a')**

Il en existe des formes "masculine" (**oxə'**) et "féminine" (**abəxə'**)
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Arbre de grande taille ; présent au-dessus de 1 000 m. d'altitude
Fruits petits, noirs une fois mûrs, mangés par les oiseaux une fois tombés à terre
Bois dur utilisé dans la construction ; bois de combustible
Bois utilisé comme bois de chauffe lors des cérémonies du troisième stade des
initiations masculines (pour la naissance du premier enfant d'un homme)

Cryptocarya murrayi F v M (Lauraceae) : **kwipuŋwə' abəxə'** ou **paigəze**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Bois utilisé pour fabriquer les tambours-sabliers
Feuilles de grande taille
[pour la forme "masculine" (**oxə'**), voir *Litsea fulvoricea* Allen (Lauraceae) et
Alphitonia (Rhamnaceae)]

Cryptocarya turbinata (Lauraceae) : **xə'aziŋə abəxə' (ikə'a)**

Arbre de haute taille ; fruits au sommet
Bois de construction et de tuteurage
Fruits mangés par les oiseaux
[pour la forme "masculine" (**oxə'**), voir *Cryptocarya sp.* (Lauraceae)]

Litsea sp. (Lauraceae) : **iixə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts
Fruits mangés par les casoars

Litsea sp. (Lauraceae) : **iŋwij' (ikə'a')**

Il en existe deux formes, **iŋwij' oxə'** et **iŋwij' abəxə'**

iŋwij' abəxə' : écorce foncée

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Ecorce de couleur blanche
Bois utilisé dans la construction des maisons et des charpentes
Feuilles utilisées comme ornement
[aussi ident. comme *Cerbera manghas* L. (Apocynaceae)]

Litsea sp. (Lauraceae) : **təkərukwaŋə oxə'**

Présent à toutes les altitudes ; peu abondant
Arbre de petite taille (160 cm)
Fleurs de petite taille, en avril ; fruits mûrs en juillet-août
Fruits de la taille d'une grosse olive, consommés par les adultes (l'arbre ne pousse pas vite et les feuilles penchent vers le sol, comme le corps des vieilles personnes) ; on les ramasse par terre

Litsea sp. (Lauraceae) : **təxaxə**

Présent de 1 000 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt
Bois dur utilisé dans la construction des barrières, des ponts et des charpentes
Les troncs pourris contiennent des larves

Litsea fulvoricea Allen (Lauraceae) : **kwipuŋwə' oxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois dur utilisé dans la construction des barrières, des ponts et des charpentes
Les troncs pourris contiennent des larves
Fruits mangés par les oiseaux
[pour la forme "féminine" (**abəxə'**), voir *Cryptocarya murrayi* F v M (Lauraceae)]
[aussi identifié comme *Alphitonia* (Rhamnaceae)]

Litsea toleiana (Lauraceae) : **onuwa'jə'**

Présent de 600 à 1 100 m. d'altitude
Ecorce odorante mâchée avec du sel et crachée sur le gibier

Neolitsea sp. (Lauraceae) : **ja'apitfije**

Il en existe deux formes : **oxə'**, aux feuilles longues et sans fruits ; et **abəxə'** aux feuilles courtes
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois de charpente

Leeaceae

Leea (Leeaceae) : **ikuja'puwə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Feuilles utilisées dans les magies de chasse ; bois de charpente [1988]
[aussi ident. comme *Elatostema macrophylla* (Urticaceae)]

Leguminosae

Aganope heptaphylla (L.) Polhill (Leguminosae) : **wajeo ŋwə'a**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude
Liane dont les racines sont utilisées dans la pêche à la nivrée

Antidesma sp. (Leguminosae) : **məroŋə'**

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude
Ecorce utilisée pour les murs et les planchers des maisons

Cassia ocidentalis (Leguminosae) : **pərəwa**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Arbre planté près des maisons pour faire de l'ombre

Bois utilisé comme bois de chauffe et dans la construction des charpentes

Caesalpinia sp. (Leguminosae) : **əkəkəkə' ηwə'a**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Liane peu solide

Crotalaria sp. (Leguminosae) : **xwaapuŋwə' oxə' (ikə'a')**

La forme "féminine" (**abəxə'**) est aussi appelée **xwaapuŋwə' ikə'a'** (voir *Solanum mauritianum* Soep., Solanaceae)

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes (pas celles des garçonnetts)

Planté dans les jardins par les femmes uniquement (car les hommes portent des pagnes d'un matériau différent

[aussi ident. comme *Laportea interrupta* (L.) Chew (Urticaceae)]

Mucuna albertisii F. V. M. Forma (Leguminosae) : **wiamoŋə'**

Importé et planté de 900 à 1 200 m. d'altitude

Fruit séché utilisé dans un certain nombre de procédures magiques (de chasse, de croissance des bébés)

Liliaceae

Cordyline sp. (Liliaceae) : **jayja'o (warəba')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; cordyline rouge plantée comme ornement d'enclos domestique

Utilisé pendant les initiations masculines et les cures chamanistiques

Cordyline fruticosa (Liliaceae) : **əŋədɪt' (warəba')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Cordyline aux feuilles vertes utilisée comme barrière vivante et dans un certain nombre de pratiques magiques

Dracaena angustifolia (Liliaceae) : **pidəxa (warəba')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Planté dans les barrières

Loganiaceae

Fagraea bodenii Wernh. (Loganiaceae) : **itjuwε'wə' (ikə'a')**

Présent de 900 à 1 500 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des barrières et des pieux
Fruits non consommés, ni par les oiseaux, ni par les hommes
Arbre de très grande longévité ; non atteint par les insectes
[aussi identifié comme *Fagraea gracilipes* A. Grey (Loganiaceae)]

Fagraea gracilipes A. Grey (Loganiaceae) : **itjuwε'wə' (ikə'a')**

Présent de 900 à 1 500 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des barrières et des pieux

Fruits non consommés, ni par les oiseaux, ni par les hommes

Arbre de très grande longévité ; non atteint par les insectes

[aussi identifié comme *Fagraea bodenii* Wernh. (Logiaceae)]

Loranthaceae

Decaisnina hollrungii (Loranthaceae) : **ɟexa (ɲwə'a uraxə)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fleurs à la fin-mars

Liane peu solide

Fruits mangés par les oiseaux dont ɲə' azima (oiseau au bec irrégulier bleu avec un jabot rouge)

[aussi identifié comme *Sogerialthe* (Loranthaceae) et *Amyema friesianum* (K. Schum.) Dans. (Loranthaceae)]

Sogerialthe sp. (Loranthaceae) : **ɟexa (ɲwə'a uraxə)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fleurs à la fin-mars

Liane peu solide

Fruits mangés par les oiseaux dont ɲə' azima (oiseau au bec irrégulier bleu avec un jabot rouge)

[aussi identifié comme *Decaisnina hollrungii* (Loranthaceae) et *Amyema friesianum* (K. Schum.) Dans. (Loranthaceae)]

Magnoliaceae

Elmerrillia papuana (Magnoliaceae) : **toa (ikə'a')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons

Malvaceae

Thespesia sp. (Malvaceae) : **papa'ε**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des veuves

Marantaceae

Comensia sp. (Marantaceae) : **a'aki oxə'**

Planté

Feuilles utilisées comme contenant des amandes de *Pangium edule* mises à macérer dans l'eau

[aussi ident. comme *Comensia gigantea* (Scheff.) K. Schum. (Marantaceae)]

Fleurs fanées en avril [E-1:32]

Comensia gigantea (Scheff.) K. Sch. (Marantaceae) : **a'aki abəxə'**

Planté

Feuilles utilisées comme contenant de nourriture, lors des repas collectifs de tubercules arrosés de jus de pandanus rouge et de *Pangium edule*

Comensia gigantea (Scheff.) K. Sch. (Marantaceae) : **a'aki jowə'ikə'**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées en couverture des abris

Racines et feuilles mangées par les porcs sauvages

[aussi ident. comme *Phrynium* (Marantaceae)]

Comensia gigantea (Scheff.) K. Sch. (Marantaceae) : **a'aki kura'tə**

Planté

Feuilles utilisées pour recouvrir les toits des abris et des maisons à une seule pente (aŋə' jeŋaŋə') [XXIV-31] et pour recevoir le pandanus rouge que les initiés vont consommer après les cérémonies du deuxième stade

Fleurs en août ; fruits non consommés

Comensia gigantea (Scheff.) K. Schum. (Marantaceae) : **a'aki oxə'**

Planté

Feuilles utilisées comme contenant des amandes de *Pangium edule* mises à macérer dans l'eau

[aussi ident. comme *Comensia sp.* (Marantaceae)]

Fleurs fanées en avril

Phrynium (Marantaceae) : **a'aki jowə'ikə'**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées en couverture des abris

Racines et feuilles mangées par les porcs sauvages

[aussi ident. comme *Comensia gigantea* (Scheff.) K. Sch. (Marantaceae)]

Marattiaceae

Angiopteris evecta (Forst.) Hoffm. (Marattiaceae) : **andi' oxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tige donnée à manger aux porcs

Feuilles utilisées en parures

[aussi ident. comme *Marattia cosulisora* Alston. (Marattiaceae)]

Marattia cosulisora Alston. (Marattiaceae) : **andi' abəxə'**

Feuilles plus grandes que **andi' oxə**

dans les tiges sèches se trouve un liquide (inəŋə) utilisé dans les magies curatives par tout un chacun

Quand quelqu'un souffre de maux de tête et de la fièvre, on place des feuilles dans un bambou rempli d'eau. Le malade boit cette eau pendant qu'une autre personne (pas une femme) prononce une formule magique

[aussi ident. comme *Angiopteris evecta* (Forst.) Hoffm. (Marattiaceae)]

Melastomaceae

Melatostema cf polyanthum (Melastomaceae) : **ande' (ara')**

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Fruits utilisés comme teinture (couleur rouge), après avoir été mélangés par les femmes avec de la chaux

Melastomataceae

Memecylon (Melastomataceae) : **oru'wa tuwi'wə' (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tige à la base rouge foncée, se terminant par des fleurs blanches, qui sont mangées par les oiseaux

Feuilles caduques, de petite taille ; écorce de couleur foncée ; fruits en décembre, de petite taille, mangés par les petits oiseaux

Bois utilisé dans la construction des maisons

Bois utilisé pour fabriquer des bâtons à four

Ecorce de couleur orange utilisée pour fabriquer de la chaux

[aussi ident. comme *Syzygium sp.* (Myrtaceae) et *Ixora aneityensis* (Rubiaceae)]

Meliaceae

Aglaia conferta Merr. & Perry (Meliaceae) : **εεnəwi' abəŋə' (= εεnəŋwə')**

Présent partout ; spontané

Fruits mangés par les casoars

Feuilles caduques

Aglaia sapindina (F. Muell.) Harms. (Meliaceae) : **εεnəwi' oxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, mais plus fréquent en altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Fruits, plus petits, mangés par les oiseaux

Pas de fruits

Feuilles caduques

Dysoxylum arborescens (Meliaceae) : **jixə' (ikə'a')**

Présent jusqu'à 1 800 m. d'altitude

Grand arbre ; fleurs en août ; fruits tombés en février-mars, de couleur beige (aba'a)

Bois solide utilisé en construction et dans la fabrication des boucliers

Fruits mangés par les marsupiaux, les oiseaux et les casoars

Dysoxylum gaudichauianum (Meliaceae) : **naaxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des barrières

Fruits mangés par les marsupiaux

Dysoxylum setosum (Span.) Miq. (Meliaceae) : **əndəpi ituwə**

Présent au-dessus de 900 m. d'altitude

Arbre peu élevé

Fruits à l'enveloppe veloutée avec de fins petits piquants, de couleur jaune d'or foncé ; ils sont mûrs en avril-mai et lorsqu'ils tombent, ils se brisent, et les casoars et les marsupiaux mangent les graines qui se trouvent à l'intérieur

Les femmes donnent ces graines et la chair du fruit avec des taros aux porcelets femelles afin qu'elle mette bas à de nombreux petits, en prononçant une formule

Dysoxylum variable (Meliaceae) : **xemaŋwə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois utilisé dans la construction des ponts et comme tuteur de la canne à sucre

Toona surenii (Meliaceae) : **si'wirə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Ecorce brûlée pour fabriquer de la chaux

Vavaea amicornum (Meliaceae) : **xwa'atfu'wə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois de charpente

Il en existe deux formes, qui ont des feuilles semblables. **xwa'atfu'wə'** est

“masculine” (**oxə'**). **xwa'atfu'wə' xwaeje** (non ident.) est “féminine” (**abəxə'**) et la seule à porter des fruits

Menispermaceae

Stephania japonica Thum. (Menispermaceae) : **iruŋwa'a**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Utilisé pour confectionner les baudriers et comme ligature des flèches

Monimiaceae

Anthobambix sp. (Monimiaceae) : **toŋwə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction des maisons
Fruits donnés à manger aux petites truies

Moraceae

Artocarpus altilis (Moraceae) : **kwii [arbre à pain]**

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude ; planté et entretenu par celui qui l'a planté
Fruits mûrs d'avril à juin selon les altitudes ; mangés par les chauve-souris :
elles emportent le fruit qu'elles prennent sur l'arbre, le décortiquent avec ses
pattes puis brisent les amandes qui se trouvent à l'intérieur. Ensuite, elles vont se
poster dans un autre arbre et mangent la chair qui entoure les amandes. C'est
ainsi que s'effectue la reproduction.

Fruits consommés ; on s'installe dans les basses terres, on construit un abri et on
commence la récolte. Les hommes grimpent au sommet de l'arbre, s'assoient sur
une branche, et, avec l'aide d'un morceau de bambou, frappent le fruit pour le
faire tomber. Si les femmes sont seules, elles attendent que les fruits tombent. Ils
ont fendus en deux ; la chair qui entoure les amandes est consommée ; on cuit
celles-ci dans des bambous passés au feu

A l'intérieur du fruit de l'arbre à pain, on trouve de la chair non comestible
(anəŋawo) et des graines internes (ŋonkwo) enveloppés d'une coque (pa'a) que
l'on brise avec les doigts après cuisson dans bambou ou sur le feu. L'amande
(gu'wə') est fendue en deux et à l'intérieur, on trouve une fine pellicule
(mu'wə).

Ficus sp. (Moraceae) : **æj'wə**

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits mangés par oiseaux

Ficus sp. (Moraceae) : **təmi oxə'**

Feuilles et fruits (minuscules) consommés crus avec du sel, contre la toux
Les veuves mettent leurs parures de deuil (əziəxə) au pied de ces arbres
[aussi ident. comme *Ficus arbuscula* Laut. & K. Sch. (Moraceae)]

Ficus adenosperma Miq. (Moraceae) : **ŋipi'a wia' (ŋipiəxə)**

Présent jusqu'à 900 m. d'altitude
Fruits mûrs à la fin-avril, mangés par les oiseaux

Ficus adenosperma (Moraceae) : **təmi**

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude ; le long des rivières
Feuilles mangées par les lézards
Se multiplie très vite et est courbé au-dessus de l'eau
Le **ŋipiəxə** est de plus grande taille
Transformation d'une femme dans le mythe d'origine de l'anguille
[les formes "féminine" et "masculine" ont aussi été identifiées comme *Ficus
arbuscula* (Laut.) K. Schum. (Moraceae)]

Ficus arbuscula (Laut.) K. Schum. (Moraceae) : **təmi jaabəŋə** [= **abəxə'** ?][voir aussi **ʃipiaxə** *Ficus mollior* Benth. (Moraceae)]
Présent jusqu'à 800 m. d'altitude
Feuilles plus larges
Fruits de grande taille, mangés par les chauve-souris (kierə)

Ficus arbuscula Laut. & K. Sch. (Moraceae) : **təmi oxə'** [voir aussi **ʃipiaxə** *Ficus mollior* Benth. (Moraceae)]
Présent jusqu'à 800 m. d'altitude, près des rivières
Fruits mangés par les chauve-souris et les marsupiaux
Feuilles et fruits (minuscules) consommés crues avec du sel, contre la toux
Les veuves mettent leurs parures de deuil (aziəxə) au pied de ces arbres
[aussi ident. comme *Ficus sp.* (Moraceae)]

Ficus mollior Benth. (Moraceae) : **ʃipiaxə (ikə'a' təmi)** [voir aussi **təmi** (*Ficus adenosperma*, Moraceae et *Ficus arbuscula* (Laut.) K. Schum. (Moraceae)]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement, le long des rivières
Fruits mangés par les marsupiaux et les chauve-souris
Fruits mûrs en septembre ; mangés par les chauve-souris et les marsupiaux
Feuilles consommées cuites dans des bambous avec les anguilles, les têtards, les grenouilles et les poissons təmuŋwə' ("catfish"). On attrape les têtards quand l'eau est basse, en bloquant le cours d'eau avec des feuilles ; ils se trouvent sur les pierres
[Il s'agit d'un arbre, et il est donc plus grand que le **təmi (oxə'?)**]

Ficus calophyllina (Moraceae) : **igwa'a abəxə' (ikə'a')**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement ; en grande quantité
Bois dur utilisé dans la construction des charpentes et des ponts
Fruits mûrs en avril, mangés par les marsupiaux et les chauve-souris, ces dernières assurant la reproduction de l'arbre en les déféquant; mangés par les casoars
Feuilles consommées cuites avec porc et anguilles
[La forme "masculine" (**oxə'**), aussi appelée **igwa'a pore**, ne porte pas de fruits]

Ficus copiosa (Moraceae) : **exwaje abəxə'**
Présent de 600 à 1 400 m. d'altitude. Spontané
Les troncs pourris contiennent des larves consommées
Feuilles consommées avec le gibier et le porc
À moins de piquants que la forme "masculine" (**oxə'**). Feuilles caduques
[La forme "masculine" est appelée **exwaje itʃu'wə'**, voir *Ficus wassa* Roxb. (Moraceae)]

Ficus damaropsis (Moraceae) : **no'wə'**
Il existe deux formes : "masculine" (**oxə'**) et "féminine" (**abəxə'**)
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
On replante le germe
Feuilles consommées

Ficus gymnocrygma Summerh. (Moraceae) : **owinaxə' (ɣwə'a uraxə')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement ; près des rivières et sur les crêtes

Fruits mûrs à la mi-avril, de couleur jaune foncé / orange foncé, consommés ; les rats et les marsupiaux les mangent également

Les fleurs sont mangées par les oiseaux

Plante non entretenue, peu abondante et qui se reproduit lorsque les fruits pourrissent

Fruits mangés par les rats ;

Les graines (ʃɔŋwə') qui se trouvent à l'intérieur des fruits sont consommées (elles ont le même goût que l'amande du pandanus des hautes terres) ; il y en a de une à quatre dans chaque fruit ; les fruits sont en abondance mais on ne les rapporte pas au village car ils sont lourds et qu'au bout du compte, il y a peu à manger dans chaque

Ficus hesperidiiformis King (Moraceae) : **exwa jukwə' (ikə'a' jo'o)**

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; spontané (pas dans la forêt profonde) mais on peut le planter dans les jardins (on replante le fruit qui a germé après que les oiseaux [iŋə' paa, iŋə' nəwimbəxə (paradisier) et iŋə' a'wa] l'aient déféqué)

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes, les capes et les filets de portage

Fruits mangés par les oiseaux (on construit à proximité des plateformes de guet)

Arbre de moyenne taille ; sève blanche et collante

Fruits de 5 cm de diamètre, mûrs en décembre, de couleur verte [les fruits des trois **exwa** (**exwa jukwə'**, **exwa diri** et **exwa toy'a ekwi**) sont semblables

Les feuilles de **exwa diri** sont de plus petite taille

Ficus hesperidiiformis King (Moraceae) : **exwa toy'a ekwi (ikə'a' jo'o)**

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; spontané (pas dans la forêt profonde) mais on peut le planter dans les jardins (on replante le fruit qui a germé après que les oiseaux [iŋə' paa, iŋə' nəwimbəxə (paradisier) et iŋə' a'wa] l'aient déféqué)

Ecorce utilisée pour confectionner les capes, les jupes des femmes et des enfants et les filets de portage

Les nouvelles feuilles sont enroulées sur elles-mêmes et recouvertes d'une peau (ʃima')

Ficus hesperidiiformis King (Moraceae) : **exwa (ikə'a' jo'o)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Ecorce utilisée pour confectionner les capes, les jupes des femmes, et les filets de portage

La sève n'est pas utilisée comme glue

Fruits mangés par les oiseaux

Ficus itoana (Moraceae) : **xwæbə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Ecorce utilisée pour cuire le gibier

Ficus macrorryncha Lautb. & K. Schum. (Moraceae) : **aməxe'wa** [= **oxə'**]

La forme **abəxə'** est aussi appelée **aməxe'wa pəpəogəŋwə'**.

Elle porte des fruits, qui sont mangés par les oiseaux, alors que la forme **oxə'** est stérile. Les feuilles des deux sont utilisées dans la préparation du *Pangium edule*

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées pour refermer le paquet contenant les amandes de *Pangium edule* placées dans l'eau à macérer

Ficus macrorryncha Laut. & K. Sch. (Moraceae) : **ju'wə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, en abondance ; en forêt seulement

Fruits mûrs en avril, mangés par les oiseaux, les rats et certains marsupiaux (tʃə xweema, tʃə arma', tʃə wa'wə)

Larves dans les troncs

[aussi ident. comme *Ficus trachypison* (Moraceae)]

Ficus pungens (Moraceae) : **xələbələ**

Il existe deux formes : "masculine" (**oxə'**) et "féminine" (**abəxə'**)

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Fruits mangés par les marsupiaux ; sève non utilisée comme glue

Ecorce brûlée pour confectionner de la chaux

Ficus robusta (Moraceae) : **ijə'o**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; planté jusqu'à 1 500 m.

Ecorce utilisée pour confectionner les capes, les filets de portage et les jupes des femmes

Feuilles consommées

Ficus trachypison (Moraceae) : **ju'wə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, en abondance ; en forêt seulement

Fruits mûrs en avril, mangés par les oiseaux, les rats et certains marsupiaux (tʃə xweema, tʃə arma', tʃə wa'wə)

Larves dans les troncs

[aussi ident. comme *Ficus macrorryncha* Laut. & K. Sch. (Moraceae)]

Ficus variegata Bl. (Moraceae) : **wawirəŋwə'**

Il en existe deux formes : **wawirəŋwə' təkə (abəxə')** et **wawirəŋwə' ju:pənə (oxə')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Le tronc contient des larves

Ecorce utilisée pour confectionner des capes et des filets de portage

Ficus virgata (Moraceae) : **awia'xə'** [= **oxə'**]

La forme **abəxə'** est aussi appelée (**awia'xə'**) **aj'wə'** Toutes deux portent des fruits, mangés par les gros oiseaux. La tige de la forme **abəxə'** est très grande

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les oiseaux

Feuilles de petite taille

Bois peu dur ; fleurs au mois de juin

Ficus wassa Roxb. (Moraceae) : **exwaje itjuwə' (ikə'a')** [aussi appelé **exwaje oxə'**]
Présent à toutes les altitudes. Spontané
Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge et le gibier
Fruits mûrs en décembre ; consommés après cuisson au feu
La tige est dure et pleine de piquants. Feuilles caduques

Musaceae

Heliconia (Musaceae) : **a'aki puŋwə'**
Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté
Feuilles utilisées pour construire les huttes d'accouchement

Myristicaceae

Myristica globosa Warb. (Myristicaceae) : **xwəbərŋwə' (ikə'a' xwəŋwə')**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois de charpente
Fruits mangés par les marsupiaux et par les rats ; la sève blanche des branches est utilisée pour se peindre le corps, sans but magique

Myristica subalulata Miq. (Myristicaceae) : **xwəŋwə'**
Il existe des formes "masculine" (**oxə'**) et "féminine" (**abəxə'**). Voir aussi **xwəbərŋwə'**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Les fruits apparaissent en mars-avril et sont mangés par les marsupiaux
Fruits également mangés par les rats une fois qu'ils sont tombés à terre
Bois utilisé dans la construction des maisons et des ponts légers

Myrsinaceae

Conandrium (Myrsinaceae) : **ombəkə'**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Bois dur utilisé en charpente
Feuilles frottées sur les joues contre les maux dentaires

Maesa edulis C. T. White (Myrsinaceae) : **dzarekie**
abəxə' : Fruits mangés par l'oiseau *iŋə' jaazimə'* et les marsupiaux *tʃə mandʒe* et *tʃə kwia'ə*
oxə' : mêmes caractéristiques

Tapeinospermum scrobiculatum : **abəbra oxə' (ikə'a')**
Fruits mangés par les oiseaux
Fruits mangés par les gallinacées sauvages ; pas utilisés comme teinture (?)

Myrtaceae

Decaspermum sp. (Myrtaceae) : **ubərəŋwə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Octomyrtus sp. (Myrtaceae) : **om'jao'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des barrières

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa abeja (ikə'a')**

Il existe des formes "masculine" et "féminine"

Présent au-dessus de 1 000 m. d'altitude

Feuilles caduques ; fleurs en juillet, mangées par les petits oiseaux

Fruits tombés en mars, mangés par les oiseaux et les casoars

Bois de construction

Ecorce de couleur verte utilisée pour fabriquer de la chaux (de bonne qualité)

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa i'mije (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Petit arbre, aux feuilles de petite taille

Ecorce de couleur brune

Petits fruits, mûrs en décembre, mangés par les oiseaux, mangés par les oiseaux

Fruits consommés avec du sel

Feuilles caduques, mâchées avec du sel et crachées sur la viande de porc

Bois dur utilisé dans la construction des maisons

[aussi ident. comme *Garcinia* (Guttiferae)]

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa ma'exwə' (ikə'a')**

Présent au-dessus de 1 500 m. d'altitude

Ecorce de couleur foncée

Arbre de taille moyenne ; fruits tombés en février-mars ; branches à l'extrémité rouge

Fruits mangés par les oiseaux

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa məgə' (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes

Arbre peu élevé ; fleurs en juillet

Fleurs mangées par les oiseaux ; fruits, qui tombent en avril, mangés par les casoars

Bois utilisé pour faire des pieux ; feuilles caduques

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa orətʃi (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes

Arbre de haute taille ; fruits de petite taille, de couleur rouge foncé-brun (ʃimandʒidzi), tombés en mars et mangés par les casoars

Feuilles caduques ; fruits mûrs en décembre, mangés par les oiseaux

Ecorce de couleur rouge
Bois utilisé pour fabriquer les bâtons de marche des femmes
Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa jaaməŋə' (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Feuilles caduques ; écorce de couleur brune ; fruits mûrs en décembre
Arbre de petite taille ; fleurs mangées par les oiseaux et fruits par les casoars
Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts
Ecorce brûlée pour fabriquer de la chaux

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa tuwiwə' (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Tige à la base rouge foncée, se terminant par des fleurs blanches, qui sont mangées par les oiseaux
Feuilles caduques, de petite taille ; écorce de couleur foncée ; fruits en décembre, de petite taille, mangés par les petits oiseaux
Bois utilisé dans la construction des maisons
Bois utilisé pour fabriquer des bâtons à fourir
Ecorce de couleur orange utilisée pour fabriquer de la chaux
[aussi ident. comme *Memecylon* (Melastomataceae) et *Ixora aneityensis* (Rubiaceae)]

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oru'wa waandesugwə' (ikə'a')**

Présent entre 1 000 et 1 500 m. d'altitude
Arbre de grande taille (plus grand que les autres oru'wa), au tronc rouge (aja'a) et net (sans rayures ni nœuds), comme l'est la peau des bébés (voir ci-dessous)
Fruits ressemblant à ceux de **oru'wa abeja** (*Syzygium sp.*, Myrtaceae)
Fruits très petits, de couleur verte une fois mûrs, qui tombent en février-mars et sont mangés par les oiseaux ; fleurs en septembre-octobre
Bois très dur ; utilisé dans la construction des pieux, des charpentes, des barrières [waandesugwə' est le terme utilisé pour désigner les bébés qui ont quelques mois]

Syzygium sp. (Myrtaceae) : **oruwi'a (ikə'a' oru'wa)**

Présent à toutes les altitudes
Feuilles caduques ; fruits en décembre ; fleurs en juillet
Fruits mangés par les casoars
Bois dur utilisé en construction et pour le tuteurage
Ecorce de couleur rouge, utilisée pour fabriquer de la chaux

Syzygium cf gonatanthum (Myrtaceae) : **oru'wa təmərəŋə' (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes
Ecorce de couleur foncée
Bois dur utilisé en construction et pour le tuteurage des cannes à sucre et des bananiers
Fruits mûrs en avril, mangés par les rats

Syzygium malaccensis (Myrtaceae) : **oru'wa (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Arbre de taille moyenne ; fruits de petite taille, de couleur verte

Fruits mangés par les oiseaux

Bois utilisé dans la construction des ponts et le tuteurage des cannes à sucre et des bananiers

Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux

Syzygium versteegii (Laur.) M. & P. (Myrtaceae) : **oru'wa tuŋwə' (ikə'a)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Arbre de grande taille ; fruits de la taille d'une grosse olive, verts une fois mûrs

Ecorce de couleur claire ; feuilles caduques ; fleurs en juillet ; fruits mûrs en

décembre, mangés par les casoars

Les marsupiaux vivent dans cet arbre

Feuilles utilisées en friction contre la fatigue

Fruits mangés par les oiseaux

Ochnaceae

Schurmansia sp. (Ochnaceae) : **ɟawieŋə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des barrières, des maisons et des ponts

Oleaceae

Jasminum didymum Forst. f. (Oleaceae) : **eraŋwa (ŋwə'a)**

Liane très solide, utilisée dans la construction des maisons, des barrières et le tuteurage de la canne à sucre et le maintien des bananiers

Oleandraceae

Nephrolepis (Oleandraceae) : **narəxa**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Pas d'usage

Orchidaceae

Habenaria sp. (Orchidaceae) : **sugwə' deŋə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tubercule sauvage mangé par les hommes et les porcs sauvages

Liparis cordylobulbon Ros. (Orchidaceae) : **xəŋwə' ekwi (ara')**

Plante épiphyte qui pousse sur les branches des arbres

Feuilles mâchées avec les noix d'arec pour se fortifier

Palmae

Areca sp. (Palmae) : **aobuŋwə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; planté
Palmier-aréquier

Areca sp. (Palmae) : **nimbia**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement
Palmier-aréquier

Calamus sp. (Palmae) : **mɛŋwə' (ŋwə'a ʃoxə')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Rotin utilisé comme lien d'attache dans les maisons et les barrières

Calamus sp. (Palmae) : **nəŋwa'ɛ (ŋwə'a ʃoxə')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Rotin utilisé comme lien d'attache
Epines utilisées pour creuser le bois

Caryota rumphii (Palmae) : **ʃonə'**

Présent de 600 à 1 100 m. d'altitude
Feuilles utilisées comme parure

Cyrtostachys glauca H. E. Moore : **aʒə'o**

Présent partout ; les fruits mûrs sont rouges
Le cœur est consommé ; fruits mangés par les cacatoès
[aussi ident. comme *Heterospathe* (Palmae)]

Heterospathe sp. (Palmae) : **aʒə'o**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
L'intérieur du tronc est consommé
[aussi ident. comme *Cyrtostachys glauca* H. E. Moore]

Heterospathe humilis Becc. (Palmae) : **ʃaakwi (ikə'a')**

Présent jusqu'à 1 300 m. d'altitude ; spontané ; en forêt
Fruits consommés avec de la chaux par les adultes (car les fruits sont de petite taille)

Heterospathe muelleriana (Becc.) Becc. (Palmae) : **təxoxə (ikə'a' nəŋije)**

Présent de 1 000 à 2 000 m. d'altitude
Fruits mûrs en décembre ; consommés avec de la chaux et très appréciés
Famille des palmiers-aréquiers

Hydriastele (Palmae) : **ɛ'ɛ wɛɛgugwə'**

Il en existe deux formes : **oxə'**, appelée aussi **ɛ'ɛ wɛɛgugwə' apə** ; et **abəxə'**, appelée aussi **ɛ'ɛ wɛɛgugwə' aja**. Les deux portent des fruits, ont des feuilles

semblables et peuvent être plantés, mais le tronc de la forme **abəxə'**/**aja** est petit et peu solide
Présent de 600 à 1 000 m. d'altitude
Utilisé pour fabriquer les pointes de flèches

Nengella sp. (Palmae) : **apəpa**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Utilisé dans la fabrication des pointes de flèches

Orania sp. (Palmae) : **wεε'wə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits mangés par les casoars
Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Pandanaceae

Freycinetia sp. (Pandanaceae) : **pəɾəŋə' (ŋwə'a ?)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Liane utilisée comme lien d'attache dans la construction des maisons et des barrières
Graines mangées par les oiseaux

Piperaceae

Piper sp. (Piperaceae) : **xwəε'wə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; près des rivières
Feuilles mâchées avec les noix d'arec

Piper betle L. (Piperaceae) : **mijaŋwa (ŋwə'a uraxə')**

Présent jusqu'à 1 000 m. d'altitude ; spontané mais planté à Menyamya
Feuilles et tige mâchées avec des noix d'arec
Fruits verts, de forme allongée, consommés crus avec des noix d'arec

Piper gibbilimum DC. (Piperaceae) : **u'pɾəŋə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement ; pas dans les fonds de vallée
Feuilles mâchées avec du sel et crachées sur le gibier ; mangées par les marsupiaux
Présent jusqu'à 2 000 m. d'altitude,
Feuilles consommées crues (?) avec du sel ; les marsupiaux mangent les feuilles et les fruits

Piper mestonii F. M. Bailey : **waandugwə'**

Il existe deux formes (**oxə'** et **abəxə'**), toutes deux spontanées et à fruits, mangés par les oiseaux. La forme **oxə'** a des feuilles qui sont mâchées et crachées sur le gibier et les légumes à feuilles avec du sel

waandugwə' abəxə' (ŋwə'a uraxə')

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Liane peu solide ; fruits mûrs en août, de forme allongée, rugueux, rouges
(les fruits de la "variété" qualifiée de "masculine" (oxə') sont plus longs et plus fins)

Feuilles utilisées comme contenant des amandes du *Pangium edule* mises à macérer

Pittosporaceae

Pittosporum ferrugimium (Pittosporaceae) : **təmbərəmbə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois utilisé dans la construction des barrières

Fruits non consommés, ni par les hommes, ni par les animaux

Podocarpaceae

Podocarpus sp. (Podocarpaceae) : **siro (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des barrières

Bon combustible

Polypodiaceae

Aglaomorpha drymarioides (Hook.) Roos (Polypodiaceae) : **witə'tərəmo**

Plante épiphyte, qui pousse sur n'importe quel arbre

Présent à toutes les altitudes

Pas d'usage

Aglaomorpha drynarioides (Hook.) Roos (Polypodiaceae) : **exaa abəxə' (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées comme ornement

Plante épiphyte, qui pousse «sur n'importe quel arbre»

Fruits non consommés, ni par les hommes, ni par les animaux

Certains marsupiaux (tʃə arma', tʃə kwia'o et tʃə wo'wə') dorment à la base de la plante

Grandes feuilles

[aussi ident. comme *Asplenium* (Aspleniaceae)]

[pour la forme "masculine (oxə') de la plante, voir *Drynaria rigidula* (Sw.) Becc. (Polypodiaceae)]

Drynaria rigidula (Sw.) Becc. (Polypodiaceae) : **exaa oxə' (ara')** :

Plante épiphyte, qui pousse sur n'importe quel arbre

Présent à toutes les altitudes

Feuilles rigides, utilisées comme parures corporelles par les hommes

Après avoir chauffé les feuilles devant le feu, les femmes les utilisent en friction pour fortifier les jambes des jeunes garçons qui doivent effectuer de longues marches

Les feuilles sont posées au sommet des maisons rondes, comme parures

[aussi ident. comme *Asplenium* (Aspleniaceae)]

[pour la forme “féminine” (**abəxə**) de la plante, voir *Aglaomorpha drynarioides* (Hook.) Roos (Polypodiaceae)]

Microsorium glossophyllum (Copel.) Copel (Polypodiaceae) : **jopia**

Plante épiphyte, qui pousse sur n'importe quel arbre

Présent à toutes les altitudes

Feuilles utilisées comme parures corporelles par les hommes

En cas de maux de tête persistant après une cure chamanique, un homme agite la plante devant le malade en prononçant une formule magique et après lui avoir mouillé la tête avec de l'eau

Proteaceae

Finschia chloroxantha (Proteaceae) : **kierobairə (ikə'a')**

Présent jusqu'à jusqu'à 1 000 m / 2 000 m. d'altitude ; dans toutes les forêts mais peu abondant

Fruits consommés

Arbre non entretenu, ni replanté

Les fleurs tombent en avril-mai ; les fruits sont jaune orangé (wa'wi) une fois mûrs (en août-septembre) ; reproduction par les rats qui transportent les fruits

Fruits consommés : on les ramasse par terre ; on retire la peau, qui est dure, à l'aide d'une pierre quelconque ou d'un couteau pour la fendre en deux. Puis, on cuit les amandes en brochettes sur le feu. On peut rapporter la récolte au village, mais il ne s'agit pas d'un aliment régulier : on le ramasse au cours de promenades

[aussi ident. comme *Finschia ferruginiflora* (Proteaceae)]

Helicia (Proteaceae) : **abəbra (ikə'a')**

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits utilisés en teinture (couleur bleue [pərə]) ; mangés par les gallinacées

Helicia amplifolia Sleum (Proteaceae) : **abəbra abəxə'**

Feuilles larges

Fruits utilisés en teinture (couleur bleue) des filets de portage

Fruits mangés par les casoars sauvages

Pteridaceae

Pteris excelsa Gaud. (Pteridaceae) : **mawaŋə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Spontané
Feuilles consommées
[aussi ident. comme *Diplazium* (Athyridaceae)]

Rhamnaceae

Alphitonia sp. (Rhamnaceae) : **kwipəŋwə' oxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois dur utilisé dans la construction des barrières, des ponts et des charpentes
Fruits mangés par les oiseaux
[pour la forme "féminine" (**abəxə'**), voir *Cryptocarya murrayi* F v M (Lauraceae)]
[aussi identifié comme *Litsea fulvoricea* Allen (Lauraceae)]

Alphitonia ferruginea M.& P. (Rhamnaceae) : **xwarəŋwə' (ikə'a')**

Présent de 800 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt et dans les anciens jardins
Fruits mûrs en décembre ; mangés par les oiseaux et les marsupiaux
Bois utilisé dans la construction des maisons

Rosaceae

Prunus sp. (Rosaceae) : **aŋə'e'jo'o**

Présent en forêt jusqu'à 800 m. et dans les clairières jusqu'à 1 200 m. d'altitude
Ecorce utilisée pour confectionner les capes et les filets de portage

Prunus sp. (Rosaceae) : **aŋə'e'tfizi [= abəxə']**

La forme **oxə'**, aussi appelée (**aŋə'e'tfizi**) **təwə' aməŋə'**, ne porte pas de fruits. Les écorces des deux sont utilisées.
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits mangés par les oiseaux
Ecorce utilisée pour fabriquer des pièges à anguilles et cuire le gibier

Prunus pullei (Koeh.) Kalkman (Rosaceae) : **aŋə'ji'wə (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes
Fruits mangés par les oiseaux, les casoars, les marsupiaux
Ecorce utilisée pour fabriquer les pièges à anguilles

Rubiaceae

Hydnophytum (Rubiaceae) : **aŋi'je**

Il existe deux formes, "masculine" et "féminine" :

oxə' avec des piquants, sans fruits

abəxə' : sans piquants, fruits donnés aux chiens

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits utilisés dans les magies de chasse

Ixora amplexifolia Laut. (Rubiaceae) : **tuwiwə'**

Présent de 600 à 1 600 m. d'altitude

Bois dur utilisé pour fabriquer les bâtons à four et construire les barrières

Ixora aneityensis (Rubiaceae) : **oru'wa tuwiwə' (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tige à la base rouge foncée, se terminant par des fleurs blanches, qui sont mangées par les oiseaux

Feuilles caduques, de petite taille ; écorce de couleur foncée ; fruits en décembre, de petite taille, mangés par les petits oiseaux

Bois utilisé dans la construction des maisons

Bois utilisé pour fabriquer des bâtons à four

Ecorce de couleur orange utilisée pour fabriquer de la chaux

[aussi ident. comme *Memecylon* (Melastomataceae) et *Syzygium sp.* (Myrtaceae)]

Lasianthes papuana Wernh. (Rubiaceae) : **idzipi'i = abəxə' (ikə'a')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement; minuscules fruits, bleu foncé une fois mûrs

Feuilles et fruits brisés menus et mélangés à la terre xwə'a pərə et frottés sur le torse contre les maux de tête et la fièvre, avec une formule magique. La mauvaise odeur s'introduit dans le corps et chasse la maladie

Mussaenda (Rubiaceae) : **kwi'jawə' (ŋwə'a)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Liane peu solide ; fruits mangés par et le marsupial tʃə wi'a

Psychotria katikii Sohmer (Rubiaceae) : **mənəmi' (ikə'a')**

Fruits mangés par certains oiseaux (iŋə' topa et iŋə' pərəkwi)

ois utilisé dans la construction des abris et des maisons au toit à une seule pente (aŋə' jeŋəŋə')

Psychotria katikii Sohmer (Rubiaceae) : **mənəmi' (ikə'a')**

Fruits mangés par certains oiseaux (iŋə' topa et iŋə' pərəkwi)

Bois utilisé dans la construction des abris et des maisons au toit à une seule pente (aŋə' jeŋəŋə')

Rutaceae

Euodia alata L. (Rutaceae) : **nəŋəŋə' oxə'**

Présent à toutes les altitudes

Fruits déjà tombés en avril, mangés par les casoars

Bois de construction

On confectionne des pièges au pied de cet arbre

Euodia hortensis (Rutaceae) : **nəŋə' abəxə' (ikə'a')**

Présent au-dessus de 700 m. d'altitude

Fruits de petite taille, mangés par les oiseaux (ils sont secs dès la mi-avril)
Feuilles dégageant une odeur légère, mais bonne (autre informateur : désagréable); tout le monde s'en frotte les mains après avoir mangé de la viande de casoar.

Le chasseur d'un casoar ou son épouse place les os en Y des bêtes piégées dans cet arbre

[L'identification *Euodia hortensis* (Rutaceae) est peut-être douteuse car la légèreté de l'odeur est étrange pour cette espèce]

[Pour la forme "masculine" (**oxə'**), voir *Melicope* (Rutaceae)]

Euodia latbiolla (Rutaceae) : **nəŋənəŋə'je** (ou **nəŋənəŋə' abəxə'**)

Présent à toutes les altitudes

Fruits mangés par les casoars

On confectionne des pièges au pied de cet arbre

Euodia sp. (Rutaceae) : **sirigə' oxə'**

Présent à toutes les altitudes

Arbre de grande taille aux feuilles petites

Fleurs de couleur verte, apparaissant en août, mangées par les oiseaux ; fruits de la taille d'une olive, de couleur rouge une fois mûrs

Fruits mangés par les oiseaux

Bois de construction

[Pour la forme "féminine" (**abəxə'**), voir aussi *Melicope* (Rutaceae)]

Melicope sp. (Rutaceae) : **nəŋə' (ikə'a')**

nəŋə' oxə' :

Bois utilisé pour le tuteurage de la canne à sucre et des bananiers

Feuilles utilisées comme parure corporelle des hommes, des femmes et des enfants lors des cérémonies de clôture de deuil

Fruits mangés par les casoars

[pour la forme "féminine" (**abəxə'**) voir *Euodia hortensis* (Rutaceae)]

Melicope sp. (Rutaceae) : **sirigə' abəxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les oiseaux

Feuilles bien plus grandes que la forme "masculine" (**oxə'**) pourvues de duvet sur la face interne et la tige des branches

Fleurs de couleur rouge, apparaissant en août ; fruits de plus petite taille, mangés par les oiseaux

Bois de construction

[aussi ident. comme *Euodia sp.* (Rutaceae)]

Xanthoxylum conspersipunctatum M. & P. (Rutaceae) : **əŋwixə oxə'**

Arbre de grande taille ; tronc aux épines très dures ; fleurs petites et blanches en mars-avril ; fruits très petits, rouges une fois mûrs

Bois dur ; fruits mangés par les oiseaux

Usage pendant les initiations masculines

[pour la forme “féminine” de cette plante, **ɛŋwixə abəxə'**, voir *Breynia* (Euphorbiaceae)]

Santalaceae

Scleropyrum aurantiacum (Laut. & K. Sch.) Pilger (Santalaceae) : **təkərukwaŋe abəxə' (ikə'a')**

Présent à toutes les altitudes ; peu abondant

Arbre non entretenu ; fleurs de couleur jaune-vert

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits mangés par les rats

Fruits de la taille d'une grosse noix, de couleur rouge une fois mûrs (en juillet-août) ; à l'intérieur de chaque fruit, se trouve une amande blanche dure enveloppée d'une coque (pa'a, qui est consommée par les adultes uniquement (car les fruits mûrissent lentement), après cuisson dans le feu. On peut en rapporter au village, mais on ne s'installe jamais à proximité des arbres, comme dans le cas du kwii (*Artocarpus altilis*) ou du *Pangium edule*. On en mange lorsqu'on en rencontre au cours de promenades en forêt. Les fruits sont ramassés par terre.

[autre ident. proposée : *Litsea* (Lauraceae) mais les fruits de ce genre ne sont pas comestibles. Ce grand arbre pourrait aussi appartenir à la famille des Myrsenaceae, notamment au genre *Maesa*, très mal connu]

Sapindaceae

Cupaniopsis (Sapindaceae) : **ajəŋə'** (aussi appelé **weenə abəxə'** ; voir cette entrée)

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude

Bois utilisé pour la construction de maisons et de ponts ; écorce brûlée pour faire de la chaux

Fruits mangés par les oiseaux et les marsupiaux

Pometia cf tomentosa (Sapindaceae) : **ʃipi'a oxə'**

Il en existe des formes : “masculine” (**oxə'**) et “féminine” (**abəxə'**)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les gallinacées sauvages et les casoars

Petites feuilles longues ; la forme forme **abəxə'** aux feuilles plus grandes

Bois dur utilisé dans la construction

[aussi ident. comme *Canarium* (Burseraceae)]

Pometia pinnata Forst. (Sapindaceae) : **weenə**

Il en existe deux formes : **oxə'** (décrite ici) et **abəxə'**, appelée aussi (**weenə**) **ajəŋə'**.

La forme **oxə'** ne porte pas de fruits

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Pas de fruits

Arbre ni planté, ni replanté

Non consommé

Bois utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts
Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux

Sapotaceae

Planchonella (Sapotaceae) : **oza'a ikə'a'**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement, près des rivières
Bois très dur utilisé dans la construction des charpentes, des barrières et des ponts

Saurauiceae

Saurauia (Saurauiceae) : **omə'o**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Bois de charpente

Solanaceae

Solanum sp. (Solanaceae) : **udaxə'**

Informations manquantes

Solanum mammosum L. (Solanaceae) : **xwaatje wɛɛtə' (ara')**

Planté aux alentours de 1 200 m. d'altitude
Les épines et le duvet qui recouvrent la tige sont donnés avec un rat aux chiens pour les pousser à attraper le gibier

Solanum mauritianum Soep. (Solanaceae) : **xwaapuŋwə' ikə'a'** (ou **xwaapuŋwə' abəxə'**)

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins; pousse spontanément dans les anciens jardins)
Feuilles utilisées pour nettoyer les fesses des bébés
Bois de construction
[pour la forme "masculine" (**oxə'**), voir *Crotalaria* (Leguminosae) et *Laportea interrupta* (L.) Chew (Urticaceae)]

Sterculiaceae

Commersonia batramia (Sterculiaceae) : **ʃəta'o**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Bois utilisé dans la construction des maisons et des charpentes

Sterculia sp. (Sterculiaceae) : **ampi (ikə'a')** (= **abəxə'**)

Feuilles plus grandes ; arbre de petite taille
Fruits mangés par les marsupiaux "tSe arma", les rats et les êtres humains

Sterculia ampla (Sterculiaceae) : **awio'wo**

Présent jusqu'à 900 m. d'altitude

Les troncs pourris renferment des larves consommées

Sterculia schumanniana (Sterculiaceae) : **ampi (ikə'a')**

Présent partout en forêt

Bois de charpente ; fruits mangés par les marsupiaux [1988]

[aussi ident. comme *Sterculia sp.* (Sterculiaceae)]

Sterculia schumanniana (Sterculiaceae) : **ampi sizimə'o = oxə'** (voir aussi **ampi abəxə')**

Appelé aussi **xəpiŋwə'**. La forme appelée aussi **xəpiŋwə'** serait le **ampi abəxə'** (voir plus haut). Et la forme **oxə'** ne porterait pas de fruits.

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude / jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Les troncs pourris renferment des larves consommées

Présent en grande quantité

Arbre de petite taille

Fruits tombés en avril, à la peau verte et la chair blanche (qu'elle soit crue ou cuite)

Fruits consommés avant tout par les femmes (cuits dans des bambous s'il y en a beaucoup), moindrement par les enfants ; les hommes adultes peuvent en manger s'ils ont été cuits avec des légumes à feuilles; ils sont aussi mangés par les rats

Nota bene : une autre identification indique que ce *Sterculia sp.* (Sterculiaceae) n'est pas un *schumanniana* dont le pétiole ne dépasse pas 3 cm.

Theaceae

Eurya tigang (Theaceae) : **eexə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois de charpente ; bois de chauffe

Thelypteridaceae

Cyclosorus sp. (Thelypteridaceae) : **kəmələ'nijə'**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles consommées

Cyclosorus sp. (Thelypteridaceae) : **waabə kwiaŋwə'**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Feuilles consommées

Sphaerostephanos sp. (Thelypteridaceae) : **suzekwiaŋwə' (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. / jusqu'à 1 500 m. d'altitude, en abondance ; en forêt seulement

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, des tubercules, du gibier, le gibier et la viande de porc

[aussi ident. comme *Diplazium* (Athyridaceae) et *Cyathea* (Cyatheaceae)]

Thymelaeaceae

Phaleria perrottetiana (Decne)-F. Vill. (Thymeliaceae) : **ᵛᵛᵛᵛᵛ**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes féminines

Tiliaceae

Trichospermum (Tiliaceae) : **ᵛᵛᵛᵛᵛ**

Il en existe des ormes «masculine» et «féminine»

ᵛᵛᵛᵛᵛ ᵛᵛᵛ : En forêt

Pas d'usage

ᵛᵛᵛᵛᵛ ᵛᵛᵛᵛ : Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Fruits mangés par les oiseaux

Dans anciens jardins et près des maisons

Bois de charpente

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des veuves et les cordelettes pour attacher les porcelets

Ecorce trempée dans la boue pendant trois jours et nuits avant d'être battue par les veuves, qui s'en font une jupe

Triumfetta sp. (Tiliaceae) : **tukwi kwia'a**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Tiges consommées avec les noix d'arec au goût (trop?) fort

Triumfetta nigricans (F. v. M.) Bailey (Tiliaceae) : **tokukwi (ᵛᵛᵛᵛᵛ)**

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; spontané mais pas dans la forêt profonde

Tige consommée crue avec les noix d'arec

Utilisé dans les magies de chasse, pour fortifier les chiens

Ulmaceae

Parasponia (Ulmaceae) : **ᵛᵛᵛᵛᵛ**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois utilisé dans la construction des maisons et des barrières

Ecorce utilisée pour la cuisson du gibier

Umbelliferae

Oenanthe javanica DC. (Umbelliferae) : **kwipiᵛᵛᵛ (ara')**

kwipiᵛᵛᵛ ᵛᵛᵛᵛᵛ : Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté

Feuilles consommées ; sont de plus grande et large taille que dans la forme **oxə'** et la tige est de large diamètre

Tige de couleur rouge- pourpre ; feuilles de petite taille

kwijinjə' oxə' : Présent de 900 à 1 800 m. d'altitude ; spontané

Feuilles et tige plus longues que dans la forme "féminine" (**abəxə'**)

Urticaceae

Elatostema sp. (Urticaceae) : **waabə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles légèrement odoriférantes, utilisées comme bouchon des bambous remplis d'eau

Elatostema macrophylla (Urticaceae) : **ikujə'puwə**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées dans les magies de chasse ; bois de charpente

Langue duveteuse, qui ressemble à celle de la gallinacée *ikujə'*, d'où son nom [aussi ident. comme *Leea* (Leeaceae)]

Elatostema macrophylla Brongn. (Urticaceae) : **pəp'maxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; près des cours d'eau

Tige utilisée pour faire du sel dans les groupes voisins

Laportea decumana (Urticaceae) : **əj'wə aj'ba'a**

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Ortie utilisée en frottement contre les maux de tête

Laportea interrupta (L.) Chew (Urticaceae) : **xwaapuŋwə' oxə' (ikə'a')**

La forme "féminine" (**abəxə'**) est aussi appelée **xwaapuŋwə' ikə'a'** (*Solanum mauritianum* Soep., Solanaceae)

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes (pas celles des garçonnetts)

Planté dans les jardins par les femmes uniquement (car les hommes portent des pagnes d'un matériau différent

[aussi ident. comme *Crotalaria* (Leguminosae)]

Laportea decumana (Urticaceae) : **foŋ'wə'a**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Epines utilisées pour chasser les esprits des défunts

Pipturus argenteus (Urticaceae) : **fi'o**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins et dans les glissements de terrain

Sève utilisée comme glue

Fruits mangés par les oiseaux

Pipturus incana Wedd. (Urticaceae) : **xewa'a**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, près des rivières

Fruits mangés par les poissons et le marsupial tʃə mandʒe

Feuilles utilisées dans les magies de pêche

La liane stupéfiante utilisée dans la pêche à la nivrée est enveloppée dans les feuilles de cet arbre

Poikilospermum (Urticaceae) : **xabixəŋwə' (ŋwə'a)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Liane peu solide ; graines mangées par les oiseaux

Verbenaceae

Callicarpa sp. (Verbenaceae) : **mantana'a**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Bois de charpente

Gmelina sp. (Verbenaceae) : **wiɛ'wa**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé pour fabriquer les tambours-sabliers

Vitaceae

Cissus (Vitaceae) : **edəxwaməŋije**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

La sève est frottée sur les plaies

Zingiberaceae

Amomum acultatum Roxb. (Zingiberaceae) : **jojepərə (ara')**

Présent jusqu'à 900 m. d'altitude

Fruits mangés par les marsupiaux

Fruits à toutes les saisons, situés au pied du massif, en grappes très serrées

Les chasseurs d'oiseaux qui mangent du pandanus rouge se cachent à l'affût derrière les feuilles ; fruits mangés par le kangourou arboricole tʃə jo'wə'

Curcuma longa L. (Zingiberaceae) : **wa'wi site (= abəxə')**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Racine utilisée comme teinture des filets de portage, mélangée avec de la chaux (couleur jaune foncé)

Non comestible ; on vomirait

Cucurma longa L. (Zingiberaceae) : **wa'wi oxə' (ara')**

Il s'agit peut-être de **ji'je'**

Bosquet ; fleurs en avril-mai

Le tubercule (na) est consommable lorsque les feuilles sont sèches (vers décembre?)

Planté par le responsable des initiations (celui qui perfore le septum) ; on le donne avec du sel végétal et du taro *Colocasia* aux garçons dont le septum vient de cicatriser

Il est interdit aux femmes ; sa couleur est d'un jaune plus soutenu que celle obtenue avec l'autre *Curcuma longa* L. (Zingiberaceae)

Geanthus sp. (Zingiberaceae) : **a'mowə' (ara' siziwi)**

Présent partout

Feuilles odoriférantes mâchées et crachées avec du sel sur le gibier

Geanthus sp. (Zingiberaceae) : **aə siziwi (ara' siziwi)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles odorantes mâchées et crachées sur le gibier [1988]

[aussi ident. comme *Riedelia* (Zingiberaceae)]

Geanthus sp. (Zingiberaceae) : **kwiapə (ara' siziwi)**

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les enclos domestiques

Feuilles odoriférantes mâchées et crachées les légumes à feuilles, le porc et le pandanus rouge; utilisées aussi comme parures

Utilisé pour lever les tabous alimentaires

Pleuranthodium sp. (Zingiberaceae) : **fo'ε (ara')**

Il existe plusieurs variétés, qualifiées de "masculine" (**oxə'**) ou de "féminine" (**abəxə'**) : **fo'ε danwə' (oxə')**, **fo'ε aziməkə (abəxə')**, **fo'ε pərə (abəxə')**.

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fleurs mangées par les oiseaux ; fruits mangés par les rats (tʃə ʃoxə, tʃə ɔtʃə, tʃə arma' et tʃə jo'wə)

[aussi ident. comme *Riedelia* (Zingiberaceae)]

Riedelia sp. (Zingiberaceae) : **kəriŋi'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées comme contenant de nourriture

La forme "féminine" (**abəxə'**) présente une tige et des feuilles rouges

La forme "masculine" (**oxə'**) possède des feuilles vertes

Riedelia sp. (Zingiberaceae) : **a'bəŋwə' (ara' siziwi)**

Présent de 900 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles à la bonne odeur de gingembre et de citron ; elles sont mâchées et crachées sur les légumes à feuilles, le porc, le gibier, les anguilles et le jus de pandanus rouge. On peut manger du sel en même temps.

Fruits secs en avril

[aussi ident. comme *Riedelia urceolata* Val. (Zingiberaceae)]

Riedelia sp. (Zingiberaceae) : **aə siziwi (ara' siziwi)**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles odorantes mâchées et crachées sur le gibier

[aussi ident. comme *Geanthus sp.* (Zingiberaceae)]

Riedelia sp. (Zingiberaceae) : **fo'ε (ara')**

Il existe plusieurs variétés, qualifiées de “masculine” (**oxə'**) ou de “féminine” (**abəxə'**) : **fo'ε danwə' (oxə')**, **fo'ε aziməkə (abəxə')**, **fo'ε pərə (abəxə')**.

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fleurs mangées par les oiseaux ; fruits mangés par les rats (tʃə ʃoxə, tʃə ɔtʃə, tʃə arma' et tʃə jo'wə)

[aussi ident. comme *Pleuranthodium sp.* (Zingiberaceae)]

Riedelia sp. (Zingiberaceae) : **forebe**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées dans les magies contre les insulations

Riedelia coccilanthora Val. (Zingiberaceae) : **ɲwa'ε abəxə'**

Plante épiphyte ; tige large, de couleur rose-brun (ʃimandzizi aja'a)

Feuilles plus grandes et de couleur un peu plus rouge ; petits fruits rouges en grappe

Reproduction par les fruits tombés sur le sol ou sur une branche d'arbre, mais aussi par l'intermédiaire des oiseaux qui mangent les fruits et les défèquent
Chaque pied ne fructifie qu'une seule fois

Fleurs (tsi) de couleur orange clair (wawi'), consommées avec du sel en cas de maladie

Feuilles utilisées par les femmes comme parure corporelle pendant les cérémonies de clôture de deuil

Feuilles utilisées comme couche placée dans les filets de portage où dorment les bébés

Graines consommées avec du sel

Plante utilisée dans la magie de chasse aux marsupiaux effectuée lors d'une première naissance : l'épiphyte est coupée entièrement, une ou plusieurs femmes d'âge mûr la posent face interne contre le sol sur le chemin que les chasseurs viennent d'emprunter en prononçant une formule. Elles ne rentrent qu'au crépuscule, après avoir elles-mêmes cherché des rats et s'être promenées en forêt. La procédure est transmise de mères à filles. Elle est également effectuée pour la chasse aux marsupiaux qui précède une demande en mariage ; dans ce cas, c'est la mère du garçon qui effectue la magie.

A l'issue des premier et deuxième stades des initiations masculines, lorsqu'on lève le tabou sur la consommation du jus de pandanus rouge, les initiés récupèrent quelques-unes des graines qu'ils ont sucées et les déposent dans cette plante. Pendant le séjour en forêt, les pères et les aînés ont prévenu les initiés qu'ils devraient accomplir ce geste.

[pour la forme “masculine” (**oxə'**) voir *Riedelia nymannii* K. Schum. (Zingiberaceae)]

Riedelia nymannii K. Schum. (Zingiberaceae) : **ɲwa'ε oxə'** (appelé aussi **irəmanɲə'**)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Arbuste de plus grande taille que la forme **abəxə'** (*Riedelia coccilanthora* Val., Zingiberaceae)

Petits fruits rouges en grappe mûrs en août, mangés par certains oiseaux (iṅə'nojə, iṅə'je'wa, iṅə'jamaa et iṅə'təṅə')

Fleurs mangées par les petits oiseaux : on fait le guêt sur une plateforme que l'on construit dans les arbres où ces oiseaux viennent déféquer après avoir mangé ces fleurs. C'est de cette façon que la plante se reproduit

Pas d'usage

[pour la forme "féminine" (**abəxə'**) voir *Riedelia coccilanthora* Val. (Zingiberaceae)]

Zingiber officinale Roxb. (Zingiberaceae) : **ji'je' (ara')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Gingembre consommé en cas de maladie et craché sur le gibier

Planté dans les jardins et les enclos domestiques

Il existe deux **ji'je'**:

gaji'je', la forme "masculine" (**oxə'**)

Consommation des racines, goût fort

ji'je' ampia, la forme "féminine" (**abəxə'**)

Planté ; consommation des racines, goût doux ; pas de fleurs

Fruit en forme d'artichaut, mûr en décembre, utilisé en parures corporelles

Inventaire par ordre alphabétique des termes ankave

Inventory by alphabetical order of Ankave terms

Nota bene : entre crochets sont indiqués les numéros des échantillons des différents herbiers collectés (1988, 1990 et 1993), ainsi que des références à mes carnets de terrain (en chiffres romains)

Nota bene: in square brackets are the sample numbers of the different herbaria collected (1988, 1990 and 1993) as well as references to my field notebooks (Roman numerals)

a'aki (ara'')

abəxə' : [1990 : n°49]

Planté

Feuilles utilisées comme contenant de nourriture, lors des repas collectifs de tubercules arrosés de jus de pandanus rouge et de *Pangium edule* [XXIV-31]

Identification : *Comensia gigantea* (Scheff.) K. Sch. (Marantaceae)

jowə'ikə' : [1988 : n°202 ; 1990 : n°6]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées en couverture des abris

Racines et feuilles mangées par les porcs sauvages [1988]

Identification : *Phrynium* (Marantaceae)

Feuilles utilisées comme toiture [XXIV-4]

Identification : *Comensia gigantea* (Scheff.) K. Sch. (Marantaceae)

kura'tə : [1990 : n°47]

Planté

Feuilles utilisées pour recouvrir les toits des abris et des maisons à une seule pente (aŋə' jeŋaŋə) [XXIV-31]

Fleurs en août ; fruits non consommés

Identification : *Comensia gigantea* (Scheff.) K. Sch. (Marantaceae)

oxə' : [1990 : n°50 ; 1993 (Lae) : n°43]

Planté

Feuilles utilisées comme contenant des amandes de *Pangium edule* mises à macérer dans l'eau [XXIV-31]

Identification : *Comensia sp.* (Marantaceae)

Fleurs fanées en avril [E-1:32]

Identification : *Comensia gigantea* (Scheff.) K. Schum. (Marantaceae)

puŋwə' [1988 : n°163]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté

Feuilles utilisées pour construire les huttes d'accouchement

Identification : *Heliconia* (Mussaceae)

a'amə'

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude, mais pousse mieux dans les basses terres ; plutôt planté mais les rats assurent également la reproduction de cet arbre
Fruits consommés, après cuisson et macération dans l'eau (voir Bonnemère 1993)

Identification : *Pangium edule*

abəbra (ikə'a') [1988 : n°25]

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits utilisés en teinture (couleur bleue ["p̄r̄d̄"]); mangés par les gallinacées sauvages [1988]

Identification : *Helicia* (Proteaceae)

oxə' : [1990 : n°25 ; 1993 (Vanuatu) : n°37bis]

Fruits utilisés en teinture (couleur bleue) des filets de portage ; mangés par les casoars [XXIV-8]

Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:29]

Fruits mangés par les gallinacées sauvages ; pas utilisés comme teinture (?) [XXII-20]

Identification : *Tapeinosperma scrobiculatum* (Myrsinaceae)

abəxə' : [1990 : n°26]

Feuilles plus larges [XXIV-8]

Identification : *Helicia amplifolia* Sleum (Proteaceae)

Fruits utilisés en teinture (couleur bleue) des filets de portage [XXII-20 ; 1993 : E-1:29]

Fruits mangés par les casoars [XXII-20]

abəkə' (ŋwə'a fəwa'wə') [1990 : n°27 ; 1993 (Lae) : n°40]

Igname sauvage

Feuilles sèches en août et apparition de nouveaux bourgeons [XXIV-8]

Identification : *Cucumis sp.* (Cucurbitaceae)

Planté mais aussi spontané dans les anciens jardins, après des glissements de terrain

Tubercule consommé par tout le monde [E-1:32]

Identification : *Dioscorea hispida* Dennst. (Dioscoriaceae)

a'bəŋwə' (ara' sɪziwi) [1988 : n°173 ; 1990 : n°70 ; 1993 (Lae) : n°53]

Présent de 900 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles odorantes mâchées avec du sel et crachées sur le gibier [1988]

Identification : *Riedelia* (Zingiberaceae)

Feuilles à la bonne odeur de gingembre et de citron ; elles sont mâchées et crachées sur les légumes à feuilles, le porc, le gibier, les anguilles et le jus de pandanus rouge. On peut manger du sel en même temps.

Fruits secs en avril [E-1:35]

Identification : *Riedelia urceolata* Val. (Zingiberaceae)

aera (ŋwə'a fəwa'wə') [1988 : n°135]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude.
Tubercule sauvage consommé
Identification : *Aristolochia* (Aristolochiaceae)
Peu abondant [E-1:14]

aε'wi [1993 (Lae) : n°72]
Présent à toutes les altitudes ; fruits mûrs en avril (peau fine et molle de couleur marron, chair verte) ; mangés par casoars
Bois utilisé dans la construction des ponts et des barrières [E-1:45]
Identification : *Canarium acutifolium* (DC.) Merr. (Burseraceae)

aεj'wə [1988 : n°148]
Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits mangés par oiseaux
Identification : *Ficus* (Moraceae)

aεj'wə aj'ba'a [1988 : n°103]
Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Ortie utilisée en frottement contre les maux de tête
Identification : *Laportea decumana* (Urticaceae)

airo [1988 : n°149]
Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté
Fruits utilisés en teinture (couleur rouge)
Identification : *Bixa indica* L. (Bixaceae)

ajə'a [1988 : n°113 ; 1993 (Lae) : n°12]
Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude
Bois de charpente ; écorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes [1988]
Identification : *Semecarpus* (Anacardiaceae)
Identification : *Semecarpus magnificus* K. Sch. (Anacardiaceae)

aje (ηwə'a) [1993 (Lae) : n°52]
Présent à toutes les altitudes ; en forêt et dans les anciens jardins
Fruits qui s'ouvrent tout seuls une fois mûrs puis tombent sur le sol ; contiennent comme du coton ; de couleur orange foncé (aja'a) Tige utilisée comme liens ; fleurs mangées par les oiseaux ; fruits mangés par les rats et les marsupiaux [E-1:35]
Identification : *Sarcolobus retusus* K. Sch. (Asclepiadaceae)

ajəŋə' [1988 : n°186]
Présent jusqu'à 800 m. d'altitude
Bois utilisé pour la construction de maisons et de ponts ; écorce brûlée pour faire de la chaux
Fruits mangés par les oiseaux
Identification : *Cupaniopsis* (Sapindaceae)

aixobə wiakə (ara' jaa)

Planté [XXII-21]

axa'wə' (ara') [1990 : n°34]

Présent à toutes les altitudes

Taro sauvage, sans tubercule

Fruits mangés par les oiseaux [XXIV-29]

Identification : *Schismatoglossis calyptrata* (Roxb.) Z. & M. (Araceae)

Fruits mangés par les oiseaux : on confectionne des pièges à collets au-niveau de la tige

Fleur, fruit (aux graines externes rouges) et extrémité de la feuille coupés menu et consommés avec du sel et des herbes odorantes *kwiapə* et *a'mowə'*, contre la toux (le sel et les herbes donnent le bon goût).

La sève qui se trouve dans la tige crée des démangeaisons si elle entre en contact avec la peau [E-1 : 14]

axa'wə' a'wə' (= nom générique des taros sauvages)

Utilisé dans une magie pour faire pousser les taros *Colocasia* qui n'ont pas pris : on déterre tous ces taros et on les place dans l'eau après les avoir approchés de ce taro sauvage. Puis, on les replante, et ils pousseront bien [E-1 : 15].

Présent à toutes les altitudes. Ne produit pas de tubercules. Fruits mangés par les oiseaux

amadzəŋwə' [1988 : n°38]

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude

Planté dans les jardins, comme ornement et limite entre deux parcelles

Identification : *Gendraussa rugaris* Nels. (Acanthaceae)

a'maje (ara') [1988 : n°78] [1993 (Lae) : n°30]

Présent à toutes les altitudes, en forêt seulement

Bois de charpente [1988]

Non consommé [E-1:29]

Identification : *Cyathea hornei* (Bak.) Copel. (Cyatheaceae)

aməki [1988 : n°200]

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tige utilisée pour fabriquer du sel

Identification : *Coix* (Gramineae)

aməxe'wa [1988 : n°102]

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées pour refermer le paquet contenant les amandes de *Pangium edule* placées dans l'eau à macérer

Identification : *Ficus macrorryncha* Lautb. & K. Schum. (Moraceae)

aməŋwa'a (ŋwə'a)[1988 : n°144]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Liane solide utilisée dans la construction des maisons, des barrières et le tuteurage de la canne à sucre

Identification : *Hoya* (Asclepiadaceae)

amemə' [1988 : n°68]

Présent entre 600 et 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées dans la magie accompagnant la préparation du *Pangium edule*

Identification : *Eupomatia laurina* L. (Eupomatiaceae)

aməŋwəje [1988 : n°120]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées pour recouvrir les fours semi-enterrés

Identification : *Macaranga* (Euphorbiaceae)

a'mowə' (ara' sɪziwi) [1988 : n°158 ; 1993 (Lae) : n°44]

Présent partout [E-1 : 32]

Feuilles odoriférantes mâchées et crachées avec du sel sur le gibier

Identification : *Geanthus* sp. (Zingiberaceae)

ampi (ikə'a) = abəxə' [1988 : n°164 ; 1993 (Vanuatu) : n°71]

Présent partout en forêt

Bois de charpente ; fruits mangés par les marsupiaux [1988]

Identification : *Sterculia schumaniana* (Sterculiaceae)

Feuilles plus grandes ; arbre de petite taille

Fruits mangés par les marsupiaux "tSe arma" [E-1:7]

Identification : *Sterculia* sp. (Sterculiaceae)

ampi augwa [1990 : n°10]

Fruits en décembre ; non consommés [XXIV-4]

Identification : *Mikania micrantha* Kunth. (Compositae)

ampi sɪzɪmɔ'o = ɔxə' [1988 : n°210 ; 1990 : n°5 ; 1993 (Vanuatu) : n°25]

Appelé aussi **xəŋɪŋwə'**

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude

Les troncs pourris renferment des larves consommées [1988]

Identification : *Sterculia schumaniana* (Sterculiaceae)

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Fruits consommés par les femmes [XXIV-4]

Identification : *Sterculia schumanniana* (Sterculiaceae)

Présent partout, en grande quantité

Arbre de petite taille

Fruits tombés en avril, à la peau verte et la chair blanche (qu'elle soit crue ou cuite)

Fruits consommés avant tout par les femmes (cuits dans des bambous s'il y en a beaucoup), moindrement par les enfants ; les hommes adultes peuvent en manger s'ils ont été cuits avec des légumes à feuilles; ils sont aussi mangés par les rats

[E-1:6-7 et 26]

Identification : *Sterculia* sp. (Sterculiaceae) [mais pas un *schumanianna* dont le pétiole ne dépasse pas 3 cm]

andəba' (ara' jaa) [1993 (Lae) : n°4]

Présent à toutes les altitudes ; planté lors de l'ouverture de nouveaux jardins ; très grande longévité : il persiste dans les jardins abandonnés
Planté dans les jardins [XXII-21]

Identification : *Elaeocarpus sepikanus* Schltr. (Elaeocarpaceae)

andugwə' (ara') [1988 : n°54 ; 1990 : n°55 et 74]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins comme ornement
Feuilles utilisées en friction contre les maux de tête [1988]

Identification : *Ocimum gratissimum* L. (Labiatae)

Planté dans les jardins

Feuilles mélangées à de l'argile (xwa'atugwə') utilisées en friction contre les rates dilatées et les maux de tête [XXIV-32]

Identification : *Pogostemon cablin* (Blanco) Benth. (Labiatae) [n°55]

Feuilles posées avec de l'argile sur le paquet d'amandes de *Pangium edule* mis à macérer, en prononçant une formule magique [XXIV-34]

Identification : *Aisomeles malabarica* (L.) R. Br. (Labiatae) [n°74]

ande' (ara') [1993 (Vanuatu) : n°67]

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Fruits utilisés comme teinture (couleur rouge), après avoir été mélangés par les femmes avec de la chaux [E-1:46]

Identification : *Melatostema cf polyanthum* (Melastomaceae)

andi' [1988 : n°109 ; 1993 (Lae) : n°24 et 25]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tige donnée à manger aux porcs [1988]

Identification : *Angiopteris* (Marattiaceae)

oxə' : Feuilles utilisées en parures [n°24 ; E-1:28]

Identification : *Marattia cosulisora* Alston. (Marattiaceae)

abaxə' : Feuilles plus grandes ; dans les tiges sèches, il y a un liquide (inəŋə') utilisé dans les magies curatives par tout un chacun [n°25 ; E-1:28]

Identification : *Angiopteris evecta* (Forst.) Hoffm. (Marattiaceae)

andiwaje [1988 : n°64]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; sur sols humides

Feuilles utilisées par les chamanes

Identification : *Impatiens hawkeri* Bull. (Balsaminaceae)

andiwaje wa'uwə [= wawy'jə ?] [1990 : n°57]

Présent en altitude en forêt profonde (au pied des *Pandanus julianetti* et *Pandanus brosimos*)

Feuilles utilisées en parures corporelles

Pas utilisé pour faire du sel (voir xənalə xwa'awuzə)

Identification : *Impatiens sp.* (Balsaminaceae)

andzea' [1988 : n°134]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins
Feuilles utilisées comme bouchon des bambous contenant de la chaux ; mangées
par les porcs sauvages

Identification : *Setaria* (Graminae)

anəwaje oxə' (ikə'a') [1988 : n°8 ; 1993 (Vanuatu) : n°32 et 33]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Planté pendant les initiations masculines [1988]

Identification : *Polyscias* (Araliaceae)

oxə' : tronc très long ; pas de fruits [n°32 ; E-1:28]

Identification : *Delarbrea collina* (Araliaceae)

abəxə' : tronc court ; fruits mangés par les oiseaux [n°33 ; E-1:28]

Absent dans les plus basses terres

Identification : *Polyscias cissodendron* (Araliaceae)

aŋaε'jo'o [1988 : n°26]

Présent en forêt jusqu'à 800 m. et dans les clairières jusqu'à 1 200 m. d'altitude
Ecorce utilisée pour confectionner les capes et les filets de portage

Identification : *Prunus* (Rosaceae)

aŋaε'tfizi [1988 : n°175]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Ecorce utilisée pour fabriquer des pièges à anguilles et cuire le gibier

Identification : *Prunus* (Rosaceae)

aŋaji'wə (ikə'a') [1993 (Lae) : n°35]

Présent à toutes les altitudes
Fruits mangés par les oiseaux, les casoars, les marsupiaux
Ecorce utilisée pour fabriquer les pièges à anguilles [E-1:30]

Identification : *Prunus pullei* (Koeh.) Kalkman (Rosaceae)

aŋəditʃ' (warəba') [1988 : n°59]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude
Cordylina aux feuilles vertes utilisée comme barrière vivante et dans un certain
nombre de pratiques magiques

Identification : *Cordylina fruticosa*

aŋi'je [1988 : n°69]

Il en existe deux formes :

oxə' avec des piquants, sans fruits [XXII-23-24]

abəxə' : sans piquants, fruits donnés aux chiens [XXII-23-24]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits utilisés dans les magies de chasse

Identification : *Hynophytum* (Rubiaceae)

aobuŋwə' [1988 : n°105]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; planté

Palmier-aréquier

Identification : *Areca* (Palmae)

aŋə' [1988 : n°15 ; 1993 (Lae) n°5]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes féminines [1988]

Identification : *Phaleria* (Thymelaeaceae)

Identification : *Phaleria perrottetiana* (Decne)-F. Vill. (Thymeliaceae)

aŋ sɪziwi (ara' sɪziwi) [1988 : n°84 ; 1993 (Lae) : 19]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles odorantes mâchées et crachées sur le gibier [1988]

Identification : *Riedelia* (Zingiberaceae)

Identification : *Geanthus sp.* (Zingiberaceae)

aŋzi'wawə' (ŋwə'a ʃəwa'wə') [1990 : n°63 ; 1993 (Lae) : n°64]

Présent au-dessus de 1 500 m. d'altitude

Igname sauvage comestible et au bon goût [XXIV-33]

Identification : *Dioscorea alata* L. (Dioscoreaceae)

Spontané ; en forêt

Le tubercule (na) est consommé, pas les fruits [E-1:43]

Identification : *Dioscorea alata* L. (Dioscoriceae)

apəpa [1988 : n°94]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Utilisé dans la fabrication des pointes de flèches

Identification : *Nengella* (Palmae)

awɛɛmi (ara' kwiaŋwə')

oxə' : [1988 : n°27 ; 1990 : n°20 ; 1993 (Vanuatu) : n° 23]

Absent au-dessous de 1 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées [1988]. Elles sont plus courtes et leur tige est plus longue [E-1:10]

Identification : *Cyathea* (Cyatheaceae)

Présent de 900 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge et le gibier [XXIV-7]

Identification : *Cyathea sp.* (Cyatheaceae)

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, le gibier, le porc, les anguilles [E-1:26]

Identification : indéterminée (mais pas un *Cyathea*)

abəxə' : [1990 : n°66 ; 1993 (Vanuatu) : n° 24]

Présent au-dessus de 1 500 m. d'altitude

Feuilles consommées [XXIV-33]

Identification : *Cyathea sp.* (Cyatheaceae)

Absent au-dessous de 1 000 m. d'altitude

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, le gibier, le porc, les anguilles et les taros [E-1:26]

Seule cette variété (**abəxə'**) est consommée [XXII-20]

Identification : *Cyathea sp.* (Cyatheaceae)

awia [non collecté car situé dans les basses terres, jusqu'à 600 m. d'altitude]

Grand arbre (même taille que le wa'ne), peu abondant ; entretenu

Fleurs en avril ; certains arbres se reproduisent grâce aux casoars qui mangent les fruits et les défèquent. [E-1:21]

Fruits mûrs en octobre-novembre (?), de la taille d'un gros abricot, à la coque grise très dure : on la fend à l'aide d'une hache, et on retire l'amande de couleur blanche qui se trouve au centre [dessin en E-1:20]. Un arbre produit beaucoup de fruits : on les fend sur place mais les habitants des basses terres rapportent les amandes au village. Elles sont consommées crues [E-1:20]

awia'xə' [1988:136 ; 1993 (Vanuatu) : n°45]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les oiseaux [1988]

Identification : *Ficus* (Moraceae)

Présent à toutes les altitudes ; bois peu dur ; fleurs au mois de juin

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:33]

Identification : *Ficus virgata* (Moraceae)

awo' eja'a (ara' jaa) [1988 : n°155]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées

Identification : *Rungia klossii* S. Morre (Acanthaceae)

Peut être planté [XXII-21]

awio'wo [1988 : n°118]

Présent jusqu'à 900 m. d'altitude

Les troncs pourris renferment des larves consommées

Identification : *Sterculia ampla* (Sterculiaceae)

azi'jə' (ɨwə'a uraxə) [1990 : n°45]

Présent à toutes les altitudes

Fruits ressemblant à des bananes, mûrs en décembre

Fruits consommés cuits par les vieux, hommes et femmes [XXIV-31]

Identification : *Tricosanthes dieniensis* M. & P. (Cucurbitaceae)

Fruits consommés par les femmes d'âge mûr et les vieilles femmes (car la maturation du fruit est très lente) ; ce n'est pas fameux : "on préfère le "jaame" [E-1:12]

azə'o [1988 : n°152 ; 1993 (Lae) : n°66]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

L'intérieur du tronc est consommé [1988]

Identification : *Heterospathe* (Palmae)

Présent partout ; les fruits mûrs sont rouges

Le cœur est consommé ; fruits mangés par les cacatoès [E-1:44]

Identification : *Cyrtostachys glauca* H. E. Moore

Notes sur la classification des palmiers en XXVI-26

dεεηə' [1988 : n°137]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Bois flexible utilisé dans la construction des barrières [1988]

Identification : *Acalypha insulana* (Euphorbiaceae)

oxə' : [1993 (Lae) : n°34]

Présent partout ; spontané, dans anciens jardins et lors des glissements de terrain

Bois de construction [E-1:30]

Identification : *Acalypha insulana* Muell. & Arg. (Euphorbiaceae)

abəxə' (= **dεεηə'** **ndaja'a**) [1990 : n°75]

Planté comme limite de parcelles

Feuilles utilisées comme parures [XXIV-34]

Identification : *Acalypha grandis* Benth. (Euphorbiaceae)

dzarekie [1993 (Lae) n°10]

abəxə' : Fruits mangés par l'oiseau *jaazimə'* et les marsupiaux *tʃə mandʒe* et *tʃə kwia'ə*

Identification : *Maesa edulis* C. T. White (Myrsinaceae)

oxə' : même usage [E-1-24]

εεκι' (ara') [1988 : n°58 ; 1990 : n°38 ; 1993 (Lae) : n°23]
 Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins
 Feuilles utilisées en teinture (couleur bleue) et dans les pratiques magiques qui accompagnent la fabrication des arcs [1988]
 Feuilles utilisées en teinture des filets de portage et pour fortifier les arcs [XXIV-30]
Identification : *Lepidagathis sp.* (Acanthaceae)
 Planté avec le pandanus rouge et la plante "Simej'wδ"
 Feuilles chauffées au feu et frottées sur les arcs par les hommes [E-1:28]
Identification : *Rungia klossii* S. Moore (Acanthaceae)

ε'ε wεεgugwə' [1988 : n°122]
 Présent de 600 à 1 000 m. d'altitude
 Utilisé pour fabriquer les pointes de flèches
Identification : *Hydriastele* (Palmae)

εεηηwə'
 Voir **εεηwə'** **abaxə'**

εεηwə' [1988 : n°66 et 183]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, mais plus fréquent en altitude ; en forêt seulement
 Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts
Identification : *Aglaiia sapindina* (F. Muell.) Harms. (Meliaceae) [n°66]
Dysoxylum (Meliaceae) [n°183]

abaxə' = **εεηηwə'** : [1993 (Lae) : n°67]
 Présent partout ; spontané
 Fruits mangés par les casoars [XXII-23, E-1:44]
 Feuilles caduques [XXII-23]
Identification : *Aglaiia conferta* Merr. & Perry (Meliaceae)

oxə' : [1993 (Lae) : n°15]
 Fruits, plus petits, mangés par les oiseaux [E-1:25]
 Pas de fruits [XXII-23]
 Feuilles caduques [XXII-23]
Identification : *Aglaiia sapindina* (F. Muell.) Harms (Meliaceae)

εηwixə' [1988 : n°217 ; 1993 (Lae) : n°59]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
 Bois utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts et dans la fabrication des bâtons à fouir des femmes [1988]
Identification : *Breynia* (Euphorbiaceae)
 Arbre de grande taille ; tronc aux épines très dures ; fleurs petites et blanches en mars-avril ; fruits très petits, rouges une fois mûrs
 Bois dur ; fruits mangés par les oiseaux
 Usage pendant les initiations masculines [E-1:40]
Identification : *Xanthoxylum conspersipunctatum* M. & P. (Rutaceae)

ε'wə [1988 : n°190]

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude ; le long des rivières
Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des ponts
Identification : *Casuarina* (Casuarinaceae)

edəxwaməŋije [1988 : n°139]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
La sève est frottée sur les plaies
Identification : *Cissus* (Vitaceae)

eexə' [1988 : n°172]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Bois de charpente ; bois de chauffe
Identification : *Eurya tigang* (Theaceae)

exaa (ara') [1988 : n°70]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Feuilles utilisées comme ornement
Identification : *Asplenium* (Aspleniaceae)

abəxə' : [1993 (Lae) : n°49]

Plante épiphyte, qui pousse sur n'importe quel arbre
Présent à toutes les altitudes
Fruits non consommés, ni par les hommes, ni par les animaux
Certains marsupiaux ("tSe arma', kwya'o et wo'wə") dorment à la base de la plante [E-1:34]
Grandes feuilles [XXII-24]
Identification : *Aglaomorpha drynarioides* (Hook.) Roos (Polypodiaceae)

oxə' : [1993 (Lae) : n°50]

Plante épiphyte, qui pousse sur n'importe quel arbre
Présent à toutes les altitudes
Feuilles rigides, utilisées comme parures corporelles par les hommes
Après avoir chauffé les feuilles devant le feu, les femmes les utilisent en friction pour fortifier les jambes des jeunes garçons qui doivent effectuer de longues marches [E-1:34]
Les feuilles sont posées au sommet des maisons rondes, comme parures [XXII-24]
Identification : *Drynaria rigidula* (Sw.) Becc. (Polypodiaceae)

exaxə [1988 : n°133]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Liane très solide utilisée dans la construction des maisons, des barrières et le tuteurage de la canne à sucre
Identification : *Gleichenia* (Gleicheniaceae)

exwa (ikə'a' jo'o) [1988 : n°5 ; 1990 : n°16]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Ecorce utilisée pour confectionner les capes et les filets de portage

La sève n'est pas utilisée comme glue [1988]

Identification : *Ficus hesperidiiformis* King (Moraceae)

Présent à toutes les altitudes

Ecorce utilisée pour confectionner les capes, les jupes des femmes, les filets de portage et les cordelettes

Fruits mangés par les oiseaux [XXIV-7]

Identification : *Ficus sp.* (Moraceae)

exwaje [1988 : n°87]

Présent de 600 à 1 400 m. d'altitude

Les troncs pourris contiennent des larves consommées

Feuilles consommées avec le gibier et le porc

Identification : *Ficus copioa* (Moraceae)

exwaje itjuwə' (ikə'a') [1990 : n°35] (= **exwaje oxə'**)

Présent à toutes les altitudes

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge et le gibier

Fruits mûrs en décembre ; consommés après cuisson au feu [XXIV-29]

Identification : *Ficus wassa* Roxb. (Moraceae)

exwa jukwə' (ikə'a' jo'o) [1990 : n°28 ; 1993 (Lae) : n°79]

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; spontané (pas dans la forêt profonde) mais on peut le planter dans les jardins (on replante le fruit qui a germé après que les oiseaux [iŋə' paa, iŋə' nəwimbəxə (paradisier) et iŋə' a'wa] l'aient déféqué) [XXII-19]

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes, les capes et les filets de portage

Fruits mangés par les oiseaux [XXIV-29]

Identification : *Ficus sp.* (Moraceae)

Arbre de moyenne taille ; sève blanche et collante

Fruits de 5 cm de diamètre, mûrs en décembre, de couleur verte [les fruits des trois **exwa** (**exwa jukwə'**, **exwa diri** et **exwa toy'a ekwi**) sont semblables

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes, les capes et les filets de portage

Fruits mangés par les oiseaux (on construit des plateformes de guêt) [E-1:48]

Identification : *Ficus hesperidiiformis* King (Moraceae)

exwa diri (ikə'a' jo'o)

Présent en forêt seulement

Feuilles semblables à **exwa jukwə'**, mais de plus petite taille

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes, les capes et les filets de portage [XXIV-29]

exwa toy'a ekwi (ikə'a' jo'o) [1990 : n°29 ; 1993 (Lae) : n°75]

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; spontané (pas dans la forêt profonde) mais on peut le planter dans les jardins (on replante le fruit qui a germé après que les

oiseaux [iŋə' paa, iŋə' nəwimbəxə (paradisier) et iŋə' a'wa] l'aient déféqué
[XXII-19]

Ecorce utilisée pour confectionner les capes, les jupes des femmes et des
enfants et les filets de portage [XXIV-29]

Les nouvelles feuilles sont enroulées sur elles-mêmes et recouvertes d'une
peau (fima')

Ecorce utilisée pour confectionner des capes et des cordelettes [E-1:46]

Identification : *Ficus hesperidiiformis* King (Moraceae)

eraŋwa (ŋwə'a) [1993 (Lae) : n°63]

Liane très solide, utilisée dans la construction des maisons, des barrières et le
tuteurage de la canne à sucre et le maintien des bananiers [E-1:43]

Identification : *Jasminum didymum* Forst. f. (Oleaceae)

idzipi'i = abəxə' (ikə'a') [1988 : n°178 ; 1993 (Lae) : n°56]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Pas d'usage [1988]

Identification : *Lasianthes* (Rubiaceae)

Présent au-dessus de 1 000 m. d'altitude ; minuscules fruits, bleu foncé une fois mûrs

Feuilles et fruits brisés menus et mélangés à la terre xwə'a pərə et frottés sur le torse contre les maux de tête et la fièvre, avec une formule magique. La mauvaise odeur s'introduit dans le corps et chasse la maladie [E-1:38]

Identification : *Lasianthes papuana* Wernh. (Rubiaceae)

idzipii ηwə'a = oxə' [1988 : n°198]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles frottées sur le visage en guise d'anti-poison [1988]

Identification : *Dichroicum* (Gesneriaceae)

Présent au-dessus de 1 000 m. d'altitude ; pas de fruits

Cette liane ne sert pas de liens [E-1:38]

iga'a [1988 : n°107]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bambou sauvage ; utilisé pour confectionner les cordes des arcs et comme contenant de nourriture

Identification : *Bambusa* (Graminae)

igwa'a (ikə'a') [1988 : n°123 ; 1993 (Vanuatu) : n°18]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des charpentes et des ponts [1988]

Identification : *Ficus calophylina* (Moraceae)

Présent à toutes les altitudes, en grande quantité

Fruits mûrs en avril, mangés par les marsupiaux et les chauve-souris, ces dernières assurant la reproduction de l'arbre en les déféquant

Feuilles consommées cuites avec porc et anguilles [E-1:26]

Identification : *Ficus* (Moraceae)

igwiatije (ikə'a') [1988 : n°110]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction de charpentes et de pieux

Identification : *Goniothimus* (Annonaceae)

ii'gə_(ikə'a' mii'jə) [1988 : n°14 ; 1993 (Vanuatu) : n°52]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois utilisé en charpente [1988]

Identification : *Garcinia* (Guttiferae)

Présent au-dessus de 900 m. d'altitude

Arbre très haut ; fruits situés au sommet, de petite taille, rouge vif une fois mûrs

Bois très solide utilisé dans la construction et le tuteurage de la canne à sucre ; bois de chauffe ; fleurs mangées par les oiseaux ; fruits mangés par les casoars une fois qu'ils sont tombés à terre [E-1:39]

Identification : *Garcinia sp.* (Guttiferae)

iixə' [1988 : n°218]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Fruits mangés par les casoars

Identification : *Litsea* (Lauraceae)

iimə' [1988 : n°46]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins comme ornement et limite de parcelles

Feuilles utilisées comme parures corporelles [1988]

Identification : *Codiaeum* (Euphorbiaceae)

Planté en coupant la tige et en la mettant en terre [XXII-21]

abəxə' : [1993 (Lae) : n°73]

feuilles plus larges, de couleur vert foncé avec nervure centrale rouge

Planté avec les taros a'wə (*Colocasia esculenta*), les bananiers et la canne à sucre par les femmes, avec une formule magique ; parure d'enclos [E-1:45-46]

Identification : *Codiaeum variegatum* (L) Bl. (Euphorbiaceae)

apiaŋə' sugwə' : [1993 (Lae) :74]

feuilles en forme de patte de casoar

Mêmes usages que le précédent [E-1:46]

Identification : *Codiaeum variegatum* (L) Bl. var. *moluccana* (Decne) Muell. (Euphorbiaceae)

oxə' : [1993 (Lae) : n°37]

feuilles fines et longues [E-1:45]

Parures dans les enclos domestiques [E-1:30]

Identification : *Codiaeum variegatum* (L) Bl. var. *pictum* (L. Codd.) Muell. (Euphorbiaceae)

ijə'o [1988 : n°160 et 185]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; planté jusqu'à 1 500 m.

Ecorce utilisée pour confectionner les capes, les filets de portage et les jupes des femmes

Feuilles consommées

Identification : *Ficus robusta* (Moraceae)

ikujə'puwə [1988 : n°45 ; 1993 (Vanuatu) : n°9]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées dans les magies de chasse ; bois de charpente [1988]

Identification : *Leea* (Leeaceae)

Langue duveteuse, qui ressemble à celle de la gallinacée ikujə', d'où son nom [E-1:23]

Identification : *Elatostema macrophylla* (Urticaceae)

ikwə' pərəŋə' [1990 : n°1]

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Igname sauvage [XXIV-4]

Identification : *Dioscorea bulbifera* L. (Dioscoreaceae)

ilaje (ara' siziwi) [1993 (Lae) : n°78]

Présent à toutes les altitudes ; planté près des habitations

Feuilles mâchées avec du sel et crachées sur le porc, les marsupiaux, les anguilles, le jus du pandanus rouge [E-1:48]

Identification : *Cymbopogon citratus* (CD) Stapf (Graminae)

imu'wə (ikə'a')

Une fois sec, bois de chauffe de qualité. Lorsqu'on cuit des fruits de pandanus rouge près de l'eau, on s'en sert.

Transformation du bois de chauffe que transportaient les deux femmes, elles-mêmes devenues **təmi** et **si'wi oxə'**, dans le mythe d'origine de l'anguille, version 93 [XXVII-31]

indapi'i [1988 : n°146]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Sève frottés sur les grenouilles données aux porcelets

Identification : *Alstonia scholaris* (Apocynaceae)

iŋwij' (ikə'a') [1988 : n°44 ; 1990 : n°53]

Il en existe deux formes, **iŋwij' oxə'** et **iŋwij' abəxə'** [XXII-20]

iŋwij' abəxə' : écorce foncée [XXII-20]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Ecorce de couleur blanche

Bois utilisé dans la construction des maisons et des charpentes

Feuilles utilisées comme ornement [1988]

Identification : *Litsea* (Lauraceae)

Fruits mûrs en septembre ; mangés par les casoars et les oiseaux [XXIV-32]

Identification : *Cerbera manghas* L. (Apocynaceae)

iruŋwa'a [1988 : n°4]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Utilisé pour confectionner les baudriers et comme ligature des flèches

Identification : *Stephania japonica* Thunb. (Menispermaceae)

itfa'wə (ikə'a') [1988 : n°165 et 219]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois très dur une fois sec, utilisé en charpente

Ecorce utilisé pour cuire le gibier

Identification : *Mallotus* (Euphorbiaceae)

itfuwε'wə' (ikə'a') [1988 : n°2 ; 1993 (Lae) : n°11?]

Présent de 900 à 1 500 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des barrières et des pieux
Fruits non consommés, ni par les oiseaux, ni par les hommes [1988]
Identification : *Fagraea gracilipes* A. Grey (Loganiaceae)
Arbre de très grande longévité ; non atteint par les insectes
Bois utilisé pour fabriquer les pieux des maisons et des barrières [E-1:24]
Identification : *Fagraea bodenii* Wernh. (Logiaceae)

itfəwɛ'wə' (ara' kwiaŋwə') 1993 (Lae) : n°18]
Présent à toutes les altitudes, en grande quantité
Feuilles consommées avec la viande de porc, les marsupiaux, les anguilles et le jus du pandanus rouge [E-1:27]
Identification : *Asplenium sancti-christopheri* Christ. (Aspleniaceae)

i'tugwə' [1988 : n°126]
Présent de 600 à 1 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Ecorce mâchée avec du sel et crachée sur le gibier
Identification : *Cinnamomum* (Lauraceae)

iwadame (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°58]
Présent à toutes les altitudes
Fleurs en août
Bois dur, de construction ; bois de chauffe
Fleurs consommées par les petits oiseaux ; fruits tombés à terre consommés par les gallinacées sauvages [E-1:40]
Identification : indéterminée

jaabəŋə (a'wə axa'wə) [1990 : n°8]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude

Taro sauvage non consommé (goût trop fort) [XXIV-4]

Identification : *Colocasia esculenta* (L.) Schott. (Araceae)

jaame abəxə' (ŋwə'a uraxə) [1988 : n°143 ; 1993 (Vanuatu) : n°17]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits consommés [1988]

Identification : *Tricosanthus* (Cucurbitaceae)

Présent à toutes les altitudes, en forêt en abondance, et dans les jardins récemment ouverts

Fruits consommés par les adultes (car sa croissance est lente) ; on les cuit dans des bambous, avec des légumes à feuilles

Identification : *Tricosanthes* (Cucurbitaceae)

oxə' = Voir **wija'wə'**

jawirəŋə' [1993 (Lae) : n°31]

Présent à toutes les altitudes

Fruits de petite taille mangés par les oiseaux [E-1:29]

Identification : *Antidesma olivaceum* K. Sch. (Euphorbiaceae)

jayja'o (warəba') [1988 : n°216]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; cordyline rouge plantée comme ornement d'enclos domestique

Utilisé pendant les initiations masculines et les cures chamanistiques

Identification : *Cordyline* (Liliaceae)

jeŋwi'i [1988 : n°157]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction des charpentes

Fruits non consommés ni par les animaux ni par les hommes

Identification : manquante

ji'je' (ara') [1988 : n°52 ; 1990 : n°44]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Gingembre consommé en cas de maladie et craché sur le gibier [1988]

Identification : *Zingiber* (Zingiberaceae)

Gingembre planté dans les jardins et les enclos domestiques [XXIV-31]

Identification : *Zingiber officinale* Roxb. (Zingiberaceae)

Il existe deux **ji'je'** [XXII-21]

gaji'je' = oxə'

Consommation des racines. Goût fort

ji'je' ampia = abəxə'

Planté ; consommation des racines, goût doux ; pas de fleurs

Fruit en forme d'artichaut, mûr en décembre, utilisé en parures corporelles

jixə' (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°48]

Présent jusqu'à 1 800 m. d'altitude
Grand arbre ; fleurs en août ; fruits tombés en février-mars, de couleur beige (aba'a)
Bois solide utilisé en construction et dans la fabrication des boucliers
Fruits mangés par les marsupiaux, les oiseaux et les casoars [E-1:37]
Identification : *Dysoxylum arborescens* (Meliaceae)

jojepərə (ara') [1988 : n°124 ; 1993 (Lae) : n°80]

Présent jusqu'à 900 m. d'altitude
Fruits mangés par les marsupiaux [1988]
Identification : *Amomum* (Zingiberaceae)
Fruits à toutes les saisons, situés au pied du massif, en grappes très serrées
Les chasseurs d'oiseaux qui mangent du pandanus rouge se cachent à l'affût derrière les feuilles ; fruits mangés par le kangourou arboricole tʃə jo'wə' [E-1:49]
Identification : *Amomum acultatum* Roxb. (Zingiberaceae)

jowə arə'a (ara' jaa)

Planté [XXII-21]

jozexɛj [1988 : n°191 ; 1988 (Lae) n°45]

Présent de 600 à 1 800 m. d'altitude ; en forêt seulement
Les troncs vivants contiennent des larves en abondance (jozexɛj emə'), consommées
Bois utilisé dans la construction des charpentes [1988]
Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)
La présence des larves est repérée lorsqu'on repère des écoulements de sève du tronc ; alors, on l'abat pour les récupérer [E-1:33]
Identification : *Cryptocarya glauca* R. Br. (Lauraceae)

ju'kwə (ara' kwiaŋwə') [1990 : n°21]

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge et le gibier [XXIV-7]
Identification : *Dicksonia* sp. (Cyatheaceae)

abəxə' : [1993 (Lae) : n°58]

Présent en altitude, en forêt profonde, aux sources des rivières
Vrai arbre ; feuilles similaires, avec duvet sur la face interne
Feuilles consommées [E-1:38]
Identification : *Cyathea womersleyi* Holttum (Cyatheaceae)

oxə' : [1993 (Lae) : n°57]

Présent en altitude, en forêt profonde, aux sources des rivières
Vrai arbre ; feuilles similaires, mais sans duvet
Feuilles consommées [E-1:38]
Identification : *Cyathea perpelvigera* v.A.v.R. (Cyatheaceae)

kəkəndzo'o [1988 : n°153]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Utilisé pour fabriquer des pointes de flèches

Identification : *Gonocarium* (Icacinaceae)

kəmələ'nijə' [1988 : n°156]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles consommées

Identification : *Cyclosorus* (Thelypteridaceae)

kənəməri' (ara' kwiaŋwə') [1988 : n°21 ; 1993 (Vanuatu) : n°50]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées [1988]

Identification : *Cyathea* (Cyatheaceae)

Présent au-dessus de 900 m. d'altitude, plus nombreux en altitude [E-1:38]

Identification : *Cyathea sp.* (Cyatheaceae)

kəriŋi' [1988 : n°19]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées comme contenant de nourriture [1988]

Identification : *Riedelia* (Zingiberaceae)

oxə' : tige et feuilles rouges

abəxə' : feuilles vertes [XXII-20]

kierobairə (ikə'a') [1990 : n°3 ; 1993 (Vanuatu) : n°3]

Présent jusqu'à 2 000 m. d'altitude

Fruits consommés [XXIV-4]

Identification : *Finschia chloroxantha* (Proteaceae)

Présent jusqu'à 1 000 m. d'altitude ; dans toutes les forêts mais peu abondant

Arbre non entretenu, ni replanté

Les fleurs tombent en avril-mai ; les fruits sont jaune orangé (wa'wi) une fois mûrs (en août-septembre) ; reproduction par les rats qui transportent les fruits [E-1:7]

Fruits consommés : on les ramasse par terre ; on retire la peau, qui est dure, à l'aide d'une pierre quelconque ou d'un couteau pour la fendre en deux. Puis, on cuit les amandes en brochettes sur le feu. On peut rapporter la récolte au village, mais il ne s'agit pas d'un aliment régulier : on le ramasse au cours de promenades [E-1:7 et 21]

Identification : *Finschia ferruginiflora* (Proteaceae)

komaxə' abəxə' [1988 : n°121]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées fumées dans un certain nombre de cures chamanistiques

Sève utilisées comme glue

Identification : *Duckera taitensis* (Anacardiaceae)

koməje [1988 : n°213]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté sur des sols brûlés
Feuilles odoriférantes mises dans le feu pendant les cures chamanistiques
Identification : *Ocimum* (Labiatae)

kwia'a [1988 : n°74 ; 1993 (Vanuatu) : n°35]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, en forêt, en abondance
Bois dur utilisé pour la construction des charpentes, des barrières, des maisons et des ponts ; fruits mangés par les casoars [1988]
Arbre très élevé ; fruits au sommet [E-1:29]
Identification : *Garcinia* (Guttiferae)

kwiapə (ara' sijiwi) [1988 : n°189 ; 1993 (Lae) : n°65]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins
Feuilles odoriférantes mâchées et crachées sur le gibier ; utilisées aussi comme parures [1988]
Identification : *Geanthus* (Zingiberaceae)
Planté dans les enclos domestiques
Feuilles mâchées et crachées sur les légumes à feuilles, le porc et le pandanus rouge [E-1:44] ; est utilisé pour lever les tabous alimentaires
Identification : *Geanthus sp.* (Zingiberaceae)

kwie'wə' [1988 : n°132]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins
Bois utilisé en charpente ; fruits mangés par les oiseaux
Identification : *Homalanthus* (Euphorbiaceae)

kwii [1993 (Vanuatu) : n°14] = **arbre à pain**

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude ; planté et entretenu par celui qui l'a planté
Fruits mûrs d'avril à juin selon les altitudes [E-1:25] ; mangés par les chauve-souris : elles emportent le fruit qu'elles prennent sur l'arbre, le décortiquent avec ses pattes puis brise les amandes qui se trouvent à l'intérieur. Ensuite, elle va se poster dans un autre arbre et mange la chair qui entoure les amandes. C'est ainsi que s'effectue la reproduction [E-1:8]
Fruits consommés ; on s'installe dans les basses terres, on construit un abri et on commence la récolte. Les hommes grimpent au sommet de l'arbre, s'assoient sur une branche, et, avec l'aide d'un morceau de bambou, frappent le fruit pour le faire tomber. Si les femmes sont seules, elles attendent que les fruits tombent. Ils sont fendus en deux ; la chair qui entoure les amandes est consommée ; on cuit celles-ci dans des bambous passés au feu [E-1:8-9]
Identification : *Artocarpus altilis* (Moraceae)

kwipiŋə' (ara')

abəxə' : [1988 : n°201 ; 1990 : n°56]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté
Feuilles consommées [1988]
Identification : *Oenanthe* (Umbelliferae)
Tige de couleur rouge- pourpre ; feuilles de petite taille [XXIV-32]

Identification : *Oenanthe javanica* DC. (Umbelliferae)
oxə' : [1990 : n°17]
Présent de 900 à 1 800 m. d'altitude ; spontané [XXIV-7]
Identification : *Oenanthe javanica* DC. (Umbelliferae)

kwipuŋwə'

oxə' [1988 : n°205 ; 1993 (Lae) : n°27]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois dur utilisé dans la construction des barrières, des ponts et des charpentes [1988]
Identification : *Alphitonia* (Rhamnaceae)
Présent à toutes les altitudes
Fruits mangés par les oiseaux [E-1:28]
Identification : *Litsea fulvoricea* Allen (Lauraceae)
abəxə' ou paigəze [1988 : n°140 ; 1993 (Lae) : n°26]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Bois utilisé pour fabriquer les tambours-sabliers [1988 et E-1:28]
Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)
Présent à toutes les altitudes [E-1:28]
Identification : *Cryptocarya murrayi* F v M (Lauraceae)

kwi'jawə' (ŋwə'a) [1988 : n°86 ; 1993 (Vanuatu) : n°16]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Liane peu solide ; fruits mangés par les marsupiaux [1988]
Identification : *Mussaenda* (Rubiaceae)
Présent à toutes les altitudes
Fruits mangés par les oiseaux et le marsupial tʃə wi'a [E-1:25]
Identification : *Mussaenda* (Rubiaceae)

kwi'wə' [1988 : n°187 ; 1993 (Lae) : n°3 ; 1993 (Vanuatu) : n°1]
Présent jusqu'à 1 000 m d'altitude, en abondance ; non planté [E-1:7]
Ecorce utilisée pour confectionner les filets de portage
Feuilles consommées [1988] ; fruits mangés aussi par les casoars, les gallinacées et les rats [E-1:22]
Identification : *Gnetum gnemon* L. (Gnetaceae)
Feuilles consommées cuites par les adultes, avec le gibier, le porc, le jus du pandanus rouge [E-1:22] Fruits consommés également
Identification : *Dicliptera cf papuana* Warb. (Acanthaceae) [Lae] (voir aussi **xoxanə oxə'**)
Identification : indéterminé [Vanuatu]

kwi'wə xweŋwə' (ŋwə'a ?) [1990 : n°12 ; 1993 (Vanuatu) : n°2]
Ecorce utilisée pour confectionner les filets de portage
Liane (?) très solide
Fruits consommés par les adultes [XXIV-7]
Identification : *Gnetum costatum* K. Sch. & Hollr.
Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude, en abondance ; non planté [E-1:7]

Fruits en mars-avril, de couleur rouge (aja'a)

Feuilles et fruits consommés par les adultes, après cuisson au feu ou, rarement, dans bambou sec avec des légumes à feuilles, à l'exception des ara' jaa, trop molles ; fruits mangés aussi par les casoars, les gallinacées et les rats [E-1:22]

Identification : indéterminé [Vanuatu]

- xa'aziqə' (ikə'a)** [1988 : n°141 ; 1990 : n°62]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
 Bois dur utilisé dans la construction des charpentes et des ponts [1988]
Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)
 Informations manquantes [XXIV-32]
Identification : *Cryptocarya sp.* (Lauraceae)
- oxə'** : [1993 (Vanuatu) : n°30]
 Présent à toutes les altitudes ; pas de fruits
 Utilisé dans la construction des toitures [E-1:28]
Identification : *Cryptocarya sp.* (Lauraceae)
- abəxə'** : [1993 (Vanuatu) : n°39]
 Arbre de haute taille ; fruits au sommet
 Bois de construction et de tuteurage
 Fruits mangés par les oiseaux [E-1-30]
Identification : *Cryptocarya turbinata* (Lauraceae)
- xabixəŋwə' (ŋwə'a)** [1988 : n°100]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
 Liane peu solide ; graines mangées par les oiseaux
Identification : *Poikilospermum* (Urticaceae)
- xamdərəŋwə'** [1988 : n°150]
 Présent aux alentours de 1 000 m. d'altitude
 Feuilles odorantes mâchées avec du sel et crachées sur le gibier et les légumes à feuilles
Identification : *Scleria* (Cyperaceae)
- xaoxə** [1988 : n°214]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
 Bois utilisé dans la construction des maisons et des barrières
 Ecorce utilisée pour la cuisson du gibier
Identification : *Parasponia* (Ulmaceae)
- xɛ (ikə'a')** [1988 : n°37 ; 1993 (Vanuatu) : n°11]
 Il existe **oxə'** et **abəxə'** [XXII-20]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
 Bois de charpente
 Fruits mangés par les casoars, qui en assurent la reproduction [E-1:24]
Identification : *Semecarpus* (Anacardiaceae)
 Présent à toutes les altitudes
- xemaŋwə'** [1988 : n°98]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
 Bois utilisé dans la construction des ponts et comme tuteur de la canne à sucre
Identification : *Dysoxylum variable* (Meliaceae)
- xewa'a** [1988 : n°128 1993 (Lae) n°17]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, près des rivières

Feuilles utilisées dans les magies de pêche [1988]

Identification : *Debrageasia* (Urticaceae)

Présent à toutes les altitudes

Fruits mangés par les poissons et le marsupial tʃə mandʒe

La liane stupéfiante utilisée dans la pêche à la nivrée est enveloppée dans les feuilles de cet arbre [E-1:25]

Identification : *Pipturus ineana* Wedd. (Urticaceae)

xələbələ [1988 : n°47]

Il existe **oxə'** et **abəxə'** [XXII-21]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Fruits mangés par les marsupiaux ; sève non utilisée comme glue

Ecorce brûlée pour confectionner de la chaux [1988 ; XXII-21]

Identification : *Ficus pungens* (Moraceae)

xənalə xwa'awuʒe (ara') [1990 : n°19]

Utilisé par les voisins iqwaye pour fabriquer du sel [XXIV-7]

Identification : *Impatiens hawkeri* Bull (Balsaminaceae)

xənəj'wa [1988 : n°99]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles consommées

Identification : *Diplazium esculenta* (Athyridaceae)

xəniqwə' : Voir **ampi sizimə'o**

xobə' [1988 : n°104 ; 1993 (Lae) : n°32]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des charpentes, des barrières et des ponts

Fruits mangés par les marsupiaux et les porcs sauvages

Identification : *Lithocarpus* (Fagaceae)

Présent à toutes les altitudes ; Arbre de grande taille

Bois utilisé pour fabriquer des barrières [E-1:29]

Identification : *Lithocarpus celebicus* (Miq.) Redl. (Fagaceae)

xoxanə (ara' jaa) [1990 : n°18]

Présent de 1000 à 2 000 m. d'altitude, et surtout là où pousse le pandanus des hautes terres (*Pandanus julianetti* et *Pandanus brosimos*)

Fleurs de petite taille

Feuilles comestibles [XXIV-7]

Identification : *Judunia racemiflora* (Acanthaceae)

abəxə' : [1988 : n°195 ; 1993 (Lae) : n°21]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées [1988]

Identification : *Diplazium* (Athyridaceae)

Feuilles consommées avec des tubercules [E-1:27]

Identification : *Graptophyllum pictum* (L.) Griff (Acanthaceae)
oxə' : [1993 (Vanuatu) : n°44] Identifié d'après dessin
Présent à toutes les altitudes
Aucun usage
Identification : *Diclipera cf papuana* (Acanthaceae) (voir **kwi'wə**)

xəŋwə' əkwi (ara') [1993 (Lae) : n°22]
Plante épiphyte qui pousse sur les branches des arbres
Feuilles mâchées avec les noix d'arec pour se fortifier [E-1:27]
Identification : *Liparis cordylobulbon* Ros. (Orchidaceae)

xwaambəxə' (ikə'a')

oxə' = **xwaambifaje** : [1988 : n°112 ; 1990 : n°33 ; 1993 (Vanuatu) : n°22]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Feuilles de petite taille, de couleur rouge (?) ; fruits mangés par les oiseaux [E-1:32]
Bois utilisé pour fabriquer les bâtons à fouir [1988 et E-1:26]
Identification : *Graptophyllum* (Acanthaceae)
Présent à toutes les altitudes ; spontané ou planté dans les enclos domestiques
Fruits mangés par les oiseaux [XXIX-29]
Identification : *Calycacanthus magnusianus* K. Sch. (Acanthaceae)
Identification : *Pseuderanthemum* (Acanthaceae ?) [genre très proche de *Graptophyllum*]

abəxə' : (ikə'a' jaa) [1990 : n°32 ; 1993 (Vanuatu) : n°42]
Planté dans les jardins
Feuilles consommées (cuisson dans des bambous) [XXIV-29]
Identification : *Graptophyllum pictum* (L.) Griff. (Acanthaceae)
Petit arbuste planté ; spontané dans les anciens jardins
Feuilles de grande taille et de couleur jaune ("wa'wi")
Feuilles consommées (en temps de guerre, les garçons n'en mangeaient pas car c'est trop mou) [E-1:32]
Identification : *Graptophyllum sp.* (Acanthaceae)

xwaambifaje : Voir **xwaambəxə'**

xwaandidze (ou **ikə'a' xwanə'**, voir aussi cette entrée)

abəxə' : [1988 : n°83 ; 1990 : n°51 ; 1993 (Vanuatu) : n°57]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Fruits mangés par les oiseaux [1988]
Identification : *Schefflera* (Araliaceae)
Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude
Fruits mangés par les oiseaux (on installe des plateformes de guêt au sommet) [XXIV-31]
Identification : *Schefflera sp.* (Araliaceae)
Présent à toutes les altitudes
Arbre peu élevé ; fruits de très petite taille
Feuilles pourvues de duvet sur la face interne

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:40]

Identification : *Schefflera* sp. (Araliaceae)

oxə' (appelé aussi **xwanəba'**) : [1988 : n°147 ; 1993 (Vanuatu) : n°56]

Présent de 1 500 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les oiseaux [1988]

Identification : *Schefflera dentata* (Araliaceae)

Arbre extrêmement similaire, mais en forêt profonde [XXIV-31]

Feuilles sans duvet sur la face interne

Fruits de très petite taille, mangés par les oiseaux [E-1:40]

Identification : *Schefflera* sp. (Araliaceae)

Les deux formes ont des fruits remplis de jus consommables uniquement par les hommes et les enfants de sexe masculin. On peut les planter (les hommes seulement)

waandugwə' abəxə' (ɣwə'a uraxə') [1988 : n°114 ; 1990 : n°13]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Liane peu solide ; fruits mangés par les oiseaux

Feuilles utilisées comme contenant des amandes du *Pangium edule* mises à macérer [1988]

Identification : *Piper* (Piperaceae)

Présent à toutes les altitudes

Fruits mûrs en août, de forme allongée, rugueux, rouges (les fruits de la forme **oxə'** sont plus longs et plus fins) ; mangés par les oiseaux

Identification : *Piper mestonii* F. M. Bailey

xwaapuŋwə' ikə'a'

oxə' : [1988 : n°212 ; 1990 : n°67]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes [1988]

Identification : *Crotalaria* (Leguminosae)

Planté dans les jardins par les femmes uniquement

Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des femmes (pas celles des garçonnettes) [XXIV-33]

Identification : *Laportea interrupta* (L.) Chew (Urticaceae)

abəxə' : [1990 : n°58]

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Bois de construction [XXIV-32]

Identification : *Solanum* sp. (Solanaceae)

xwaapuŋwə' ikə'a' [1988 : n°196]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins

Feuilles utilisées pour nettoyer les fesses des bébés

Identification : *Solanum mauritianum* Soep. (Solanaceae)

xwaatje wɛɛtə' (ara') [1993 (Lae) : n°76]

Planté aux alentours de 1 200 m. d'altitude

Les épines et le duvet qui recouvrent la tige sont donnés avec un rat aux chiens pour les pousser à attraper le gibier [E-1:46]

Identification : *Solanum mammosum* L. (Solanaceae)

xwa'atfu'wə' [1988 : n°76]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois de charpente

Identification : *Vavaea amicorum* (Meliaceae)

Il en existe deux, qui ont des feuilles semblables. **xwa'atfu'wə'** (ici) est **oxə'** ;

xwa'atfu'wə' xwaeje est **abəxə'** ; il est le seul qui porte des fruits [XXII-24]

xwaba'a (ikə'a') [1990 : n°39 ; 1993 (Lae) : n°47]

Planté

Feuilles utilisées comme parures corporelles lors des cérémonies de clôture de deuil [XXIV-30]

Identification : *Polyscias fruticosa* (L.) Harms (Araliaceae)

Planté près des maisons, comme ornement

Feuilles utilisées comme parures corporelles [E-1:33]

Identification : *Polyscias macgillivryi* (Scen.) Harms (Araliaceae)

xwaəbə' [1988 : n°125]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Ecorce utilisée pour cuire le gibier

Identification : *Ficus itoana* (Moraceae)

xwaəŋwə' [1988 : n°6 ; 1993 (Lae) : n°42]

Il existe **oxə'** et **abəxə'**. Voir aussi **xwəbərəŋwə'** [XXII-19]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois de charpente

Fruits mangés par les marupiaux [1988]

Identification : *Myristica* (Myristicaceae)

Les fruits apparaissent en mars-avril

Fruits mangés par les rats une fois qu'ils sont tombés à terre

Bois utilisé dans la construction des maisons et des ponts légers [E-1:32]

Identification : *Myristica subalulata* Miq. (Myristicaceae)

xwaə'wə' [1988 : 48]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; près des rivières

Feuilles mâchées avec les noix d'arec

Identification : *Piper* (Piperaceae)

xwaezə' (ara' kwiaŋwə') [1988 : 16 ; 1990 : n°40 et 72]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles consommées [1988]

Identification : *Diplazium* (Athyridaceae)

abəxə' : [1990 : n°40]

Présent à toutes les altitudes

Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, le gibier et le porc [XXIV-30]

Identification : *Cyathea weneri* Ros. (Cyatheaceae)

oxə' [1990 : n°72]

Présent de 900 à 2000 m. d'altitude

Feuilles consommées [XXIV-34]

Identification : *Cyathea weneri* Ros. (Cyatheaceae)

xwanə' (ikə'a') [1988 : n°174 ; 1990 : n°43] (Voir aussi **xwaandidze**)

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits mangés par les oiseaux, et par les hommes adultes (substitut du sperme)

Identification : *Schefflera* (Araliaceae)

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude

Fleurs mangés par les petits oiseaux

Fruits mûrs en décembre ; mangés par les gros oiseaux (oiseaux de paradis, perroquets) [XXIV-30]

Identification : *Schefflera sphenophylla* Frodin (sp. nov.) (Araliaceae)

xwanəba' [1990 : n°23] (= **xwaandidze oxə'**)

Présent jusqu'à 2 000 m. d'altitude ; en forêt profonde

Fleurs en août 1990 [XXIV-7]

Identification : *Schefflera dentata* Frodin (Araliaceae)

xwapizoxwauje [1988 : n°117]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées comme teinture (couleur rouge)

Identification : *Iresine* (Amaranthaceae)

xwarəŋwə' (ikə'a') [1990 : 48]

Présent de 800 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt et dans les anciens jardins

Fruits mûrs en décembre ; mangés par les oiseaux et les marsupiaux

Bois utilisé dans la construction des maisons [XXIV-31]

Identification : *Alphitonia ferruginea* M.& P. (Rhamnaceae)

xwəbərəŋwə' (ikə'a' xwəŋwə') [1988 : n°23 ; 1993 (Lae) : n°33]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois de charpente

Fruits mangés par les marsupiaux [1988]

Identification : *Myristica* (Myristicaceae)

Présent à toutes les altitudes

Fruits mangés par les rats ; la sève blanche des branches est utilisée pour se peindre le corps, sans but magique [E-1:29]

Identification : *Myristica globosa* Warb. (Myristicaceae)

xwonəŋwə' (ŋwə'a) [1988 : n°208 ; 1990 : n°9]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude

Fruits consommés [1988]

Identification : *Melothria* (Cucurbitaceae)

Gros fruits rouges, se présentant par paires, mûrs en août

On peut planter les graines qu'ils contiennent [XXIV-4]

Liane qui s'accroche aux arbres : on grimpe à ceux-ci pour chercher les fruits, qui sont mûrs en avril

Les fruits sont coupés, puis on retire la peau et la chair interne. Il y a plein de petits fruits à l'intérieur que l'on enfile en brochette et que l'on cuit dans le feu ou bien que l'on cuit dans des bambous avec des légumes à feuilles. Les garçons non initiés ne peuvent en manger, car dans le cas contraire, une plaie se formerait sur leur septum, la cicatrisation se ferait mal et son corps se couvrirait de gale. C'est un fruit juteux, qui produit de la graisse dans le corps. Il ne s'agit pas d'un aliment régulier ; on en mange lorsqu'on en rencontre en forêt [E-1:13]

mantana'a [1988 : n°131]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Bois de charpente

Identification : *Callicarpa* (Verbenaceae)

mawaŋə' [1988 : n°17 ; 1990 : n°41]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées [1988]

Identification : *Diplazium* (Athyridaceae)

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; spontané

Feuilles consommées [XXIV-30]

Identification : *Pteris excelsa* Gaud. (Pteridaceae)

məŋwə' (ŋwə'a ʃoxə') [1988 : n°95]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Rotin utilisé comme lien d'attache dans les maisons et les barrières

Identification : *Calamus* (Palmae)

me'wə' (ikə'a') [1988 : n°13 ; 1993 (Lae) : n°60]

Il existe **oxə'** et **abəxə'** [XXII-20]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé comme bois de chauffe lors des cérémonies du troisième stade des initiations masculines (pour la naissance du premier enfant d'un homme) [1988]

Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)

Arbre de grande taille ; présent au-dessus de 1 000 m. d'altitude

Fruits petits, noirs une fois mûrs, mangés par les oiseaux une fois tombés à terre

Bois dur utilisé dans la construction ; bois de combustible

Usage pendant les initiations [E-1:41]

Identification : *Cryptocarya lavelii* Kosterm. (Lauraceae)

mambu'wə' (ara' kwiaŋwə') [1988 : n°51 ; 1990 : n°37 ; 1993 (Vanuatu) : n°19]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles consommées [1988]

Identification : *Diplazium* (Athyridaceae)

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles consommées avec les tubercules, le jus de pandanus rouge et le gibier [XXIV-30]

Identification : *Callipteris* sp. (Athyridaceae)

Présent à toutes les altitudes, en abondance

Feuilles consommées avec les tubercules, le pandanus rouge, le gibier et le porc [E-1:26]

Identification : *Diplazium* (Athyridaceae)

mənəmi' (ikə'a') [1993 (Lae) : n°9]

Bois utilisé dans la construction des abris et des maisons au toit à une seule pente (aŋə' jeŋəŋə')

Fruits mangés par certains oiseaux (iŋə' topa et iŋə' pəŋəkwi) [E-1:23]

Identification : *Psychotria katikii* Sohmer (Rubiaceae)

məronə' [1988 : n°215]

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude

Ecorce utilisée pour les murs et les planchers des maisons

Identification : *Antidesma* (Leguminosae)

mii'jə (ikə'a') [1988 : n°9 ; 1993 (Lae) : n°28]

Il existe **oxə'** et **abəxə'** + autres (voir ci-dessous) [XXII-19]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, le tuteurage des cannes à sucre et la fabrication des pointes de flèches [1988]

Identification : *Garcinia* (Guttiferae)

Bois utilisé pour fabriquer les pointes des flèches-marteaux [E-1:29]

Identification : *Garcinia hunsteinii* (Laut. (Guttiferae))

mii'jə ii'gə (ikə'a'), voir **ii'gə**

mii'jə waj'na (ikə'a') [XXII-19]

mii'jə kwi'a (ikə'a') [XXII-19]

Fruits de grosse taille, mangés par les oiseaux [XXII-19]

mii'jə ipənujwə (ikə'a') [XXII-19]

mii'jə dajwə (ikə'a') [XXII-19]

mijaŋwa (ŋwə'a uraxə') [1993 (Lae) : n°14 ; 1993 (Vanuatu) : n°7]

Présent jusqu'à 1 000 m. d'altitude ; spontané mais planté à Menyamya

Feuilles et tige mâchées avec des noix d'arec

Fruits verts, de forme allongée, consommés crus avec des noix d'arec [E-1:7-8]

Identification : *Piper betle* L. (Piperaceae) [Lae et Vanuatu]

mita'a [1988 : n°108]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits pressés et mélangés à de la chaux pour être utilisés en teinture (couleur rouge)

Identification : *Denstaedtia* (Denstaedtiaceae)

naaxə' [1988 : n°40]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des barrières

Fruits mangés par les marsupiaux

Identification : *Dysoxylum gaudichauianum* (Meliaceae)

narəxa [1988 : n°42]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Pas d'usage

Identification : *Nephrolepis* (Oleandraceae)

nəbaəkurə' [1988 : n°151]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des ponts

Identification : *Araucaria* (Araucariaceae)

nəŋə' (ikə'a') [1988 : n°18]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles odoriférantes frottées sur les mains et la bouche et utilisées comme parure corporelle [1988]

Identification : *Euodia* (Rutaceae)

oxə' : [1993 (Vanuatu) : n°31]

Bois utilisé pour le tuteurage de la canne à sucre et des bananiers

Feuilles utilisées comme parure corporelle des hommes, des femmes et des enfants lors des cérémonies de clôture de deuil

Fruits mangés par les casoars [n°31 : E-1:28]

Identification : *Melicope* ? (Rutaceae)

abəxə' : [1993 Vanuatu : n°59]

Présent au-dessus de 700 m. d'altitude

Fruits de petite taille, mangés par les oiseaux (ils sont secs dès la mi-avril)

Feuilles dégageant une odeur légère, mais bonne [en E-1:12, on me dit qu'elle est désagréable] ; tout le monde s'en frotte les mains après avoir mangé de la viande de casoar.

Le chasseur d'un casoar ou son épouse place les os en Y des bêtes piégées dans cet arbre [E-1:40-41]

Identification : *Euodia hortensis* (Rutaceae) [bien que l'absence d'odeur soit étrange pour cette espèce]

nəŋənəŋə'je (= nəŋənəŋə' abəxə') [1993 (Lae) : n°46]

Présent à toutes les altitudes

Fruits mangés par les casoars

On confectionne des pièges au pied de cet arbre [E-1:33]

Identification : *Euodia latbiolla* (Rutaceae)

nəŋənəŋə' oxə' [1993 (Lae) : n°77]

Présent à toutes les altitudes

Bois de construction

Fruits déjà tombés en avril, mangés par les casoars
On confectionne des pièges au pied de cet arbre [E-1:48]
Identification : *Euodia alata* L. (Rutaceae)

nəŋwa'ε (ŋwə'a ʃoxə') [1988 : n°93]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Rotin utilisé comme lien d'attache
Epines utilisées pour creuser le bois
Identification : *Calamus* (Palmae)

nimbia [1988 : n°192]
Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement
Palmier-aréquier
Identification : *Areca* (Palmae)

no'wə' [1988 : n°34]
Il existe **oxə'** et **abəxə'**
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Feuilles consommées [1988]
Identification : *Ficus damaropsis* (Moraceae)
On replante le germe [XXII-20]

ŋwa'ε (ara') [1988 : n°35 ; 1993 (Lae) : n°1 et 54]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées comme couche placée dans les filets de portage où dorment les bébés

Graines consommées avec du sel [1988]

Identification : *Riedelia* (Zingiberaceae)

oxə' : [1993 (Lae) : n°1]

Arbuste de plus grande taille, appelé aussi **irəmaŋə'**

Petits fruits rouges en grappe mûrs en août, mangés par certains oiseaux (iŋə' nojə, iŋə' se'wa, iŋə' jamaa et iŋə' təŋə')

Fleurs mangées par les petits oiseaux : on fait le guêt sur une plateforme que l'on construit dans les arbres où ces oiseaux viennent déféquer après avoir mangé ces fleurs. C'est de cette façon que la plante se reproduit [E-1:21]

Pas d'usage [E-1:20]

Identification : *Riedelia nymannii* K. Schum. (Zingiberaceae)

abəxə' : [1993 (Lae) : n°54]

Plante épiphyte ; tige large, de couleur rose-brun (ʃimandzizi aja'a)

Feuilles plus grandes et de couleur un peu plus rouge ; petits fruits rouges en grappe

Reproduction par les fruits tombés sur le sol ou sur une branche d'arbre, mais aussi par l'intermédiaire des oiseaux qui mangent les fruits et les défèquent

Chaque pied ne fructifie qu'une seule fois [E-1:20]

Fleurs (tsi) de couleur orange clair (wawi'), consommées avec du sel en cas de maladie [E-1:20 et 37]

Feuilles utilisées par les femmes comme parure corporelle pendant les cérémonies de clôture de deuil

Plante utilisée dans la magie de chasse aux marsupiaux effectuée lors d'une première naissance : l'épiphyte est coupée entièrement, une ou plusieurs femmes d'âge mûr la posent face interne contre le sol sur le chemin que les chasseurs viennent d'emprunter en prononçant une formule. Elles ne rentrent qu'au crépuscule, après avoir elles-mêmes cherché des rats et s'être promenées en forêt. La procédure est transmise de mères à filles. Elle est également effectuée pour la chasse aux marsupiaux qui précède une demande en mariage ; dans ce cas, c'est la mère du garçon qui effectue la magie [E-1:36]

A l'issue des premier et deuxième stades des initiations masculines, lorsqu'on lève le tabou sur la consommation du jus de pandanus rouge, les initiés récupèrent quelques-unes des graines qu'ils ont sucées et les déposent dans cette plante. Pendant le séjour en forêt, les pères et les aînés ont prévenu les initiés qu'ils devraient accomplir ce geste. [E-1:20]

Identification : *Riedelia coccilanthora* Val. (Zingiberaceae)

ombəkə' [1988 : n°81]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé en charpente

Feuilles frottées sur les joues contre les maux dentaires

Identification : *Conandrium* (Myrsinaceae)

om'jao' [1988 : n°184]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des barrières

Identification : *Octomyrtus* (Myrtaceae)

omo'o [1988 : n°169]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois de charpente

Identification : *Saurauia* (Saurauiaceae)

ondu'gwə' = abəxə' [1988 : n°194 ; 1990 : n°24 ; 1993 (Lae) : n°62 ; 1993 (Vanuatu) : n°12]

En XXII-20, on dit que c'est **oxə'** et que les fruits sont mangés

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction des charpentes et des ponts

Résine utilisée pour allumer les torches de bambou [1988]

Identification : *Canarium* (Burseraceae)

Présent à toutes les altitudes

Bois utilisé pour façonner des pieux [XXIV-8]

Identification : *Canarium sp.* (Burseraceae)

Présent à toutes les altitudes

Arbre de grande taille ; fleurs de couleur beige (aba'a)

Fruits de la taille d'un abricot, sans noyau, de couleur beige-marron (aba'a simandzidzi) et à la chair interne écruée ; ils tombent en décembre et sont mangés alors par les oiseaux, les casoars et les rats

Bois dur, utilisé dans la construction [E-1:42]

Sève inflammable, utilisée pendant les initiations [E-1:11, 24 et 42]

Identification : *Canarium oleosum* (Lam.) Engl. (Burseraceae) [Lae]

Identification : *Ficus* ? [Vanuatu] [en tout cas, pas un *Canarium*]

ondu'gwə' aə'wi = oxə' [1988 : n°29 ; 1990 : n°7 ; 1993 (Vanuatu) : n°43]

En XXII-20, on dit que c'est **abəxə'** et que les fruits sont mangés

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois de charpente [1988]

Identification : *Canarium* (Burseraceae)

Présent jusqu'à 2 000 m. d'altitude

Bois de charpente [XXIV-4]

Identification : *Canarium sp.* (Burseraceae)

Présent à toutes les altitudes, en abondance

Grand arbre ; fleurs de couleur beige (aba'a)

Fruits de petite taille, qui tombent en décembre et sont mangés par les oiseaux, les casoars et les rats [E-1:33 et 42]

Sève utilisée pendant les initiations [E-1:11]

Identification : *Canarium sp.* (Burseraceae)

ondzitʃuŋwə' (ŋwə'a uraxə) [1988 : n°129 ; 1990 : n°36]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Liane dont les fruits sont consommés

Identification : *Tricosanthus* (Cucurbitaceae)

Fleurs de petite taille, en août

Fruits à la chair rouge et aux graines blanches, mûrs en décembre (la maturation est lente)

Fruits consommés cuits (dans des bambous) par les jeunes gens et les adultes, à l'exception des femmes qui allaitent un garçon (car ils contiennent de la graisse qui nuirait au bébé) [XXIV-29-30]

Identification : *Diplocyclos palmatus* (L.) C. Jeffery (Cucurbitaceae)

onuwa'jə' [1988 : n°111]

Présent de 600 à 1 100 m. d'altitude

Ecorce odorante mâchée avec du sel et crachée sur le gibier

Identification : *Litsea toleiana* (Lauraceae)

oru'wa (ikə'a') [1988 : n°3 ; 1993 (Vanuatu) : n°55]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux [1988 + XXII-18]

Identification : *Syzygium sp.* (Myrtaceae)

Présent à toutes les altitudes

Arbre de taille moyenne ; fruits de petite taille, de couleur verte

Bois utilisé dans la construction des ponts et le tuteurage des cannes à sucre et des bananiers

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:39]

Identification : *Syzygium malaccensis* (Myrtaceae)

oru'wa abeja (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°65] Il existe **oxə'** et **abəxə'**

Présent au-dessus de 1 000 m. d'altitude

Feuilles caduques ; fleurs en juillet, mangées par les petits oiseaux [XXII-18]

Fruits tombés en mars, mangés par les oiseaux et les casoars

Bois de construction

Ecorce de couleur verte [XXII-18] utilisée pour fabriquer de la chaux (de bonne qualité) [E-1:43-44]

Identification : *Syzygium sp.* (Myrtaceae)

oru'wa i'mije (ikə'a') [1988 : n°12 ; 1990 : n°22 ; 1993 (Vanuatu) : n°29]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits consommés avec du sel [1988]

Identification : *Garcinia* (Guttiferae)

Feuilles caduques, mâchées avec du sel et crachées sur la viande de porc

Ecorce de couleur brune [XXII-18]
Fruits de petite taille, mûrs en décembre, mangés par les oiseaux [XXIV-7]
Identification : *Syzygium sp.* (Myrtaceae)
Présent de 800 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt
Petit arbre, aux feuilles de petite taille
Petits fruits, mangés par les oiseaux
Bois dur utilisé dans la construction des maisons [E-1:27]
Identification : *Syzygium sp.* (Myrtaceae)

oru'wa jaugwə (ikə'a')

Dans les basses terres uniquement (Sinde)
Ecorce de couleur foncée [XXII-19]

oru'wa kwamira (ikə'a')

Dans les basses terres uniquement (Sinde)
Ecorce de couleur foncée [XXII-19]

oru'wa xəŋə' (ikə'a')

Dans les basses terres uniquement (Pekwə)
Ecorce de couleur foncée [XXII-19]

oru'wa ma'exwə' (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°54]

Présent au-dessus de 1 500 m. d'altitude [E-1:30]
Ecorce de couleur foncée [XXII-19]
Arbre de taille moyenne ; fruits tombés en février-mars ; branches à l'extrémité rouge
Fruits mangés par les oiseaux [E-1:39]
Identification : *Syzygium* (Myrtaceae)

oru'wa məgə' (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°40]

Présent à toutes les altitudes
Arbre peu élevé ; fleurs mangées par les oiseaux ; fruits, qui tombent en avril, mangés par les casoars [E-1:30]
Bois utilisé pour faire des pieux ; feuilles caduques ; fleurs en juillet [XXII-18]
Identification : *Syzygium* (Myrtaceae)

oru'wa orətʃi (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°49]

Présent à toutes les altitudes
Arbre de haute taille [XXI-38] ; fruits de petite taille, de couleur rouge foncé-brun (ʃimandʒidʒi), tombés en mars et mangés par les casoars
Bois utilisé pour fabriquer les bâtons de marche des femmes
Ecorce de couleur rouge [XXII-19], utilisée pour fabriquer de la chaux [XXI-38 ; E-1:31, 37-38]
Feuilles caduques ; fruits mûrs en décembre, mangés par les oiseaux [XXII-19]
Identification : *Syzygium sp.* (Myrtaceae)

oru'wa paziko (ikə'a')

Dans les basses terres uniquement (Sinde)
Ecorce de couleur rouge

oru'wa ja'aməŋə' (ikə'a') [1988 : n°80 ; 1993 (Vanuatu) : n°36]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Ecorce brûlée pour fabriquer de la chaux [1988]

Identification : *Syzygium* (Myrtaceae)

Présent à toutes les altitudes

Arbre de petite taille ; fleurs mangées par les oiseaux et fruits par les casoars

Bois de construction [E-1:29]

Feuilles caduques ; écorce de couleur brune ; fruits mûrs en décembre [XXII-18]

Identification : *Syzygium* (Myrtaceae)

oru'wa faoxə (ikə'a')

Ecorce de couleur foncée

Fruits en juillet, mangés par les casoars

Pas d'usage [XXII-19]

oru'wa təmərəŋə' (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°64]

Présent à toutes les altitudes

Bois dur utilisé en construction et pour le tuteurage des cannes à sucre et des bananiers

Fruits mûrs en avril, mangés par les rats [E-1:43]

Ecorce de couleur foncée [XXII-19]

Identification : *Syzygium cf gonatanthum* (Myrtaceae)

oru'wa tuŋwə' (ikə'a) [1988 : n°10 ; 1993 (Lae) : n°61]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Les marsupiaux vivent dans cet arbre

Feuilles utilisées en friction contre la fatigue

Fruits mangés par les oiseaux [1988]

Identification : *Syzygium* (Myrtaceae)

Présent à toutes les altitudes

Arbre de grande taille ; fruits de la taille d'une grosse olive, verts une fois mûrs [E-1:42]

Ecorce de couleur claire ; feuilles caduques ; fleurs en juillet ; fruits mûrs en décembre, mangés par les casoars [XXII-19]

Identification : *Syzygium versteegii* (Laur.) M. & P. (Myrtaceae)

oru'wa tuwi'wə' (ikə'a') [1988 : n°22 ; 1993 (Vanuatu) : n°37 et 51]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction des maisons

Ecorce de couleur orange utilisée pour fabriquer de la chaux

Identification : *Memecylon* (Melastomataceae)

Présent à toutes les altitudes

Tige à la base rouge foncée, se terminant par des fleurs blanches, qui sont mangées par les oiseaux

Bois utilisé pour fabriquer des bâtons à fouir [E-1:38-39]

Feuilles caduques, de petite taille ; écorce de couleur foncée ; fruits en décembre, de petite taille, mangés par les petits oiseaux [XXII-18]

Identification : *Syzygium sp.* (Myrtaceae) [n°37]

Identification : *Ixora aneityensis* (Rubiaceae) [n°51]

oru'wa ubuŋə' (ikə'a')

Dans les basses terres uniquement (Pekwə)

Ecorce de couleur foncée ; fruits mûrs en décembre, mangés par les oiseaux [XXII-19]

oru'wa waandesugwə' (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°53]

Présent entre 1 000 et 1 500 m. d'altitude

Arbre de grande taille (plus grand que les autres oru'wa), au tronc rouge (aja'a) et net (sans rayures ni nœuds), comme l'est la peau des bébés (voir ci-dessous)

Fruits très petits, de couleur verte une fois mûrs, qui tombent en février-mars et sont mangés par les oiseaux ; fleurs en septembre-octobre

Bois très dur [E-1:39] ; utilisé dans la construction des pieux, des charpentes, des barrières

Fruits ressemblant à ceux de **oru'wa abeja** [XXII-18]

[**waandesugwə'** est le terme utilisé pour désigner les bébés qui ont quelques mois]

Identification : *Syzygium* (Myrtaceae)

oruwi'a (ikə'a' oru'wa) [1993 (Vanuatu) : n°63]

Présent à toutes les altitudes

Fruits mangés par les casoars

Bois dur utilisé en construction et pour le tuteurage [E-1:43]

Ecorce de couleur rouge, utilisée pour fabriquer de la chaux

Feuilles caduques ; fruits en décembre ; fleurs en juillet [XXII-18]

Identification : *Syzygium sp.* (Myrtaceae)

owinaxə' (ŋwə'a uraxə') [1988 : n°199 ; 1990 : n°59 ; 1993 (Vanuatu) : n°47]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits consommés [1988]

Identification : *Ficus* (Moraceae)

Présent à toutes les altitudes

Fruits de couleur jaune foncé, consommés ; les rats et les marsupiaux les mangent également [XXIV-32]

Identification : *Ficus gymnocrygma* Summerh. (Moraceae)

Présent à toutes les altitudes, près des rivières et sur les crêtes

Plante non entretenue, peu abondante et qui se reproduit lorsque les fruits pourrissent

Fruits mûrs à la mi-avril, de couleur orange foncé, mangés par les rats ; les fleurs sont mangées par les oiseaux

Les graines (ʃoŋwəʔ) qui se trouvent à l'intérieur des fruits sont consommées (elles ont le même goût que l'amande du pandanus des hautes terres) ; il y en a de une à quatre dans chaque fruit ; les fruits sont en abondance mais on ne les rapporte pas au village car ils sont lourds et qu'au bout du compte, il y a peu à manger dans chaque [E-1:35]

Identification : indéterminé

oza'a ikə'a' [1988 : n°211]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement, près des rivières
Bois très dur utilisé dans la construction des charpentes, des barrières et des ponts

Identification : *Planchonella* (Sapotaceae)

- ɔkwəkʷə' ŋwə'a** [1988 : n°49]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
 Liane peu solide
Identification : *Caesalpinia* (Leguminosae)
- ɔndəxə' (wi'wə')** [1988 : n°61 ; 1993 (Vanuatu) : n°68] Fougère arborescente
 Présent de 600 à 1 600 m. d'altitude
 Intérieur du tronc (wi'wə) utilisé pour faire des balles de jeux
 Feuilles consommées avec le gibier [1988]
Identification : *Cyathea sp.* (Cyatheaceae)
 Présent à toutes les altitudes ; en forêt et dans les anciens jardins
 Feuilles consommées avec la viande de porc et le jus du pandanus rouge [E-1:47]
Identification : *Cyathea sp.* (Cyatheaceae)
- ɔndəpi ituwə** [1993 (Lae) : n°55]
 Présent au-dessus de 900 m. d'altitude
 Arbre peu élevé
 Fruits à l'enveloppe veloutée avec de fins petits piquants, de couleur jaune d'or foncé ; ils sont mûrs en avril-mai et lorsqu'ils tombent, ils se brisent, et les casoars et les marsupiaux mangent les graines qui se trouvent à l'intérieur.
 Les femmes donnent ces graines et la chair du fruit avec des taros aux porcelets femelles afin qu'elle mette bas à de nombreux petits, en prononçant une formule [E-1:37]
Identification : *Dysoxylum setosum* (Span.) Miq. (Meliaceae)
- ɔndəpi weeto** [1988 : n°209]
 Présent jusqu'à 800 m. d'altitude
 Fruits donnés à manger aux porcelets
Identification : *Gomphandra montana* (Icacinaceae)
- ɔndʒə'o** [1988 : n°41]
 Il existe **oxə'** et **abəxə'** [XXII-20]
oxə' : en forêt. Pas d'usage [XXII-20]
abəxə' : Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude
 Bois de charpente
 Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des veuves et les cordelettes pour attacher les porcelets [1988]
 Dans anciens jardins et près des maisons
 Ecorce trempée dans la boue pendant trois jours et nuits avant d'être battue par les veuves, qui s'en font une jupe
 Fruits mangés par les oiseaux [XXII-20]
Identification : *Trichospermum* (Tiliaceae)
- ɔpə'o** [1988 : n°73]
 Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
 Fruits mangés par les oiseaux

Identification : *Osmoxylon* (Araliaceae)

papa'ε [1988 : n°193]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement
Ecorce utilisée pour confectionner les jupes des veuves
Identification : *Thespesia* (Malvaceae)

pəp'maxə' [1988 : n°65]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; près des cours d'eau
Tige utilisée pour faire du sel
Identification : *Elatostema macrophylla* Brongn. (Urticaceae)

pəra (ara') [1993 (Lae) : n°38]

Planté dans les jardins par les femmes pour délimiter les parcelles [E-1:30]
Identification : *Coleus sp.* (Labiatae)

pəraŋə' (ŋwə'a ?) [1988 : n°43]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude
Liane utilisée comme lien d'attache dans la construction des maisons et des barrières
Graines mangées par les oiseaux
Identification : *Freycinetia* (Pandanaeae)

pəra'o (ara' kwiaŋwə')

abəxə' : [1988 : n°92]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; le long des rivières
Feuilles consommées
Identification : *Diplazium cordata* (Athyridaceae)

oxə' : [1990 : n°71]

Présent à toutes les altitudes
Feuilles consommées par les adultes [XXIV-34]
Identification : *Coniogramme macrophylla* (Bl.) Hieron (Adiantaceae)

pərawa [1988 : 168]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude
Arbre planté près des maisons pour faire de l'ombre
Bois utilisé comme bois de chauffe et dans la construction des charpentes
Identification : *Cassia ocidetalis* (Leguminosae)

pidəxa (ikə'a' warəba') [1988 : n°56]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins
Planté dans les barrières
Identification : *Dracaena angustifolia* (Liliaceae)

puwəɔwəje [1988 : n°119 ; 1993 (Vanuatu) : n°34]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois de charpente
Feuilles légèrement odorantes utilisées par les chamanes [1988]
Identification : *Cryptocarya densiflora* (Lauraceae)

Fleurs en avril-mai ; fruits mangés par les rats [E-1:28]
Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)

saare [1988 : n°197]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté près des rivières

Feuilles consommées

Identification : *Nasturtium officinale* R. Br. (Cruciferae)

sariju'wə' [1988 : n°39]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées pour la couverture des abris

Identification : *Macaranga* (Euphorbiaceae)

sirigə'

abəxə' : [1988 : n°176 ; 1993 (Vanuatu) : n°61]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois de construction

Fruits mangés par les oiseaux

Identification : *Melicope* (Rutaceae)

Présent à toutes les altitudes

Feuilles bien plus grandes, pourvues de duvet sur la face interne et la tige des branches

Fleurs de couleur rouge, apparaissant en août ; fruits de plus petite taille, mangés par les oiseaux [E-1:41]

Identification : *Euodia* sp. (Rutaceae)

oxə' : [1988 : n°179 ; 1993 (Vanuatu) : n°60]

Bois de construction

Fruits mangés par les oiseaux

Identification : *Euodia* (Rutaceae)

Présent à toutes les altitudes

Arbre de grande taille aux feuilles petites

Fleurs de couleur verte, apparaissant en août, mangées par les oiseaux ; fruits de la taille d'une olive, de couleur rouge une fois mûrs [E-1:49]

Identification : *Euodia* sp. (Rutaceae)

siro (ikə'a') [1988 : n°24]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons et des barrières

Bon combustible

Identification : *Podocarpus* (Podocarpaceae)

si'wi (ara') [1988 : n°30 ; 1993 (Lae) : n°69]

Il existe **oxə'** et **abəxə'**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; le long des rivières

Feuilles utilisées comme contenant de nourriture [1988]

Identification : *Holochlamys* (Araceae)

Présent à toutes les altitudes, à l'exception des sources des rivières ; près de l'eau

Feuilles utilisées pour recouvrir les fours semi-enterrés et, lorsqu'on se promène en forêt et qu'on ne dispose pas de bambou, on s'en sert pour boire [E-1:45]

- Identification** : *Holochlamys beccarii* Engl. (Araceae)
oxə' : Pas d'usage. Se trouve près des rivières [XXVII-32]
abəxə' : Transformation d'une femme dans le mythe d'origine de l'anguille, raconté en 1993.
Pousse le long des rivières et de leurs sources (« leur configuration donne l'impression que la rivière est bordée d'un enclos ») [XXVII-32]
- si'wirə** [1988 : n°177]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Ecorce brûlée pour fabriquer de la chaux
Identification : *Toona surenii* (Meliaceae)
- sizə'augwa** [1993 (Lae) : n°8]
Tige utilisée pour fabriquer du sel [E-1:23]
Identification : *Barringtonia racemosa* (L.) Bl. (Barringtoniaceae)
- sugwə' dɛŋə'** [1988 : n°206]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Tubercule sauvage mangé par les hommes et les porcs sauvages
Identification : *Habenaria* (Orchidaceae)
- suʒə (ikə'a')** [1988 : n°33 ; 1993 (Vanuatu) : n°46]
Bois dur utilisé dans la construction des maisons
Fruits mangés par les cacatoès [1988]
Identification : *Castanopsis acutangula* (Fagaceae)
Présent à toutes les altitudes, loin des grandes rivières
Arbre de grande taille
Fleurs en avril-mai ; fruits de petite taille (voir dessin en E-1:11), mûrs en août, mangés par les hommes, les cacatoès, les casoars et les porcs [E-1:11]
Fruits consommés cuits avec des légumes à feuilles ara' jaa dans des bambous. On les ramasse à terre lorsqu'ils sont tombés et on les rapporte au village [E-1:33-34]. Les femmes retirent la peau à l'aide d'un os de chauve-souris. Il ne s'agit pas d'un aliment régulier, on en ramasse si l'on en voit [E-11-12]
Identification : *Litsea* (Lauraceae) [mais les fruits de ce genre ne sont pas comestibles. D'où une question : est-ce un arbre ou un buisson? R : un grand arbre. Il pourrait aussi appartenir à la famille des Myrsenaceae, not. le genre *Maesa* (très mal connu)]
- suʒekwianwə' (ara')** [1988 : n°28 ; 1990 : n°42 ; 1993 (Vanuatu) : n°20]
Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Feuilles consommées [1988]
Identification : *Diplazium* (Athyraceae)
Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude
Feuilles consommées avec le jus de pandanus rouge, le gibier et la viande de porc [XXIV-30]
Identification : *Sphaerostephanos* sp. (Thelypteridaceae)
Présent à toutes les altitudes, en abondance

Feuilles consommées avec des tubercules, du gibier, de la viande de porc, du jus de pandanus rouge [E-1:26]

Identification : *Cyathea* (Cyatheaceae)

jaakwi (ikə'a') [1990 : n°64]

Présent jusqu'à 1 300 m. d'altitude ; spontané; en forêt
Fruits consommés avec de la chaux par les adultes (car les fruits sont de petite taille) [XXIV-33]

Identification : *Heterospathe humilis* Becc. (Palmae)

jaandu'wə' (ara' jaa) [1988 : n°53 et 72 ; 1990 : n°69 ; 1993 (Lae) : n°20]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; près des rivières
Feuilles consommées [1988]

Identification : *Nasturtium* (Cruciferae) [n°53]

Identification : *Asplenium* (Aspleniaceae) [n°72]

Présent de 800 à 2000 m. d'altitude ; près de l'eau
Feuilles consommées [XXIV-33]

Présent à toutes les altitudes ; près de l'eau

Feuilles consommées avec les tubercules [E-1:27]

Identification : *Nasturtium backeri* O. E. Schulz. (Cruciferae)

ja'apitfije [1988 : n°96]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois de charpente

Identification : *Neolitsea* (Lauraceae)

ja'arəŋə' [1988 : n°171]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Bois dur utilisé dans la construction des maisons [1988]

Identification : *Macaranga* (Euphorbiaceae)

jaawə' (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°62]

Présent à toutes les altitudes, en abondance mais dispersés

Arbre grand et large, qui n'est pas entretenu

Fruits mûrs en février ; mangés par les rats et le marsupial tʃə arma', ainsi que par les hommes

Fleurs blanches ; fruits de couleur verte (ʃowinə), une fois mûrs

L'amande que renferme chaque fruit est consommée, crue. Chacun des fruits en contient une, qui est entourée de chair de couleur brun clair, non comestible (mais elle est mangée par les rats). La peau du fruit est épaisse et dure. On attend que les fruits soient tombés à terre (le marsupial les mange sur l'arbre, lui) mais on ne connaît pas la localisation des arbres avec précision et c'est seulement lors de promenades en forêt qu'on en consomme les fruits [E-1:41-42]

Identification : *Elaeocarpus* (Elaeocarpaceae)

jaawi [1988 : n°11]

Il en existe deux : **jaawi pore** et **jaawi ikwa'a**, qui se ressemblent

Présent de 1 500 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles utilisées pour nettoyer les fesses des bébés

Fruits mangés par les casoars [1988] ; reproduction des arbres à partir des fruits déféqués [XXII-20]

Identification : *Galbulimima* (Himantadranaceae)

jaoxə [1988 : n°138 ; 1990 : n°52 ; 1993 (Lae) : n°16]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois de charpente

Feuilles utilisées comme parure corporelle d'un jeune père (troisième stade des initiations masculines) [1988]

Identification : *Elaeocarpus* (Elaeocarpaceae)

Présent à toutes les altitudes

Fruits mangés par les casoars

Les pères d'un premier enfant sont parés au pied de cet arbre (troisième stade des initiations masculines) [XXIV-31]

Identification : *Elaeocarpus sp.* (Elaeocarpaceae)

Fruits en avril, mangés par les casoars [E-1:25]

Identification : *Elaeocarpus sphaericus* (Gaertn.) K. Schum (Elaeocarpaceae)

jaoxə ikənəŋə' (ikə'a') [1990 : n°61 ; 1993 (Vanuatu) : n°8]

Présent à toutes les altitudes

Fruits mûrs en décembre ; mangés par les casoars [XXIV-32]

Identification : *Elaeocarpus sp.* (Elaeocarpaceae)

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:23]

Identification : indéterminé

jaoxə jaorəŋə' (ikə'a') [1990 : n°60 ; 1993 (Vanuatu) : n°27]

Présent à toutes les altitudes

Fruits mûrs en septembre ; mangés par les casoars [XXIV-32]

Identification : *Sloanea sp.* (Elaeocarpaceae)

Présent à toutes les altitudes, en abondance

Bois de charpente (?)

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:27]

Identification : *Sloanea* ou *Elaeocarpus* (Elaeocarpaceae)

jaoxə jaozə'wə (ikə'a') [1993 (Vanuatu) : n°70]

Présent à toutes les altitudes, en forêt ; en abondance

Arbre de grande taille, qui n'est pas entretenu ; bois de construction

Fruits mûrs en novembre ; de la taille d'une grosse noix à la coque vert clair.

Chacun contient une petite amande de couleur beige qui est consommée crue.

Les fruits sont ramassés par terre et consommés sur place [E-1 : 47-48]

Identification : *Elaeocarpus* (Elaeocarpaceae)

jawieŋə' [1988 : n°181]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des barrières, des maisons et des ponts

Identification : *Schurmansia* (Ochnaceae)

jəxa (ŋwə'a uraxə) [1988 : n°50 et 166 ; 1993 (Lae) n°7]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Liane peu solide

Fruits mangés par les oiseaux [1988]

Identification : *Sogerialthe* (Loranthaceae) [n°50]

Identification : *Decaisnina holtrungii* (Loranthaceae) [n°166]

Fleurs à la fin-mars

Fruit mangés par l'oiseau inə' azima (oiseau au bec irrégulier bleu avec un jabot rouge) [E-1:23]

Identification : *Amyema friesianum* (K. Schum.) Dans. (Loranthaceae)

ʃəta'o [1988 : n°57]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois utilisé dans la construction des maisons et des charpentes

Identification : *Commersonia batramia* (Sterculiaceae)

ʃibəxwaməŋə' (ara') [1988 : n°97 ; 1993 (Lae) : n°36]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Feuilles utilisées pour nettoyer les fesses des bébés

Identification : *Plectranthus* (Labiatae)

Identification : *Plectranthus sculellarioides* (R. Br. (Labiatae)

ʃiməra (ara') [1993 (Lae) : n°48]

Planté avec les taros *Colocasia* pour qu'ils poussent vite et vigoureusement

Ni fleurs ni fruits

Feuilles chauffées et posées sur la poitrine puis frottées sur l'ensemble du corps [E-1:33]

Identification : *Euphorbia plumerioides* Teysm. ex Hassk. var. *acuminata* J.J. Sm. (Euphorbiaceae)

ʃiməj'wa [1988 : n°36 ; 1990 : n°4]

Il existe **oxə' et abəxə'** [XXII-20]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins comme ornement et limite de parcelles

Feuilles utilisées en friction contre les rates douloureuses [1988]

Identification : *Begonia* (Begoniaceae)

Planté en même temps que le *Pandanus conoideus* [XXII-20, XXIV-4]

Identification : *Begonia serraptipetala* Irm. (Begoniaceae)

ʃio'o [1988 : 90 ; 1993 (Vanuatu) : n°38]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Sève utilisée comme glue

Fruits mangés par les oiseaux

Identification : *Pipturus argenteus* (Urticaceae)

Présent à toutes les altitudes ; en forêt, lors de glissements de terrain

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:30]

Identification : *Pipturus argenteus* (Urticaceae)

ʃipi'a oxə' [1988 : 91 ; 1993 (Vanuatu) : n°10]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement
Fruits mangés par les gallinacées sauvages [1988]

Identification : *Canarium* (Burseraceae)

Présent à toutes les altitudes

Bois dur utilisé dans la construction

Fruits mangés par les oiseaux et les casoars [E-1:23]

Identification : *Pometia cf tomentosa* (Sapindaceae)

ʃipi'a wia' (ʃipiaxə) [1993 (Lae) : n°68]

Présent jusqu'à 900 m. d'altitude

Fruits mûrs à la fin-avril, mangés par les oiseaux [E-1:10 et 44]

Identification : *Ficus adenosperma* Miq. (Moraceae)

ʃipiaxə (ikə'a' təmi) [1988 : n°207 ; 1990 : n°46 ; 1993 (Vanuatu) : n°4] Voir aussi **təmi**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement, le long des rivières
Fruits mangés par les marsupiaux et les chauve-souris [1988]

Identification : *Ficus* (Moraceae)

Présent à toutes les altitudes, à proximité de l'eau

Fruits mûrs en septembre ; mangés par les chauve-souris et les marsupiaux
[XXIV-31]

Identification : *Ficus mollior* Benth. (Moraceae)

Feuilles consommées cuites dans des bambous avec les anguilles, les têtards, les grenouilles et les poissons *təmuŋwə'* ("catfish"). On attrape les têtards quand l'eau est basse, en bloquant le cours d'eau avec des feuilles ; ils se trouvent sur les pierres [E-1:9 et 23]

Identification : *Ficus sp.* (Moraceae)

Il s'agit d'un arbre, et il est donc plus grand que le **təmi (oxə' ?)** [XXVII-32]

D'après XXIV-33 (1990), **ʃipiaxə** serait **təmi abəxə'**, mais après récapitulation faite en 93, **abəxə'** serait plutôt **jaabəŋə** et **ʃipiaxə** un autre de la classe **təmi** [E-1:9]

ʃo'ε (ara') [1988 : n°32 ; 1993 (Lae) : n°41]

Il existe plusieurs variétés, qualifiées de **oxə'** ou de **abəxə'** [XXII-20] : **ʃo'ε danwə' (oxə')**, **ʃo'ε aziməkə (abəxə')** et **ʃo'ε pərə (abəxə')**

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits mangés par les oiseaux [1988]

Identification : *Riedelia* (Zingiberaceae)

Présent à toutes les altitudes

Fleurs et fruits mangés par les rats et les oiseaux [E-1:32]

Fleurs mangées par les oiseaux ; fruits mangés par les rats *tʃə ʃoxə*, *tʃə ɔtʃə*, *tʃə arma'* et *tʃə jo'wə*) [XXII-20]

Identification : *Pleuranthodium sp.* (Zingiberaceae)

ʃonə' [1988 : n°55]

Présent de 600 à 1 100 m. d'altitude

Feuilles utilisées comme parure

Identification : *Caryota rumphii* (Palmae)

ƒopia [1993 (Lae) : n°51]

Plante épiphyte, qui pousse sur n'importe quel arbre

Présent à toutes les altitudes

Feuilles utilisées comme parures corporelles par les hommes

En cas de maux de tête persistant après une cure chamanique, un homme agite la plante devant le malade en prononçant une formule magique et après lui avoir mouillé la tête avec de l'eau [E-1:34]

Identification : *Microsorium glossophyllum* (Copel.) Copel (Polypodiaceae)

ƒorebe [1988 : n°79]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles utilisées dans les magies contre les insulations

Identification : *Riedelia* (Zingiberaceae)

ƒowε'ηwə'a [1988 : n°77]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Epines utilisées pour chasser les esprits des défunts

Identification : *Laportea decumana* (Urticaceae)

ƒo'wə (ikə'a') [1988 : n°71]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois de charpente

Feuilles utilisées pour les toitures

Identification : *Sloanea sogerensis* (Elaeocarpaceae)

ƒuaməŋə' [1988 : n°106]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles très pointues

Racines mangées par les porcs sauvages

Identification : *Scleria* (Cyperaceae)

ƒu'wə' [1988 : n°167 ; 1993 (Lae) : n°39]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Fruits mangés par les oiseaux

Identification : *Ficus trachypison* (Moraceae)

Présent à toutes les altitudes, en abondance

Larves dans les troncs

Fruits mûrs en avril, mangés par les oiseaux, les rats et certains marsupiaux (tʃə xweema, tʃə arma', tʃə wa'wə) [E-1:31]

Identification : *Ficus maccrorhyncha* Laut. & K. Sch. (Moraceae)

ƒu'we'wə'

Arbre qui pousse assez rapidement et qui est d'une très grande longévité [E-1:16]

təŋwə' [1990 : n°2]

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude

Igname sauvage consommée [XXIV-4]

Identification : *Dioscorea bulbifera* L. (Dioscoreaceae)

təkərukwaŋe (ikə'a') [1988 : n°67 ; 1990 : n°54]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Fruits consommés [1988]

Identification : *Scleropyrum* (Santalaceae)

Présent à toutes les altitudes

Fruits consommés par les adultes, et par les rats [XXIV-32]

Identification : *Scleropyrum aurantiacum* (Laut. & K. Sch.) Pilger (Santalaceae)

abəxə' : [1993 (Vanuatu) : n°6 et 69]

Présent à toutes les altitudes ; peu abondant

Arbre non entretenu ; fleurs de couleur jaune-vert

Fruits de la taille d'une grosse noix, de couleur rouge une fois mûrs (en juillet-août) ; à l'intérieur de chaque fruit, se trouve une amande blanche dure

enveloppée d'une coque (pa'a), qui est consommée par les adultes uniquement

(car les fruits mûrissent lentement), après cuisson dans le feu. On peut en

rapporter au village, mais on ne s'installe jamais à proximité des arbres, comme

dans le cas du kwii (*Artocarpus altilis*) ou du *Pangium edule*. On en mange

lorsqu'on en rencontre au cours de promenades en forêt. Les fruits sont ramassés

par terre. [E-1:47]

Identification : *Litsea* sp. (Lauraceae) [n°6 et 69] [mais les fruits de ce genre ne sont pas comestibles. D'où une question : est-ce un arbre ou un buisson? R : un arbre. Il pourrait aussi appartenir à la famille des Myrsenaceae, not. le genre *Maesa* (très mal connu)]

oxə' : [1993 (Vanuatu) : n°41]

Présent à toutes les altitudes ; peu abondant

Arbre de petite taille (160 cm)

Fleurs de petite taille, en avril ; fruits mûrs en juillet-août

Fruits de la taille d'une grosse olive, consommés par les adultes (l'arbre ne

pousse pas vite et les feuilles penchent vers le sol, comme le corp des vieilles

personnes) ; on les ramasse par terre [E-1:11 et 32]

Identification : *Litsea* sp. (Lauraceae)

təxaxə [1988 : n°88]

Présent de 1 000 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Les troncs pourris contiennent des larves

Bois utilisé dans la construction des maisons, des charpentes et des ponts

Identification : *Litsea* (Lauraceae)

təxoxə (ikə'a' nəŋije) [1990 : n°11]

Présent de 1 000 à 2 000 m. d'altitude

Fruits mûrs en décembre ; consommés avec de la chaux et très appréciés [XXIV-7]

Identification : *Heterospathe muelleriana* (Becc.) Becc. (Palmae)

təmbərəmbə [1988 : n°170]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois utilisé dans la construction des barrières

Fruits non consommés, ni par les hommes, ni par les animaux

Identification : *Pittosporum ferrugimium* (Pittosporaceae)

təməkə [1988 : n°161]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Tubercule sauvage consommé

Identification : *Dioscorea esculenta* (Dioscoreaceae)

təmi (ikə'a), d'après Witə Petə akwije, XXVII-31) [1988 : n°203] Voir aussi **ʃipiəxə**

Présent jusqu'à 1 100 m. d'altitude ; le long des rivières

Feuilles mangées par les lézards [1988]

Identification : *Ficus adenosperma* (Moraceae)

Transformation d'une femme dans le mythe d'origine de l'anguille, raconté par Witə Petə akwije en 1993 [XXVII-32] (il s'agit sans doute de **oxə'**, voir ci-dessous)

Se multiplie très vite et est courbé au-dessus de l'eau (à la manière d'un petit saule pleureur, en qq sorte). « Le **ʃipiəxə** est de plus grande taille »[XXVII-32]

jaabəŋə = abəxə' [1993 (Lae) : n°13]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude

Feuilles plus larges

Fruits de grande taille, mangés par les chauve-souris (*kierə*) [E-1:9 et 24]

Identification : *Ficus arbuscula* (Laut.) K. Schum. (Moraceae)

oxə' : [1990 : n°68 ; 1993 (Vanuatu) : n°5]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; près de l'eau

Fruits mangés par les chauve-souris et les marsupiaux [XXIV-33]

Identification : *Ficus arbuscula* Laut. & K. Sch. (Moraceae)

Feuilles et fruits (minuscules) consommés crues avec du sel, contre la toux

Les veuves mettent leurs parures de deuil ("aZiaXə") au pied de ces arbres [E-1:9 et 23]

Identification : *Ficus sp.* (Moraceae)

təŋəŋwə [1988 : n°62 ; 1993 (Vanuatu) : n°66]

Il en existe deux : **təŋəŋwə siwi (oxə')** et **təŋəŋwə (abəxə')** [XXII-23]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Bois utilisé dans la construction des barrières

Tabac sauvage [1988]

Identification : *Casearia macrantha* Gilg. (Flacourtiaceae)

Présent à toutes les altitudes

Bois dur ; fruits mangés par les oiseaux

Feuilles fumées (elles enroulent des feuilles de tabac brisées menu) [E-1:45]

Identification : *Glochidion philippicum* (Euphorbiaceae)

təŋənəkwa' (ara' kwiaŋwə') [1990 : n°73]

Présent à toutes les altitudes

Feuilles consommées [XXIV-34]

Identification : *Polystichum keysserianum* Rosenst. (Dryopteridaceae)

təpərəpi (ikə'a' sɪziwi) [1988 : 7 ; 1990 : n°65 ; 1993 (Vanuatu) : n°21]

Présent de 1 500 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles odorantes mâchées avec du sel et crachées sur le gibier [1988]

Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)

Présent de 900 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles mâchées et crachées sur le jus de pandanus rouge, le gibier, les légumes à feuilles et la viande de porc

Fruits de petite taille, mangés par les oiseaux [XXIV-33]

Identification : *Cryptocarya sp.* (Lauraceae)

Présent au-dessus de 1 000 m. d'altitude ; près des sources des rivières

Fruits mangés par les oiseaux [E-1:26]

Identification : *Cryptocarya* (Lauraceae)

toa (ikə'a') [1988 : n°82]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons

Identification : *Elmerrillia papuana* (Magnoliaceae)

tokukwi (ŋwə'a) [1990 : n°30]

Présent jusqu'à 1 500 m. d'altitude ; spontané mais pas dans la forêt profonde

Tige consommée crue avec les noix d'arec

Utilisé dans les magies de chasse, pour fortifier le chien [XXIV-29]

Identification : *Triumfetta nigricans* (F. v. M.) Bailey (Tiliaceae)

toŋwə' [1988 : n°89]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction des maisons

Fruits donnés à manger aux petites truies [1988]

Identification : *Anthobambix* (Monimiaceae)

towiba [1988 : n°220]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Planté dans les jardins comme ornement et limite de parcelles

Identification : *Plectranthus* (Labiatae)

tukwi kwia'a [1988 : n°85]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Tiges consommées avec les noix d'arec au goût (trop?) fort

Identification : *Triumfetta* (Tiliaceae)

tuŋwə' : Voir **oru'wa tuŋwə'**

tuwambi mə'o [1988 : n°116 ; 1993 (Lae) : n°29]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction de charpente et pour fabriquer les pointes de flèches [1988]

Identification : *Diospyros* (Ebenaceae)

Arbre très élevé

Bois utilisé pour fabriquer les flèches-marteaux [E-1:29]

Identification : *Diospyros ferrea* (Wild.) Bakh. (Ebenaceae)

tuwiwə' [1988 : n°1]

Présent de 600 à 1 600 m. d'altitude

Bois dur utilisé pour fabriquer les bâtons à fouir et construire les barrières

Identification : *Ixora amplexifolia* Laut. (Rubiaceae)

ubərəŋwə' [1988 : n°101]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Identification : *Decaspermum* (Myrtaceae)

ubonə' (**ikə'a'**) [1988 : n°162]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; le long des rivières

Bois de charpente

Identification : *Cananga odorata* L. (Annonaceae)

udaxə' [1988 : n°221]

Informations manquantes

Identification : *Solanum* (Solanaceae)

u'pɔŋə' [1988 : n°188 ; 1990 : n°15]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles mâchées avec du sel et crachées sur le gibier ; mangées par les

marsupiaux [1988]

Identification : *Piper* (Piperaceae)

Présent jusqu'à 2 000 m. d'altitude, pas dans les fonds de vallée

Feuilles consommées crues (?) avec du sel ; les marsupiaux mangent les feuilles et les fruits [XXIV-7]

Identification : *Piper gibbilimum* DC. (Piperaceae)

ura'a (**ara' siziwi**) [1988 : 31 ; 1993 (Lae) : n°81]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; planté dans les jardins comme ornement

Feuilles utilisées en friction sur les jambes douloureuses [1988]

Identification : *Plectranthus* (Labiatae)

Présent à toutes les altitudes ; planté près des maisons et dans les jardins

Feuilles et tige mâchées et crachées sur le gibier, la viande de porc et le jus de pandanus rouge [E-1:49]

Identification : *Plectranthus scutellarioides* (Labiatae)

ura'a pərə (**ara'**) [1993 (Lae) : n°70]

Planté dans les jardins et en même temps que les taros Colocasia

Utilisé contre la fièvre et les maux de tête [E-1:45]

Identification : *Coleus* sp. (Labiatae)

uree (**ŋwə'a jaa uraxə**) [1988 : 142 ; 1993 (Vanuatu) : n°26]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude

Feuilles consommées [1988]

Identification : *Melothria* (Cucurbitaceae)

Fruits non consommés [E-1:27]

Identification : *Zehneria baueriana* (Cucurbitaceae)

waabə [1988 : n°115]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles légèrement odoriférantes, utilisées comme bouchon des bambous remplis d'eau

Identification : *Elatostema* (Urticaceae)

waabə kwiaŋwə' [1988 : n°159]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Feuilles consommées

Identification : *Cyclosorus* (Thelypteridaceae)

wa'je [1993 (Lae) : n°6 ; 1993 (Vanuatu) : n°13]

Présent jusqu'à 1 000 m. d'altitude, mais produit peu de fruits en hauteur

Gros fruit, de couleur rouge une fois mûr ; chair interne beige clair [E-1:24-25]

Présent jusqu'à 1 000 m. d'altitude, mais produit peu de fruits en hauteur. Planté ou entretenu [XXX-19]

Gros fruit, de couleur rouge une fois mûr ; chair interne beige clair

Identifié d'après dessin de *Terminalia catappa*

Quasi-inexistant dans la vallée d'Ikundi où nous sommes installés, mais très présent dans celles d'Angai (600 m. d'altitude env.) et de Sinde (800 m.).

Fruits consommés crus ou cuits dans le feu [XXIII-15], mais, s'il y en a beaucoup, ils sont mis à macérer dans l'eau en les mélangeant quelquefois aux amandes du *Pangium edule* [XXX-19]. Détail des opérations [XXIII-15-16]

Identification : *Terminalia kaernbachii* Warb. (Combretaceae) [Lae et Vanuatu]

wajeo ŋwə'a [1988 : n°130]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Liane dont les racines sont utilisées dans la pêche à la nivrée

Identification : *Aganope heptaphylla* (L.) Polhillo (Leguminosae)

wa'wi oxə' (ara') [1993 (Lae) : n°2]

Il s'agit peut-être de **ji'je'** [E-1:20]

Bosquet ; fleurs en avril-mai

Le tubercule (na) est consommable lorsque les feuilles sont sèches (vers décembre?) [E-1:20]

Planté par le responsable des initiations (celui qui perfore le septum) ; on le donne avec du sel végétal (bb) et du taro tru aux garçons qui viennent de se faire perforer le septum et qui ont cicatrisé [XXIV-28]

Il est interdit aux femmes ; sa couleur est d'un jaune plus soutenu que le précédent [XXII-23]

Identification : *Cucurma longa* L. (Zingiberaceae)

wa'wi site (= abəxə') [1988 : n°60 ; 1990 : n°31]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude ; dans les anciens jardins

Racine utilisée comme teinture des filets de portage (couleur jaune foncé) [1988]

Gingembre utilisé par les femmes en teinture des filets de portage (mélangé avec de la chaux) ; non comestible [XXIV-29] ; on vomirait [E-1-20]

Identification : *Curcuma longa* L. (Zingiberaceae)

wawirɔŋwə [1988 : n°63]

Il en existe deux : **wawirɔŋwə tɛkə (abəxə')** et **wawirɔŋwə jupənə (oxə')** [XXII-23]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Le tronc contient des larves

Ecorce utilisée pour confectionner des capes et des filets de portage

Identification : *Ficus variegata* Bl. (Moraceae)

wawy'jə [1988 : n°75]

Présent de 600 à 1 500 m. d'altitude

Mauvaise herbe

Identification : *Impatiens* (Balsaminaceae)

= **andiwaje wa'uwwə** ?

Planté dans les jardins ; utilisé pour faire du sel [XXII-23]

wɛɛgugwə (ikə'a') [1988 : n°127]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Identification : *Nothofagus* (Fagaceae)

weenə [1988 : n°145 ; 1993 (Vanuatu) : n°15]

Présent jusqu'à 800 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Ecorce utilisée pour fabriquer de la chaux [1988]

Arbre ni planté, ni replanté [E-1:25]

Non consommé [E-1:9]

Identification : *Pometia pinnata* (Sapindaceae)

wɛɛ'wə [1988 : n°182]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois dur utilisé dans la construction des maisons, des barrières et des ponts

Fruits mangés par les casoars

Identification : *Orania* (Palmae)

wiamoŋə [1988 : n°180]

Importé et planté de 900 à 1 200 m. d'altitude

Fruit séché utilisé dans un certain nombre de procédures magiques (de chasse, de croissance des bébés)

Identification : *Mucuna albertisii* F. V. M. Forma (Leguminosae)

wiɛkəriŋi (ara') [1988 : n°20 ; 1990 : n°14]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Feuilles consommées [1988 ; XXIV-7]

Identification : *Diplazium* (Athyridaceae)

Pas de fruits [XXIV-7]

Identification : *Diplazium cordifolium* Bl. (Athyridaceae)

wiɛ'wa [1988 : n°204]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude ; en forêt seulement

Bois utilisé pour fabriquer les tambours-sabliers

Identification : *Gmelina* (Verbenaceae)

wija'wə' [= **jaame oxə'**] [1988 : n°154 ; 1993 (Vanuatu) : n°28]

Présent de 600 à 2 000 m. d'altitude, mais moins abondant en hauteur ; près des rivières et dans les anciens jardins

Fruits mangés par les marsupiaux, les rats et les oiseaux [1988]

Identification : *Tricosanthes* (Cucurbitaceae)

Absent en altitude ; en forêt

Non comestible [E-1:27]

Identification : *Ipomoea cf hederifolia* (Convolvulaceae) [ornementale originaire d'Amérique tropicale poussant dans les jardins, parfois spontanément ; fleurs rouges].

witə'tərəmo [1993 (Lae) : n°71]

Plante épiphyte, qui pousse sur n'importe quel arbre

Présent à toutes les altitudes

Pas d'usage [E-1:45]

Identification : *Aglaomorpha drymarioides* (Hook.) Roos (Polypodiaceae)